

NOUVELLE METHODE

POUR APPRENDRE

A BIEN LIRE,

ET A BIEN

ORTHOGRAPHIER.

EN DEUX PARTIES.

La Première regarde les Comménçans, & les conduit graduellement, d'une manière fort aisée, de la connoissance des simples Lettres de l'Alphabet, à la lecture des mots les plus longs & les plus difficiles.

La Seconde est pour ceux qui savent lire : Elle comprend les règles nécessaires pour les perfectionner dans la Lecture & dans l'Orthographe, & traite de la division des Syllabes, de la Ponctuation, des Lettres Capitales, de l'Elision, des Accens, &c. à la fin de laquelle on a mis un Recueil de mots qu'on prononce de même, ou fort approchant, mais qui écrits différemment, ont tout un autre sens, &c.

POUR L'USAGE

DE SON ALTESSE ROYALE

MADAME

La Princesse *LOUISE*,

présentement Reine de Danemarck.

Par JEAN PALAIRET,

Ci-devant Précepteur pour la Langue Françoisé, &c.
de L. A. R. Monseigneur le Duc de CUMBER-
LAND, Madame la Princesse MARIE, & Ma-
dame la Princesse LOUISE.

HUITIEME EDITION, corrigée & augmentée.

A L O N D R E S :

Imprimée pour JEAN NOURSE, Libraire, à l'Enseigne de l'Agneau,
vis-à-vis Catherine Street, dans le Strand; & MOISE CHAS-
TEL, Libraire, à l'Enseigne de la Bible, dans Compton-Street,
Scho. 1748.

24

NOUVELLE METHODE

POUR APPRENDRE

A BIEN LIRE

ET A Ecrire

ORTHOGRAPHIE

En Deux Parties.

La première partie est consacrée à la connaissance des lettres, et à la formation des mots les plus usuels. La seconde partie est consacrée à la connaissance des lettres, et à la formation des mots les plus usuels.



DE SON ALTESSE ROYALE

MADAME

La Princesse Louise

Princesse de Conti

La Princesse Louise

Princesse de Conti
de la Princesse Louise
de la Princesse Louise
de la Princesse Louise

La Princesse Louise

La Princesse Louise
de la Princesse Louise
de la Princesse Louise
de la Princesse Louise



A

SON ALTESSE ROYALE

MADAME

La Princesse LOUISE.

MADAME,



E m'estimerois heureux, si cette
*Nouvelle Méthode pour apprendre à
bien Lire, & à bien Orthographe,*
que je prens la liberté de présenter à
VOTRE ALTESSE ROYALE,
pouvoir Vous être de quelque utilité.

J'y ai travaillé avec toute l'aplication, & tout
le plaisir imaginables, dans l'espérance que la
REINE daignera recevoir pour agréable, cette
marque de mon zèle, & que VOTRE ALTESSE
ROYALE voudra bien en faire l'usage, auquel je
l'ai destinée.

Puisse-t-Elle y faire de si prompts & de si
grands progrès, qu'Elle passe bien-tôt, de ce
premier exercice, à ces occupations si dignes d'une
grande Princesse.

A 2

PUISSE,

PUISSE, sur tout, VOTRE ALTESSE ROYALE imiter de si près cet Excellent Modelle, que vous avez, *MADAME*, en SA MAJESTE, VOIRE AUGUSTE MERE, qu'ornée des mêmes Qualités, & brillant des mêmes Vertus, VOTRE ALTESSE ROYALE devienne, comme Elle, & chère aux yeux des hommes, & précieuse à ceux de Dieu. Ce sont les vœux ardens, que fait de tout son cœur,

MADAME,

DE VOTRE ALTESSE ROYALE

Le très-humble &

très-obéissant Serviteur,

J. PALAIRET

AVER-



AVERTISSEMENT.

POUR épargner aux Enfans, & à ceux qui les enseignent, une bonne partie de ce tems qu'on emploie à leur apprendre les élémens de la lecture, & leur diminuer la peine & l'ennui, qu'il y a dans cette sorte d'exercice; l'Auteur a mis, au commencement de la seconde partie de ce livre, les lettres de l'Alphabet dans un ordre plus méthodique, qu'on ne les a eues jusques ici, auxquelles il a donné des noms plus simples & plus naturels, que ceux qu'on leur donne ordinairement. Le succès avec lequel ont enseigné les personnes qui ont mis cette nouvelle méthode en pratique, l'approbation qu'elle a reçu des maîtres Anglois & François les plus renommés, & le sentiment de divers Auteurs illustres, qui la recommandent, donnent lieu d'espérer, que le Public ne sera pas fâché, qu'on la lui ait proposée.



M N O P Q R S T U V X Y Z

NOUVELLE METHODE

POUR APPRENDRE

A BIEN LIRE

ET A BIEN

ORTHOGRAPHIER.



PREMIERE PARTIE.

*Les Lettres de l'Alphabet se divisent en Voyels le
& en Consonnes.*



CHAPITRE PREMIER.

LES VOYELLES:

A E I O U

A É E I Y O U



LES CONSONNES:

B C D F G H J K L M
N P Q R S T V X Z

Les Lettres de l'Alphabet en differens Caractères.

A	a
B	b
C	c
D	d
E	e
F	f
G	g
H	h
I	i
J	j
K	k
L	l
M	m
N	n
O	o
P	p
Q	q
R	r
S	s
T	t
U	u
V	v
X	x
Y	y
Z	z

Lettres Doubles.

aa bb cc dd ee ff gg hh ii jj

CHAP. II.

Syllabes simples, formées d'une Consonne & d'une Voyelle.

Ba	bé	be	bi	bo	bu	B
Ca				co	cu	C
Da	dé	de	di	do	du	D
Fa	fé	fe	fi	fo	fu	F
Ga				go	gu	G
Ha	hé	he	hi	ho	hu	H
Ja	jé	je	ji	jo	ju	J
Ka	ké	ke	ki	ko	ku	K
La	lé	le	li	lo	lu	L
Ma	mé	me	mi	mo	mu	M
Na	né	ne	ni	no	nu	N
Pa	pé	pe	pi	po	pu	P
Qua	qué	que	qui	quo	quu	Q
Ra	ré	re	ri	ro	ru	R
Sa	sé	se	si	so	su	S
Ta	té	te	ti	to	tu	T
Va	vé	ve	vi	vo	vu	V
Xa	xé	xe	xi	xo	xu	X
Za	zé	ze	zi	zo	zu	Z

Ces syllabes sont mises à part, pour apprendre à l'écolier à distinguer les voyelles avec lesquelles le C & le G ont le son doux, de celles avec lesquelles ces deux consonnes ont le son rude.



Et à bien Orthographe.

Ab	eb	ib	ob	ub	am	ém	im	om	um
ac	éc	ic	oc	uc	an	én	in	on	un
ad	éd	id	od	ud	ap	ép	ip	op	up
af	éf	if	of	uf	ar	ér	ir	or	ur
ag	ég	ig	og	ug	as	és	is	os	us
ah	éh	ih	oh	uh	at	ét	it	ot	ut
ak	ék	ik	ok	uk	ax	éx	ix	ox	ux
al	él	il	ol	ul	az	éz	iz	oz	uz

On s'est apperçu que les enfans, accoutumés à ne prononcer l' *e* masculin que lorsqu'il est accentué & qu'il finit la syllabe, prenoient cet *e* pour l' *e* muet, ou féminin, lorsqu'il est suivi d'une consonne: pour prévenir cet inconvenient, & leur apprendre à donner le son qu'il faut à l'un & à l'autre de ces *e*, on a jugé à propos d'accentuer l' *e* masculin, soit qu'il termine la syllabe, ou qu'il soit fermé par une consonne, jusqu'à la fin du Chapitre XVII. où l'on a remarqué que la plupart se sont alors formés l'habitude de le bien prononcer par tout où il se trouve, sans qu'il ait été besoin de leur donner des règles là dessus.

C H A P. III.

Mots de deux Syllabes, formés du *B*, *a*, *ba*, &c.

A la-la	ja-pa	tâ-ra	mê-la	se-ma
ba-va	la-va	va-ca	qué-ta	ve-na
ca-va	ma-ma	Bé-la	Ce-la	Bi-na
da-ma	—	cé-la	se-ra	ci-ta
fa-na	ô-ta	dé-ja	ge-la	di-na
ga-ta	pa-pa	er-ra	le-va	fi-la
hâ-ra	ra-ma	fê-la	me-na	li-ma
i-ra	sa-la	gé-na	pe-la	mi-ra

10 N. Méthode pour apprendre à bien Lire,

ni-pa	ra-pé	pâ-le	Go-be	fa-la
pi-la	fa-pé	ra-re	co-le	ta-ri
qui-ta	ta-xé	fa-ge	ho-te	za-ni
ri-ra	va-gué	tâ-te	co-que	Dé-fi
fi-a	Be-hé	va-ze	do-ze	é-pi
ti-ra	ce-dé	Bê-te	hò-te	gé-mi
vi-ra	fe-né	cè-ne	nô-ce	Lé-vi
Bo-ta	ge-lé	dè-te	on-ze	qué-ri
co-ta	fe-lé	èl-le	po-re	ce-ci
do-ta	Ci-ré	fè-te	quo-te	de-mi
go-ba	di-mé	gè-ne	Ro-me	i-ci
ho-la	fi-xé	jè-te	fo-le	fi-ni
mo-qua	mi-né	lè-ve	to-me	mi-di
no-ta	pi-qué	mè-re	zo-ne	jo-li
quo-ta	ri-mé	nè-te	Bu-te	po-li
ro-da	Bo-té	pè-re	cu-be	rô-ti
vo-la	co-lé	què-te	du-re	vo-mi
Bu-ta	do-ré	rè-ne	fu-me	Mu-gi
cu-va	or-né	fè-xe	ju-ge	pu-ni
du-pa	ro-té	tè-te	lu-ne	ru-bi
fu-ma	Bu-té	zè-le	mu-le	fu-bi
hu-ma	cu-ré	Bi-le	nu-que	u-ni
ju-ra	du-ré	ci-te	pu-ce	Ba-tu
lu-ta	fu-mé	di-re	ru-de	fa-lu
mu-ra	A-me	fi-ne	fu-ce	pa-ru
ru-a	ba-le	gi-te	tu-e	va-lu
fu-a	ca-pe	li-me	vu-e	E-cu
tu-a	da-me	mi-ne	u-ne	fè-tu
A-bé	fa-re	ni-pe	A-mi	tê-tu
bâ-té	ga-le	pi-re	bâ-ti	vé-cu
da-té	ha-le	qui-te	ha-i	Me-nu
é-té	ja-pe	ri-re	ma-ri	re-vu
ma-té	la-pe	Si-re	pa-li	te-nu
na-gé	ma-ge	ti-pe	qua-fi	ve-nu
pâ-té	na-pe	vi-ve	ra-vi	po-lu

CHAP. IV.

Mots de trois Syllabes, formés du B, a, ba, &c.

A -ba-tu-é-lu-dé	ir-ni-té	Fa-ro-le
a-bo-li-én-ne-mi	jo-vi-al	ja-nu-re
al-lu-me-é-pe-lé	jo-li-e	pe-ti-te
ac-ti-ve-é-pé-e	ju-bi-lé	pi-lo-ri
am-bi-gu-é-pu-ra	Ju-li-én	pu-re-té
an-nu-él-é-qui-té	La-pi-dé	Qua-li-té
a-vi-li-é-vi-te	lé-gi-on	que-rè-le
Ba-di-na-éx-ci-té	li-qui-de	Ra-re-té
be-ni-e-éx-ha-la	lo-gi-que	re-ve-nu
bi-tu-me-Ex-o-de	lu-te-ra	ri-gi-de
bo-ré-al-Fa-ci-le	Ma-la-de	ro-ti-ra
bu-ti-né-fa-go-té	Ma-ri-e	ru-él-le
Ca-ba-le-fé-ro-ce	Ma-nu-él	ru-gi-ra
cé-le-ri-fi-gu-ra	mé-to-de	Sa-me-di
ci-vi-le-fo-li-e	mi-nu-te	fé-yè-re
co-lè-re-fu-re-té	mo-di-que	fi-tu-a
cu-ri-al-Ga-lo-pa	mu-tu-él	fu-jè-te
Da-me-ra-Gé-dé-on	Na-tu-re	fu-ra-né
dé-bi-le-gi-go-té	nè-te-té	Ta-ci-te
di-ur-ne-go-be-ra	ni-pe-ra	te-nu-e
do-ru-re-Ha-bi-le	no-ti-ce	ti-mi-dé
du-re-té-hé-ri-ta	nu-di-té	tu-é-e
E-bé-ne-ho-no-ré	O-bo-le	U-ni-on
é-ca-lé-hu-mi-de	o-pa-que	u-ni-té
é-co-le-I-do-le	op-ti-que	u-ti-le
é-cu-me-i-ma-ge	or-du-re	vé-ri-té
é-cu-ré-i-mi-te	O-vi-de	vi-o-la
é-fa-cé-in-hu-ma	O-zé-e	vo-lu-me
é-lo-ge-in-on-dé		

CHAP.

C H A P. V.

Mots de quatre Syllabes, formés du B, a, la, &c.

A B-so-lu-e	es-ca-la-de	No-ti-fi-a
ac-ti-vi-té	Fa-na-ti-que	nu-mé-ra-le
al-li-an-ce	fé-li-ci-ta	On-zi-è-me
A-ma-zo-ne	fi-de-li-té	o-cu-pé-é
a-né-an-ti	Ge-né-ri-que	o-pi-ni-on
a-pa-na-ge	ga-lé-ri-én	Op-ri-ci-én
ap-fi-tu-de	gu-tu-ra-le	or-to-do-xe
ar-ti-fi-ce	Ha-bi-tu-de	Pa-ci-fi-que
as-so-ci-é	hé-ro-i-que	pi-ra-mi-de
as-su-jé-ti	ho-né-te-ré	pu-ri-fi-é
Ba-di-na-ge	hu-ma-ni-té	po-li-ti-que
bé-né-fi-ce	Il-lu-mi-na	Qua-li-fi-é
bi-ga-mi-e	in-al-te-ré	quo-ti-di-én
Ca-ma-ra-de	in-dé-fi-ni	Ra-ré-fi-a
ca-no-ni-zé	in-é-fa-cé	re-ti-ré-é
cé-lé-ri-té	Ja-ve-li-ne	ri-di-cu-le
ci-vi-li-té	Jé-re-mi-e	re-li-gion
Co-mé-di-én	La-ti-tu-de	Sa-ga-ci-té
cu-ri-a-le	lé-gi-ti-me	fé-cu-ri-té
cu-pi-di-té	li-mo-na-de	fo-ci-é-té
Dé-gé-ne-ra	Lo-gi-ci-én	fu-a-vi-té
Dé-cu-ri-on	lu-na-ti-que	té-mé-ri-té
di-mi-nu-é	Ma-gi-ci-én	ty-ra-ni-é
do-ci-li-té	mé-mo-ri-al	u-na-ni-me
E-di-fi-a	mé-na-ge-ra	u-ti-li-té
é-mé-ti-que	mi-né-ra-le	vé-lo-ci-té
é-ga-li-té	mo-bi-li-té	vi-va-ci-té
é-vi-te-ra	mu-tu-él-le	vé-né-ri-én
é-co-no-mé		

CHAP. VI.

Mots de cinq Syllabes; formés du B, a, ba, &c.

A -fa-bi-li-té	ir-re-li-gi-on
al-le-go-ri-que	in-ef-fi-ca-cé
ar-ti-fi-ci-él	in-é-ga-li-té
a-na-to-mi-que	in-hu-ma-ni-té
an-ti-ci-pe-ra	ju-di-ca-ti-ve
Ar-mé-ni-en-ne	La-pi-di-fi-é
Bé-a-ti-tu-de	lé-gi-ti-mi-té
bé-né-di-ci-té	li-bé-ra-li-té
Ca-pi-tu-lè-ra	li-té-ra-tu-re
ca-té-go-ri-que	Ma-ga-zi-na-ge
c-ré-mo-ni-al	mé-ri-di-en-ne
co-pu-la-ti-ve	mo-no-sy-la-be
Dè-fi-ni-ti-ve	mu-ta-bi-li-té
dé-fi-gu-re-ra	Na-tu-ra-li-té
cé-mo-ni-a-que	né-go-ci-é-e
do-mi-ni-ca-le	Ni-co-la-ï-te
E-co-no-mi-que	O-ri-en-ta-le
é-di-fi-e-ra	Pa-ra-li-ti-que
é-lé-g-a-que	pé-da-go-gi-e
é-pi-di-dy-me	pè-le-ri-na-ge
ex-a-gè-re-ra	po-li-ga-mi-e
ex-ac-ti-tu-de	py-ra-mi-da-le
ex-é-cu-te-ra	Qua-li-fi-é-e
ex-pé-di-ti-ve	ré-gé-ne-re-ra
Fa-mi-li-è-re	ré-ha-bi-li-té
Ga-le-ri-en-ne	Si-mi-li-tu-de
g-né-ra-li-té	fo-li-ci-tu-de
Ha-bi-tu-èl-le	Ti-ra-ni-ci-de
hé-té-ro-do-xe	Vé-ri-fi-é-e
ho-no-ri-fi-que	vi-vi-fi-e-ra
hu-mi-li-e-ra	un-a-ni-mi-té
Il-lu-mi-né-e	vo-la-ti-li-té.

C H A P. VII.

Mots de six Syllabes, formés du B, a, ba, &c.

A N-té-ri-o-ri-té	in-di-vi-du-el-le
a-po-lo-gi-ti-que	in-fé-ri-o-ri-té
ar-ti-fi-ci-él-le	ir-ré-gu-la-ri-té
Dé-li-bé-ra-ti-ve	Ma-té-ma-ti-ci-én
Fa-mi-li-a-ri-té	Of-fi-ci-a-li-té
Gé-né-a-lo-gi-que	I-é-ri-pa-ti-ci-én
Il-lu-mi-na-ti-ve	Ré-ca-pi-tu-le-ra
im-pé-ca-bi-li-té	Su- <u>I</u> -é-ri-o-ri-té.
in-ét-ta-bi-li-té	

C H A P. VIII.

Bla	blé	ble	bli	blo	blu
Bra	bré	bre	bri	bro	bru
Cha	ché	che	chi	cho	chu
Cla	clé	cle	cli	clo	clu
Cra	cré	cre	cri	cro	cru
Chra	chré	chre	chri	chro	chru
Dra	dré	dre	dri	dro	dru
Fla	flé	fle	fli	flo	flu
Fra	fré	fre	fri	fro	fru
phra	phré	phre	phri	phro	phru
Gla	glé	gle	gli	glo	glu
Gna	gné	gne	gni	gno	gnu
Gra	gré	gre	gri	gro	gru
Pha	phé	phe	phi	pho	phu
pla	plé	ple	pli	plo	plu
Pra	pré	pre	pri	pro	pru
Rha	rhé	rhe	rhi	rho	rhu

Sca	scé	sov	sci	sco	scu
Spa	spé	spe	spi	spo	spu
---	---	sque	squi	---	---
Sta	sté	ste	sti	sto	stu
Tha	thé	the	thi	tho	thu
Tra	tré	tre	tri	tro	tru
Vra	vré	vre	vri	vro	vru
Abs	ébs	ibs	obs	ubs	
act	èct	ict	oct	uct	
ans	éns	ins	ons	uns	
arc	èrc	irc	orc	urc	
art	èrt	irt	ort	urt	
ast	èst	ist	ost	ust	

C H A P. IX.

ai

eai

ei

au

eau

oi

eoi

ou,

prononcez é

prononcez o

prononcez oé

eu, oeu, ueu. Ces trois diptongues ont le même son.

MONOSYLLABES.

Ou Mots d'une Syllabe.

N. B. Les Lettres qui sont en petit caractère ne se prononcent point.

B Ac lac fac bèc pèc sèc fic pic toc choc coc coq
 roc toc Duc Luc suc stuc ; crac grèc tric broc
 croc frac troc ; arc Marc parc clèrc porc Turc ;
 glic bloc floc ; busc musc.

Blèd ;

16 N. Methode pour apprendre à bien Lire,

Bléd; nid; cru crub flux glu nub sud; gré bréf
cèrf éhèf cléf nèf nerf sérff; vif lof; tuf; bal mal pal
val; bét quel fèl fel tél; ils fil fîs mil nil vit; bol dol
fl vol; nul.

Camp champ dam gom nom romp plomb promt;
N. B. L'im a le son d'une n fort doux.

En des mots suivans, a le son fort doux;

An ban ban^c Dan dans fan gant Gran jan Jean pan
quand quant rang sang sans tan tant van; blanc flan
flanc gland plan plant bran cran franc frans grand
chiant.

En, dans les mots suivans, se prononce an

En cent dent fend gens lent ment pend prend
rend rends sens sent tems tend tends vend vends vent.

in, im, prononcez comme én

Fin lin linx pin quint Rhin tin tins tint tim vin
vingt vins vint zinck clin brin crin trin.

Ben bond den donc dent fond fonds font gond jonc
long mon Mons mont non ont pond pons pont rond
sen sont thon ton tond tonds vont zon; blond front
trone; Thorn; uns brun.

O^s bot des det let met mois nos pot pots rot rôs sot
Scot scots tôt vos; cles scets gros trép tret.

Gad cap Gap rapt cèp sèp gyp Job sept drap dréps.

Es et est Est &; cès cet Seth sès dès Fez jèt lèg lès
lèz més met mets nès nez net pe^t gré frèt près préz prêt
prêts; rès tès tèt tiès vèt zèst clès gré gué quel.

Bis but brut crut crus chut dus out fut jûs lus lut
mûs mut pût pûs put rut Ruth sus fut tus tut vus.

Art Bar car char claid fard fars hart jar lard
Marc marc Mars mars nard par pars part far tard
cher èrs fer mer per pers fers fert ver verd ver^{ver}
Fyr tir; Bote cor corps dor^s dort Dort for fort hors

lors mord mors mort nord port fors fort tord tors
tort; dur mur pur sur.

As ba^s bat râ^t bats bras chat fat gla^s gras grat
laq^s las mat pa^s pat plat ras rat fas ta^s va^s.

Bis bris cri Christ dis dit; dix *prononcez* dis;
fis fit fris frit gis git gri^s gril lis lit lit mis mit pi
pli pris prit pri^x ris rit riz fix *prononcez* fis, vis vis
vit zist,

ai; Ais ait bai dai daiz fai fais fait faix gai hai
haiz hait j'ai jai geai lai laid lait Mai mais nais
nait pai pai^s pait pai^x quai rai rais sai fais fait tai tai^s
tait vai brai brais brait fraix trais trait traits glai^s
plai plait eai, geai.

ain, Sain Saint Saints faim daim gain main
main maint nain pain tain vain zain plain plains
plaint crain crain^s crain^t grain train.

Ail bail mail, *prononcez* al bal mal, *en mouillant l.*

air, Air Blair pair vair chair flair clair.

ei, Cein, ceint sein seing feins feint frein pein
peins peint plein reins teins teint.

au, Aux baux chaud, chaux, fau fau^s fau^t faux
haut, mau^x, mauz, Paul sauf Saul saur saut, taux,
vau vaut vaux.

eau, Eau^x beau beaux peau Pau preau sceau seau
veau.

ie, Bien chien mién rién sién tién tién^s tién^t
vién vién^s vién^t brièf fièf grièf cièl fièl fièr hièr
tièr piéd fièd,

ieu, Cieux Dieu lieu mieux pieu sieur vieux yeux.

oi, Ois oit boi bois boit choi coi croi croi^s
croit croix doi doi^{gt} dois doit droit foi Foix fois
froid loi moi mois noix poil poids pois poix quoi
Roi foi soif fois soit toi toit trois voi vois voit
voix

18 *N. Méthode pour apprendre à bien Lire,*

voir choin coin coins foin groin join join^s join^s
loin moins oins oin^s oin^t poins point^s foin choir
hoir loir noir seoir soir voir.

ui, Bui^s cui cui^s cuit cuir dui dui^s duit fui fui^s
fuit hui hui^s huit Juif Juin lui lui^s luit muid nui
nuis nuit Puy puis puis^s fui suif suis suit ; brui
brui^s fruit ; oui bouis.

ou, Bou bou^s bout bouc cou coup cou^s cou^t
côt^s dou^x fou^s goût hou^x joug lou^x mou mou^t
nou^s aout pou pou^x rou^x fou font sou^s tous tou^t
tou^x vous bourg cour cour^s court^s gour^d jour lour^d
mour our^s pour sour^d four tour, chou choux clou
prou trou.

eu, Beuf, beuf^s meuf neuf neuf^s, veuf, bleu feu
feu^x jeu eu^x deu^x ceu^x creu^x peu peu^x peut preu^x
veu^x veut meuf^s meuf^t neu^d seul jeun heur heurt
leur meuf^s meuf^t meuf^t peur pleur fleur seuf^s pleu
pleut beu deu eu^s eu^t pleu pleut veu.

oef, Boeuf oeuf oeuf^s coeur chœur moeurs
foeur voeu voeu^s.

ueu, Gueux queux.

oei eui, Deuil oeil seuil treuil.

Leçons de MONOSYLLABES.

Ou Mots d'une Syllabe.

Première Leçon.

DI EU voit tout sous les Cieux. Ses yeux sont
sur le train de tous, et il voit tous leurs pas.
Tout ce qui est sous les Cieux est à lui. *Job.*

Lés yeux de Dieu sont trop purs pour voir le
mal. *Habacuc.*

Tien toi loin du mal et fai le bien. Dieu fait
droit

droit à tous ceux à qui on fait tort. Il fait du bien aux bons, & à ceux qui sont droits de coeur. Il fait tout ce qu'il lui plaît aux Cieux, et en tous lieux. Il a fait les Cieux et tout ce qui est en eux. Les faux Dieux sont faits de main. Ils ont des yeux, mais nul d'eux n'en peut voir. Tu es mon Dieu. Mes tems sont en ta main. O que tes biens sont grands ! *Pseaumes.*

Deuxième Leçon.

LE coeur du Roi est en la main de Dieu. Fai le droit à qui tu le dois. Si tu ne fais point de bien, du moins ne fais point de mal.

Ne te fais pas plus que tu n'es près du Roi, et ne te tiens point au lieu des Grands.

Mieux vaut un peu de pain sec où il y a paix, que de bons mets en un lieu où l'on ne la voit point.

Plus on a de biens, et plus on en veut. *Proverbes.*

Tous nos jours ne sont que maux. Il y a tems pour tout. Je me suis mis à voir tous les torts qui se font sous les Cieux et j'ai vu que les pleurs de ceux à qui on fait tort, sont sans fin.

Je fais plus de cas de ceux qui sont morts, que de ceux qui ne le sont pas. Mieux vaut le jour de la mort, que le jour où l'on est né.

Tous nos soins sont pour le corps.

Ne dis point de mal du Roi.

Fais part de tes biens à ceux qui n'en ont point.

Ecclésiaste.

Troisième Leçon.

TOUS nos biens sont des dons de Dieu. Tiens-toi près de ceux qui sont gens de bien ; si tu en vois de tels, ne sois point las de les voir chez eux. *Ecclésiastique.*

20 N. Méthode pour apprendre à bien Lire,

Il y a un seul Dieu. Christ est mort pour nous. Christ est la fin de la Loi.

Je ne fais pas ce que je veux, mais je fais ce que je hais.

Car je fais qu'en moi (en ma chair) il n'y a nul bien : je ne fais pas le bien que je veux, mais je fais le mal que je ne veux pas.

Ce n'est plus moi qui vis, mais Christ vit en moi : et ce que je vis en la chair, je le vis en la foi du fils de Dieu qui est mort pour moi. *St. Paul aux Rom.*

Il n'y a nul bon qu'un seul, qui est Dieu. *St. Matth.*

Ne fais point le mal, mais le bien : qui fait bien est de Dieu, mais qui fait mal n'a point vu Dieu. *St. Jean.*

Quatrième Leçon.

LA mort met fin à tous nos maux. Tous nos pas vont vers la mort.

La mort ne fait peur qu'à ceux qui ne sont pas tous les jours prêts à la voir. Quand on vit bien, on ne la craint point.

D'où vient qu'il y a des gens à qui le seul mot de mort fait tant de peur ? C'est qu'on n'a point la foi de Dieu, et qu'on ne croit point ce que Christ a fait pour nous.

Dieu est le Roi des Rois, et le Saint des Saints.

On dit mieux ce que Dieu n'est pas, que ce qu'il est.

Plus on meurt à soi, plus on vit à Dieu. Ne te tiens pas long tems loin de lui.

On fait tout pour soi, on ne fait rien pour Dieu.

Veux tout ce qu'il veut, & non ce qui te plaît.

Par la Croix de Christ, l'on va au Ciel.

Ne fai point de cas du mal qu'on dit de toi.

Fai de bon coeur tout ce que tu fais.

Quand on a vû un jour, on lés a tous vûs.

Lors qu'on fait qu'on est bon, on ne l'est pas long tems; dès qu'on le dit, on ne l'est plus.

Un don en vaut deux, quand on le fait de son chéf; il en vaut cent, quand on le fait de bon coeur.

Il n'y a pas de coeur bien fait, qui ne soit pour la paix.

On ne plaît pas tant par ce qu'on dit, que par ce qu'on fait.

Quand tu fais du mal, fai choix d'un lieu où Dieu ne peut te voir; ét lors que tu y es, fai tout ce que tu veux.

Cinquième Leçon.

L'AIR fièr ne nous siéd point. On ne le voit qu'en ceux dont le coeur est tel. On ne plaît que lors qu'on a un air gai, doux, bon.

Le jeu ne vaut rien. Je plains cés gens qu'on voit tcus lés jours au jeu. Ils font du jour la nuit ét de la nuit le jour. L'on dit de cés gens-là qu'ils n'ont ni foi, ni loi; ce sont là les beaux fruits du jeu.

M. Pèrd; il est tout hors de soi. Il se sent le coeur en feu: on le voit à sés yeux; il ne fait plus ce qu'il dit, ni ce qu'il fait: il est fou.

Un tel a du bién: Oh pour seur il a du sens. Il n'a plus de bién; il n'a plus de sens; ce n'est plus qu'un gueux, qu'un sot, qu'un franc sot.

22 N. Méthode pour apprendre à bien Lire,

Sixième Leçon.

Proverbes communs.

TO U T ce qui luit n'est pas or
 Peu de bien, peu de soin.
 La nuit tous chats sont gris.
 Où il n'y a rien, le Roi perd ses droits.
 Les Rois ont les bras longs.
 La faim met le loup hors du bois.
 A bon chat, bon rat.
 Bats le fer quand il est chaud.
 Chi'en qui fait du bruit, ne mord point,
 L'Or fait tout.
 Du dit au fait, c'est un grand trait.
 Pren le tems tel qu'il vient.
 Le trop nuit.

C H A P. X.

*Remarques pour rendre la lecture & la prononciation
 des chapitres suivans aisées à l'écolier*

1. **L**A plupart des consonnes finales ne se prononcent point, sur tout *d g p s t x z*, à moins qu'il ne suive un mot qui commence avec une voyelle : *Ex.*

	Prononcez		Prononcez
Se-cond	<i>secon</i>	conf-tant	<i>constan</i>
é-tang	<i>étan</i>	deux	<i>deu</i>
loup	<i>lou</i>	au-rez	<i>auré, &c.</i>
tré-fors	<i>tréfor</i>		

2. L'm

Et à bien Orthographier. 23

2. L'm & l'n à la fin d'un mot, & devant une consonne, ont le son fort doux : Ex.

Faim, nom-bre, par-don, en-tend, &c.

Mais m & n devant une voyelle, ont le son plus fort : Ex.

A-mi,	mê-me,	ca-nard,
ca-mard,	nul-le,	bru-ni, &c.

3. L'e sans accent suivi d'une consonne dans la même syllabe, se prononce ordinairement comme s'il étoit accentué : Ex.

	Pron.		Pron.	
Ho-reb	Horèb		a-men	amèn
a-vec	avèc		ju-lep	julèp
La-med	Lamèd		a-mer	amèr
bref	brèf		pref-fant	prèssant
A-li-beg	Alibèg		pro-met	promèt
A-bel	Abèl		ex-il	èxil
Si-chem	Sichèm		a-vi-ez	aviez, &c.

4. Quand un mot, ou une syllabe, finit avec un e sans accent, qu'on appelle féminin, on prononce fortement la consonne qui le précède, & l'e ne se prononce point : Ex.

	Prononcez		Prononcez	
Ai-me	aim		fèr-me	ferm
bla-me	blam		hu-me	hum
cri-me	crim		ju-re	jur
drès-se	drèss		mè-re	mèr
mor-te	mort		cu-be	cub, &c.

24 N. Méthode pour apprendre à bien Lire,

5. On ne prononce point non plus ces trois Lettres ent à la fin d'un mot, avec lequel s'accorde ils, ou elles : Ex.

<i>Ils, elles</i>	Pron.	<i>Ils, elles</i>	Pron.
Ai-ment	<i>aim</i>	hu-ment	<i>hum</i>
di-nent	<i>din</i>	ju-rent	<i>jur</i>
drès-sent	<i>drèss</i>	euf-sent	<i>euss</i>
fer-ment	<i>fèrm</i>	vi-vent	<i>viv, &c.</i>

6. oient se prononce è, Ex.

<i>Ils, elles</i>	Pron.	<i>Ils, elles</i>	Pron.
ar-moient	<i>armè</i>	par-loient	<i>parlè</i>
a-voient	<i>avè</i>	don-noient	<i>donnè</i>
au-roient	<i>aure</i>	al-loient	<i>allè</i>
é-roient	<i>ètè</i>	i-roient	<i>irè, &c.</i>

7. L's entre deux voyelles, a le son du z : Ex.

	Pron.		Pron.
Ai-fe	<i>aize</i>	mai-son	<i>maizon</i>
ba-fe	<i>laze</i>	nui-fe	<i>nuize</i>
cho-fe	<i>choze</i>	o-fa	<i>oza</i>
do-fe	<i>doze</i>	pau-fe	<i>pauze</i>
fu-seau	<i>fuzeau</i>	ti-son	<i>tizon</i>
ga-son	<i>gazon</i>	va-fe	<i>vaze</i>
li-fe	<i>lize</i>	mu-fe	<i>muze</i>
frai-fe	<i>fraise</i>	bi-fe	<i>bife, &c.</i>

8. Le c avec une cedille (ç), devant a, o, u, a le son d'une s, Ex.

	Pron.		Pron.
For-ça	<i>força</i>	le-çon	<i>leson</i>
lan-ça	<i>lança</i>	soup-çon	<i>soupsou</i>
gar-çon	<i>garçon</i>	con-çu	<i>consu</i>
ran-çon	<i>ranson</i>	re-çu	<i>refu, &c.</i>

9. gn ont un son liquide, Ex.

Bor-gne	ga-gné	Séi-gneur	mi-gnon
ci-gne	tro-gne	vi-gne	poi-gnard
di-gne	poi-gnèt	lor-gna	li-gne, &c.
péi-gne	rè-gne	joi-gnit	

10. L' a un son liquide à la fin des mots & des syllabes après ai, ei, eui, oei, uei, oui, iei: Ex.

Bèr-cail	tail-leur	veuil-le	cèr-cueil
tra-vail	fo-leil	oeil	fouil-lé
bé-tail	véil-lér	oeil-lèt	rouil-lér
ail-leurs	deuil	cueil-lir	viéil-lir

C H A P. XI.

DISSYLLABES, ou mots de deux Syllabes.

A -bord	ar-ceau	af-fis	au-près
ai-dér	ar-chal	afth-me	A-vril
ai-ment	ar-chér	af-tre	au-tres
ai-se	ar-chèt	af-treint	auf-fi
a-mour	ar-dent	at-trait	au-tant
an-cré	ar-mèr	a-vant	au-tèl
Anglois	ar-pent	a-vent	au-teur
a-nis	ar-rèt	au-be	au-tour
an-neau	â-non	au-cun	au-tre
an-tre	af-pèct	a-vèc	au-trui
ap-pèl	af-pic	a-veu	au-roient
a-pui	â-pre	a-vis	a-ïeul
a-près	af-fes	au-ne	a-zur
ar-bre	af-soir	a-voir	Ba-bil
			ba-din

26 N. Methode pour apprendre à bien Lire,

ba-din	bèr-nér	bou-son	brui-ne
ba-gue	bé-tail	bou-ger	brû-lot
bail-le	beur-re	bouil-lir	bru-nir
baif-fér	bra-voient	bou-quêt	bruf-que
ba-lais	Bi-ble	bcu-quin	bru-tal
bal-con	bien-fait	bour-don	bu-fle
ba-lot	bi-gnêt	bour-geois	boif-son
ba-nal	bi-got	bou-ton	bu-reau
ban-deau	bi-jou	bo-ïau	bur-fal
ba-nir	bil-liard	brail-lard	buf-te
ban-quêt	bi-leux	brai-fe	bû-tor
bar-be	bil-lèt	bra-mér	Ca-bas
Bar-bier	bif-cuit	bran-card	ca-ble
Ba-ron	bif-fac	bran-che	ca-brér
bar-rér	bla-ment	bra-quer	ca-chér
Baf-que	blan-cheur	Bras-seur	ca-choient
ba-fe	blèf-fér	bra-ve	ca-dran
ba-fin	blon-din	bre-bis	ca-duc
bas-fin	blo-cus	bre-land	caf-fé
bâ-ton	blu-teau	bre-vèt	cail-lou
ba-tre	boi-re	bri-de	caif-fe
bâ-teau	boif-son	bri-gand	cal-cul
ba-veur	boi-teux	bri-guér	cal-mér
beau-coup	bom-be	bri-la	ca-mard
beau-té	bon-ne	bri-qué	cam-per
bri-dér	bon-té	bri-foir	ca-nal
be-chér	bo-rax	bro-card	ca-nard
bè-gue	bor-dér	bro-cheur	can-cér
bél-le	bor-gne	bro-dés	can-cre
be-nin	bos-su	bron-cheur	can-deur
bé-nir	bou-che	bron-ze	ca-nif
bèr-ceau	bou-chon	brou-èt	ca-non
bèr-ger	bou-clér	brouil-lard	can-ton
be-foin	boudin	brou-tér	ca-pre
			cap-tif

cap-tif	chan-son	cir-cuit	con-sent
ca-quér	chan-tent	ci-dre	conf-tant
car-pe	chan-tre	cir-que	con-tér
car-reau	cha-peau	ci-seaux	con-tour
car-ton	cha-pon	ci-tron	con-tract
cas-que	char-bon	ci-vil	con-tre
cas-tor	char-gér	clai-rèt	co-quin
ca-vér	char-meur	cla-meur	cor-beau
cau-se	char-niér	cla-quér	cor-don
ca-iér	chas-fein	clé-ment	cor-rèt
cé-dant	chas-sis	clèr-gé	co-teau
cèl-le	cha-te	cli-mat	cou-chant
ce-lui	châ-teau	clo-chér	cou-chér
cen-dre	cha-téin	cloi-son	cou-leur
cèr-cueil	chau-fér	clou-ér	cou-loir
cor-ne	chauf-se	co-chér	cou-piéz
cèr-feuil	che-min	coi-fe	cour-be
cèr-tes	chê-ne	co-fre	cou-rons
cer-veau	chèr-chér	co-lèt	cour-roux
cès-fér	ché-tif	com-bat	cour-siér
cha-bot	che-val	com-ble	cour-tois
cha-cun	che-veux	com-me	cou-sin
cha-grin	chè-vre	com-ment	cous-sin
châi-non	chién-ne	com-pas	cou-vert
chai-se	chi-frér	com-plot	cra-chat
cha-land	choi-sir	comp-te	craïn-dre
cha-leurs	cho-se	Com-te	cram-pon
cham-bre	cho-quér	con-cèrt	cra-paud
chau-ce	chrê-me	con-clu	craf-seux
chan-gea	chi-le	con-cours	craï-on
chan-geai	ci-cle	con-çu	cré-dit
chan-geons	cièr-ge	con-duit	cré-ér
chan-geois	ci-gne	con-fus	cré-neau
chan-geur	cin-glér	con-féil	crè-pe
			creu-sèt

28. *N. Méthode pour apprendre à bien Lire,*

creu-fet	de-bout	din-don	éf-fort
cri-blér	dé-bris	di-nent	é-gal
cri-eür	dé-cès	dis-cours	é-goût
crif-tal	dé-choir	dis-crèt	é-lan
cro-chèt	dé-cours	dis-pos	é-maux
cro-chu	dé-crèt	dis-que	em-pli
croi-re	de-dans	dis-trait	em-ploi
croif-fant	dé-duit	di-vin	em-plois
croï-tre	dé-funt	di-zain	en-céint
cro-quér	dé-gar	Doc-teur	en-clos
crou-ler	dé-gèl	don-geon	en-cre
crou-pir	dé-goût	dom-tér	en-fant
crou-ron	de-gré	don-nér	en-fér
croï-ant	de-hors	dor-mir	en-flér
cru-èl	dé-lai	dor-moient	en-gin
crueil-lir	dé-mon	do-se	en-joint
cuil-ler	dé-part	dou-ble	en-nui
cui-re	dé-pens	dou-ze	en-quis
cuis-fe	dé-pôt	drag-me	en-tend
cui-vre	de-puis	dra-gon	en-tiér
cul-te	dèr-niér	dres-soir	en-trent
Cy-près	dé-fert	dril-le	en-voi
Da-mas	des-sous	du-cal	é-poux
da-miér	dès-tin	Du-ché	é-pris
dam-nér	dé-tail	du-rant	èr-rant
dan-din	dé-troit	du-vèt	èr-reur
dan-gér	dé-truit	E-cart	ès-poir
dan-feur	de-vint	é-chèc	ès-prit
dar-dér	dé-vot	é-choir	ès-quif
dar-tre	Dia-ble	é-clair	es-saim
da-tif	Dia-cre	é-clat	es-for
dau-be	dic-ton	é-crit	es-toc
Dau-phin	di-gne	é-dit	é-taim
dé-hat	di-fus	éf-fèt	é-tang
			é-tant

é-tant	fé-cond	foi-son	fu-miér
é-tat	fein-dre	fon-dront	fu-moient
é-tend	fen-dant	for-ban	fu-reur
é-teint	fe-nouil	for-çat	fu-seau
é-toient	fen-te	for-mér	fu-fil
é-tre	fer-ment	for-tuit	fu-tur
é-troit	fer-rer	four-gon	Ga-gér
ex-aët	fès-tin	four-mi	ga-geur
ex-cès	feuil-le	Four-niér	ga-gnér
ex-clus	fian-cér	four-reau	ga-gnant
ex-emt	fi-breux	four-riér	gail-lard
ex-ploit	fié-vre	frai-cheur	gai-ne
ex-trait	fi-lér	frai-eur	ga-lant
Fa-ble	fil-le	fran-che	ga-leux
fâ-chér	fi-lou	Fran-çois	gan-tiér
fa-çon	fil-trér	fra-pér	ga-rant
fac-teur	fi-nal	fré-mir	gar-çon
fa-got	fi-nir	frê-ne	gar-doient
fail-lir	fif-cal	fré-quent	gar-nir
fai-re	fla-con	frè-re	gâ-teau
fai-san	flai-rér	fri-and	gau-chér
fai-sant	flam-beau	fril-leux	gau-le
fai-seau	flan-quér	fri-pon	ga-zon
fa-lot	fla-teur	fri-loir	ga-meaux
fa-nal	flaf-que	froi-deur	gé-mir
fan-ge	flé-chi	fro-ment	gé-nant
fa-quin	flê-tri	fron-cent	gen-dre
far-cir	flèg-me	fron-deur	gen-re
far-deau	fleu-rir	fro-toir	gen-ril
fas-te	fleu-ve	fru-gal	ger-be
fa-tal	flo-con	frui-tiér	gi-got
fau-con	flu-teur	fruf-trér	gla-ce
fa-veur	foi-ble	fu-mant	gla-çon
fauf-se	foi-e	fu-meux	gla-neur
fau-teuil			glif-fer

30 N. Méthode pour appaendre à bien Lire,

glif-fér	gui-chèt	hé-ron	jar-din
glo-be	guin-dér	hê-tre	jar-gon
gloi-re	gui-se	heu-re	jar-rèt
glu-ant	Ha-bit	heu-reux	jaf-min
goin-fre	ha-bleur	heur-lér	jaf-pe
goi-tre	ha-choir	heur-tions	jau-ge
gol-fe	hail-lon	hi-bou	jau-nir
gom-meux	haineux	hi-deux	i-des
gon-flér	hai-re	hi-vèr	i-rons
gou-jat	hâ-lér	ho-che	i-riéz
gou-lu	hal-te	hom-me	i-roient
gour-mand	ha-meau	hon-neur	jet-tér
gou-teux	han-che	hon-teux	Jeu-di
gra-ce	han-gar	ho-quèt	jeu-ne
grai-nent	han-roient	hor-mis	im-bu
gran-deur	ha-quèt	hor-reur	Im-pair
gra-tér	ha-rang	houf-soir	im-pôt
gra-tuit	ha-ras	huî-tre	in-deu
gre-din	har-des	hu-main	in-dèx
gré-fiér	har-di	hum-ble	in-duit
gré-lér	har-nois	hu-ment	in-fant
gre niér	har-pe	hu-meur	in-fus
gri-son	hâ-tér	hy-dre	in-grat
gri-gou	hâ-tif	hi-deux	inf-tant
gril-lon	hauf-sons	hy-mén	in-trus
grim-peur	hau-tain	hym-ne	joï-e
gron-dér	hau-teur	Ja-ble	joï-eux
gros-se	ha-zard	ja-bot	jon-chér
gros-fiér	heau-me	ja-dis	jou-ons
grouil-lant	Hé-breu	ja-loux	jou-eur
gru-au	hé-las	ja-mais	jou-ir
gru-meau	hen-nir	jam-be	jour-nal
guèr-re	hé-raut	jam-bon	jou-teur
guè-re	hèr-be	Jan-yiér	I-ris

i-tem

i tem no La tin ion lou chér ion mar bre gin
 ju ger la voir ion lour daut ion mar chand
 ju geoient le vent ion loi al ion Mar di
 Jui ve le çon ion lu eur ion mar mot
 Juil lèt le guér ion lui fant ion Mar que
 ju meau ion len tene ion Lun di ion mar quis
 ju pon ion le ron ion luf tre ion mar teau
 Ju rat ion lèt tre ion lu teur ion maf que
 ju rent ion le vain ion lu trin ion maf sif
 juf ques ion le vér ion Mâche ion ma tin
 juf te ion le voient ion ma çon ion ma tois
 La beur ion le vis ion Oma got ion ma tou
 la cèt ion le vreau ion ma jeun ion mau dit
 lâ che ion le zard ion mai gre ion mau vais
 la dre ion li bre ion mail le ion mé chant
 lai deur ion li cou ion main tiént ion me lon
 laif fer ion lieu e ion ma jor ion mem bre
 lai teux ion li vre ion mai son ion mé me
 lam beau ion li gne ion mai tre ion me nér
 lam bris ion li guér ion mal gré ion men tal
 lam pon ion Lim bes ion mal heur ion men teur
 lan ça ion li meur ion ma lin ion men ton
 lan gue ion li mon ion ma man ion mé pris
 lan guir ion lin ceul ion man che ion mèr ci
 la pin ion lin ge ion man dèr ion mèr lus
 la quais ion lin got ion man doient ion mèf quin
 lar cin ion lin teau ion man gea ion mèf fe
 lár don ion li fe ion man gea ion mé tal
 lar ge ion li lif teau ion man geons ion mèt tre
 lar gue ion li tron ion man geois ion meu ble
 lar me ion li vre ion man quér ion meu rir
 lar ron ion lo geons ion man teau ion meur tre
 laf cif ion lon guet ion ma rais ion mi che
 lar guér ion lor gnér ion ma raud ion mic mad
 mi gnor

32 N. Méthode pour apprendre à bien Lire,

mig-non	mou-che	noir-cir	ou-vert
mi-lan	mou-choir	nom-bre	ou-vrent
mil-le	mou-dre	nom-inant	ou-vrir
Mi-lord	mou-lin	Non-ce	ou-vroient
mi-nuit	mou-rir	no-tre	Pa-ién
mi-roir	mouf-quêt	nou-eux	pai-ér
mi-tron	mou-ton	nour-ri	pail-le
mix-te	mou-voir	nou-veau	pai-re
moi-én	muf-cat	noi-au	pal-miér
moi-leux	muf-cle	nui-se	pam-pre
moin-dre	mu-seau	nim-phe	pa-nais
moi-neau	myr-rhe	Ob-jet	pan-fér
moi-sir	Na-dir	obs-cur	pa-pal
mois-son	na-ger	o-deur	pa-pier
moi-tié	naif-sant	oeil-lèt	Pà-que
mo-ment	naï-trons	oeu-vre	par-don
mon-ceau	naï-troient	of-frant	pa-rèil
mon-dain	nar-gue	oin-dre	pa-rent
Mon-de	nar-guois	oi-seau	par-fum
Mon-sieur	na-gent	oi-seux	par-lér
monf-tre	na-val	oi-son	par-lent
mon-rent	na-veau	om-bre	par-mi
mon-tér	na-vre	On-cle	pa-roï
mon-tions	né-ant	on-gle	par-ti
mon-tre	nèc-tar	on-guent	par-viént
mo-quiéz	nen-ni	or-dre	par-vis
mo-ral	nèr-veux	or-gues	Paf-quin
mor-ceau	ne-veu	or-gueil	paf-sons
mor-dre	neu-tre	of-seux	paf-fif
mor-fond	ni-che	ot-troi	pa-tois
mor-guéz	ni-gaud	ou-bli	pa-veur
mor-tèl	ni-treux	our-lèt	pau-me
mor-veux	no-ble	ou-til	pa-vot
mo-tif	noi-re	ou-tre	pau-se
			pau-vre

pau-vre	plai-deur	po-teau	pro-fit
pé-cheur	plain-dre	pou-dre	pro-fond
pé-dant	plain-tif	pouf-sif	pro-gres
pei-gne	plai-sant	pouil-leux	pro-mis
péi-gnoir	plan-ché	pou-mon	prom-te
péin-dre	plan-tain	pour-ceau	pro-nom
péi-ne	plâ-trer	pour-pier	pro-pos
pen-chant	pleu-rer	pour-point	prol-crit
pen-dant	plu-sieurs	pour-pre	pro-tect
pen-dre	po-che	pour-quoi	prou-e
pen-sér	poi-gnard	pour-suit	pro-vin
pèr-cér	poi-lon	pouf-fiéz	proi-e
pèr-clus	poin-dre	pouf-fin	pru-dent
pèr-dre	poin-tu	pou-voit	pru-neau
pèr-rix	poi-rier	prê-cher	pseau-me
pèr-dreau	poif-son	pré-dit	pu-ant
pé-ri	poi-tral	pré-fect	pu-blic
pèr-le	poi-vre	pré-lat	pu-deur
pèr-vèrs	pol-tron	pre-miér	pui-sér
pe-sant	pom-me	pren-dre	puis-sant
pès-te	pom-peux	pre-nons	pu-nais
pé-tri	po-nant	pre-noient	pu-nir
peu-ple	pon-ceau	près-crit	pur-gea
phé-nix	pon-dre	pré-sent	pu-tain
pièr-re	pon-ton	près-que	py-thon
pi-eux	por-cher	pres-sat	Quar-te
pi-geon	po-reux	pré-tér	quel-le
pin-ceau	por-tail	pré-vu	quel-que
pin-çon	por-tér	pré-vôt	quê-teur
pi-quant	por-teur	preu-ve	quê-toient
pi-queur	por-tier	pri-eur	queu-e
pif-te	por-trait	Pri-mat	qui-gnon
pla-cér	po-sons	Prin-ce	quil-lér
pla-fond	pos-te	pri-vér	quin-te
		C	quin-tal

34 N. Méthode pour apprendre à bien Lire,

quin-tal	re-cueil	ri-gueur	fai-gnér
quin-teux	re-cuit	ri-mons	fail-lir
quin-ze	re-fus	rin-fér	fain-te
qui-te	re-gain	rif-que	fai-fir
quoi-que	re-gal	ri-val	fa-loir
quo-te	re-gard	ro-chér	fan-glant
Ra-bais	Ré-gent	ro-gneux	fan-glot
ra-bat	rè-gle	roi-de	far-cleur
Ra-bin	rè-gnér	ro-man	fa-tan
râ-clé	re-grét	rom-pu	fa-tin
ra-goût	réin-té	rom-poient	fau-cér
rai-fort	re-joint	ron-deau	fa-vant
rail-lér	re-lais	ron-fiér	fa-veur
rai-son	re-laps	ron-gér	fa-vent
ra-meau	re-mords	ro-fat	fau-mon
ram-pent	rem-pli	ro-tir	fa-voir
ran-cir	re-nard	rou-ge	fa-voient
ran-gea	ren-déz	rouil-le	fa-von
ran-geai	ren-dre	rou-leau	fau-teur
ran-geois	re-nom	rouf-seur	Sau-veur
ran-geons	ren-trait	roi-al	fca-breux
ra-port	ren-trér	ru-bis	fcé-ne
ra-loir	ren-voi	ru-che	fcèp-tre
raf-sis	ré-part	ruif-feau	sci-eur
ra-teau	re-pli	ru-meur	scri-be
ra-vin	réf-pèct	ru-ral	scor-but
rai-on	ref-lort	rus-taud	fcru-tin
re-bours	réf-tant	rus-tre	sculp-teur
re-but	re-teint	Sa-bat	fcé-ant
ré-cent	ré-tif	fa-ble	se-cond
re-çu	re-tour	fa-bot	se-cours
re-clus	re-trait	fa-brér	se-crèt
re-coin	ri-ant	fa-cre	sec-te
Rèc-teur	ri-dér	fa-fran	se-gle
			fé-g-ment

ſeg-ment	ſom-bre	ſu-jet	tèx-te
Sei-gneur	ſom-met	ſur-croît	thè-se
ſe-jour	ſon-dér	ſur-faix	tiè-deur
ſe-lon	ſon-doient	ſur-nom	tièn-nent
ſem-blant	ſon-net	ſur-plus	tièr-ce
ſe-meur	So-phi	ſus-pens	ti-gre
Sé-nat	ſor-be	Ta-bac	til-lac
ſen-teur	ſor-cier	ta-bis	tim-bre
ſen-tiér	ſor-ti	ta-ble	ti-mon
ſen-tiéz	ſou-dain	ta-bleau	ti-ran
ſen-tions	ſou-fler	ta-chér	ti-reur
ſe-quin	ſcu-frir	Tail-leur	ti-roient
ſer-gent	ſcu-hait	tai-re	ti-ſon
ſer-ment	ſcuil-lér	ta-lent	ti-tre
ſer-pent	ſouil-lon	ta-lon	toc-fin
ſer-rail	ſou-liér	tam-bour	roi-se
tèr-vir	ſou-pir	tan-che	tom-beau
tèx-te	ſou-ris	tan-dis	tom-biez
ſi-cle	ſour-nois	ta-neur	ton-deur
ſiè-cle	ſouſ-trait	tan-tôt	ton-neau
ſiè-ge	ſou-tint	ta-pis	tor-chon
ſièn-ne	ſou-viens	ta-quin	tor-rent
ſi-flér	ſpèc-tre	tar-diſ	tou-chér
ſi-gnal	ſphè-re	tar-tre	tou-fu
ſi-gnonſ	ſpi-ral	ta-tons	tour-ment
ſi-gnent	ſplen-deur	tau-pe	tour-neur
ſil-lon	ſta-ble	tau-reau	tra-caſ
ſim-ple	ſta-tut	téi-gneux	tra-duic
ſi-non	ſtèr-lin	tem-ple	tra-ſic
ſi-rop	ſti-le	te-nant	traî-neur
ſo-bre	ſu-ant	ten-dre	traî-tre
ſoi-e	ſub-til	ten-ter	tra-mèr
ſoi-gneux	ſuc-cint	tèr-nir	tran-choir
ſol-dat	ſu-eur	tèr-re	trans-crit
ſo-lèil	ſu-fit	tér-roir	C 2 tra-

36. N. Méthode pour apprendre à bien Lire,

tra-vail	travail	vau-rien	vaurien
trè-fle	trèfle	veau-trér	veautrér
trem-blér	tremblér	veil-lér	veillér
tré-for	trésor	ve-lours	velcurs
tréi-se	tréize	ve-nant	venant
tri-bu	tribu	ven-deur	vendeur
tri-dent	trident	ven-dre	vendre
tri-ple	triple	ve-nin	venin
trom-peur	trompeur	ve-nir	venir
tron-qué	tronqué	ven-teux	venteux
tro-quer	troquer	ven-tre	ventre
trou-ble	trouble	vê-pres	vépres
trou-vât	trouvât	vèr-bal	verbal
trui-te	truite	vèr-ge	vèrge
tui-au	tuiau	vèr-gias	vèrglas
tu-meur	tumeur	vèr-mèil	vèrmèil
tur-ban	turban	vèr-re	vèrre
Tur-que	Turque	vèr-tu	vèrtu
tu-teur	tuteur	vèf-te	vèfte
Va-cant	Vacant	veu-ve	veuve
va-che	vache	vian-de	viande
va-gue	vague	viél-lir	viéllir
vail-lant	vaillant	vi-gne	vigne
vain-cu	vaincu	vi-gueur	vigueur
vain-queur	vainqueur	vi-lain	viain
vaif-seau	vaisseau	vil-le	ville
va-lèt	valèt	vi-ril	viril
va-leur	valeur	vi-tal	vital
va-lon	valon	vi-vant	vivant
van-tent	vantent	vi-vrons	vivrons
van-tér	vantér	vo-cal	vocal
va-se	vase	voi-ci	voici
vas-sal	vassal	vci-là	voilà
vas-te	vaste	voi-fin	voisin
			vo-leur

38. *N. Méthode pour apprendre à bien Lire,*

Nous ne trouvons guère des gens de bon sens que ceux qui sont de notre avis.

La bonne grace est au corps, ce que le bon sens est à l'esprit.

On n'auroit guère de plaisir, si on ne se flatoit point.

Quand on ne trouve pas son repos en soi-même, c'est en vain qu'on le cherche ailleurs.

Troisième Leçon.

Fable du Vieux Chien.

UN Chien de chasse, qui avoit toujours eu beaucoup de vigueur, à suivre les bêtes les plus promptes à la course, & qui avoit bien servi son maître, devint vieux & fort foible. Un jour que ce Chien chassoit un Cérf, il le prit par le cou, mais comme il n'avoit presque plus de dents, il fut contraint de lâcher le Cérf. Alors le Chasseur, fâché contre son Chien, se mit à le gronder, & à le nommer *lâche*; mais celui-ci, bien chagrin parla ainsi à son maître dans les termes les plus soumis: Ce n'est pas le cœur qui me manque, ce sont les forces; vous me louiez de ce que j'étois étant jeune, & vous me blâmez de ce que je ne suis plus le même. Si je ne puis vous plaire étant vieux, ayéz égard à ce que j'ai fait étant jeune.

Sens Moral.

Le sort de beaucoup d'hommes est le même que celui du Chien de cette Fable. Les maîtres devroient

devroient avoir pitié de ceux qui les ont servis, & avoir soin d'eux, quand ils sont vieux & pauvres.

Quatrième Leçon.

Fable du Loup & de la Grue.

UN Loup, sentant au gosier un os qui lui faisoit beaucoup de mal, pria une Grue de l'entirer avec son bec, & lui promit de la bien payer pour ses peines.

La bonne Grue le fit aussi-tôt : et après qu'elle lui eut tiré l'os de la gorge, elle le pria de lui donner ce qu'il lui avoit promis.

Mais le Loup avec un ris moqueur fut assez ingrat pour lui dire ; vous devez être bien aise que je ne vous aie pas mangé la tête pendant que vous l'aviez dans ma gueule.

Sens Moral.

On n'est pas trop à plaindre, si après avoir servi certains Grands qu'il y a, on n'en est pas mal-traité.

Un homme sage fait tout ce qu'il peut pour n'avoir rien à faire avec les méchans, car tôt ou tard ils lui nuisent.

Il faut être content d'avoir fait un bon acte, sans se mettre en peine si les hommes seront ingrats ou non.

Cinquième Leçon.

Fable de l'Ane & du Cheval.

UN tems que les Chevaux parloient Grec & Latin & que les Anes avoient de la raison, un pauvre Ane chargé jusqu'au cou & qui pouvoit à

40 N. Méthode pour apprendre à bien Lire,

péine se trainer, se trouva dans le chemin d'un Cheval fier & bien nourri, qui courait à toute bride.

Comment, coquin, lui dit le Cheval, est-ce que vous ne voyez pas à mon riche harnois, à quel maître je suis ? Ne savez-vous pas que quand je le porte, je porte l'Etat entier sur mon dos ? Sors du chemin, maraut, sinon je te passe sur le ventre.

L'Ane eut peur & se mit d'abord à côté, & fâché, il dit entre les dents ; que ne suis-je aussi heureux que ce Cheval !

Il ne pouvoit s'ôter cela de la tête, jusqu'à ce que quelques jours après, il vit le même Cheval traînant du fumier.

Eh ! notre ami, dit l'Ane, d'où vient donc que vous avez changé d'état ? C'est le sort de la Guerre, répond l'autre d'un air triste.

Vous saurez que j'étois à un grand Seigneur ; Mon maître me monta un jour de combat, j'y fus blessé, & vous voyez ce que je suis à présent.

Sens Moral.

L'Orgueil est un grand vice, les effets en sont toujours fatals.

On se trompe beaucoup de croire que son bonheur dépend des choses qu'on peut perdre.

Le seul moyen d'être heureux, c'est d'être content de son sort.

Sixième Leçon.

Fable du Loup & de l'Agneau.

UN Loup, beuvant à la source d'une eau claire, vit un Agneau qui beuvoit au bas du ruisseau ; il l'aborda tout en fureur, & se p'aignit de ce qu'il avoit trouble son eau.

L'Ag-

L'Agneau lui dit d'une voix humble qu'il beuvoit au dessous de lui, & que l'eau ne pouvoit pas aller vers sa source.

Le Loup plein de rage, dit à l'Agneau qu'il y avoit plus de six mois qu'il tenoit de lui de mauvais discours.

Je n'étois pas né, lui dit l'Agneau.

Il faut donc, reprit le Loup, que ce soit ton père, ou ta mère; & sans donner d'autres raisons, il se jetta sur l'Agneau, le mit en pièces & le mangea pour le punir, disoit-il, de la haine que ses parens avoient contre lui.

Sens Moral.

Ceux qui ont la force en main, ne manquent jamais de raisons pour nuire à ceux qui vivent sous leur pouvoir, quand ils leur veulent du mal. C'est un mal assés commun dans le Monde. Quoique les méchans sachent bien le tort qu'ils font aux gens de bien, ils ne laissent pas de chercher des raisons, comme le Loup de la fable, pour faire voir qu'ils sont fondés à agir de la sorte.

CHAP. XII.

Mots de trois Syllabes.

A-ban-don	ab-sin-the	ac-croi-tre
a-baif-ser	abf-te-nons	ac-ti-on
a-bat-tre	a-bi-ment	ac-tri-ce
a-bré-gé	a-bon-dant	a-l-hé-rent
a-bru-tir	a-ca-blent	ad-jec-tif
ab-di-quer	ac-cép-tions	ad-mi-rer
a-tou-tir	ac-com-pli	a-dop-tât
ab-sen-ce	ac-cou-cher	a-dou-cir
		ad-vér-se

42. N. Méthode pour apprendre à bien Lire,

ad-vèr-se	a-ni-mal	af-faf-fin
af-fec-te	An-non-ciéz	af-sém-bléz
af-fli-gea	an-ti-que	af-su-rant
af-foi-blir	a-pla-nir	af-sié-gér
af-fran-chir	a-pos-tat	af-sou-pir
af-fron-tions	a-pa-rèil	af-trin-gent
a-gra-viéz	a-pa-rènt	af-tréin-dre
a-gré-ment	ap-pren-dre	ath-lè-re
a-heur-tér	a-pli-qué	a-ta-quér
ai-grif-fant	ap-por-tér	at-ten-drir
ai-guil-lon	a-pren-tif	a-ten-tif
ai-ma-ble	a-pro-chiéz	a-tra-pât
a-jus-toir	a-qui-lin	a-tri-but
a-lam-bic	ar-bi-tral	a-traï-ant
al-bâ-tre	ar-brif-seau	a-va-leur
Al-co-ran	Ar-chan-ge	a-van-céz
Al-gè-bre	Ar-chi-duc	a-ver-tir
Al-le-man	ar-dil-lon	a-veu-gliions
al-ma-nac	ar-gen-tin	aug-men-tér
al-pha-bèth	ar-gu-ment	au-jour-d'hui
Al-tès-se	ar-mu-riér	au-mô-ne
a-man-de	ar-pen-teur	a-van-cea
a-ma-teur	ar-rê-tions	a-van-ceai
am-bu-lant	ar-ri-vér	A-vo-cat
a-men-dér	ar-ron-dir	a-vor-ton
a-meu-bli	ar-se-nic	a-vou-ér
a-mi-tié	ar-ti-chaut	aus-pi-ce
a-moin-dri	ar-ti-cle	aus-tè-re
a-mou-reux	ar-ti-fan	Au-tom-ne
am-ple-ment	ar-tif-te	au-tre-fois
an-cè-tres	af-cen-dant	a-zi-mut
an-cra-ge	af-per-ge	Fa-bil-lard
an-douil-le	af-pi-rions	bai-gne-rons
an-geil-se	af-fail-lir	bai-se-mains
		ba-lan-ceois

ha-lan-ceois	bou-ton-nér	car-cas-se
ba-luf-tre	bra-ce-lér	Car-di-nal
ba-tê-me	Bran-de-bourg	Ca-rè-me
bar-bi-chon	bran-dil-lér	ca-rés-sant
bar-bo-teur	bran-le-ment	car-na-ciér
bar-bouil-lér	braf-siè-res	ca-ro-gne
bar-ra-can	bra-vou-re	Ca-ro-lus
ba-tail-lon	bre-douil-léz	car-pil-lon
ba-te-liér	briè-ve-ment	car-re-four
bê-le-ment	pri-gan-tin	ca-rof-fe
hèl-li-queux	bril-lan-te	car-tou-che
be-ni-gne	bro-che-ton	cau-te-leux
Bèr-nar-dins	bro-de-quin	cau-ti-on
be-so-gne	bron-chaf-siez	céin-tu-ron
bi-be-ron	brou-fail-les	cen-dri-ér
bil-bo-quèt	brou-nif-foir	cé-lé-brant
bif-cor-nu	Ca-bo-chon	Cen-te-niér
bif-tou-ri	ca-che-rions	ce-pen-dant
bla-ma-ble	ca-de-nas	cha-fou-in
blan-chif-seur	ca-den-ciéz	cha-lu-meau
blas-phé-mér	cail-le-reau	cha-mail-lér
bleu-â-tre	ca-le-ment	Cham-bél-lan
bom-bar-dé	ca-len-des	cham-pé-tre
bor-de-reau	ca-me-lot	cham-pi-gnon
bor-gnèf-se	cam-pa-gne	chan-de-leur
bouil-lif-sions	cam-pe-ment	chan-dèl-le
Bou-len-gér	can-di-dat	chan-ge-ment
bou-le-ward	can-grè-ne	cha-pe-ron
bou-lin-grin	can-ti-que	cha-pi-tre
hour-don-miéz	ca-pa-ble	Char-ton-niér
bour-geon-ner	ca-pi-tal	char-la-tan
bou-te-feu	Ca-po-ral	char-me-riéz
bou-tèil-le	cap-ti-eux	char-pen-tiér
bou-ti-que	cap-ti-vér	chas-te-ment
		chá-téi-gne

48. N. Méthode pour apprendre à bien Lire,

châ-té-gne con-fi-dent dé-chi-frér
 châ-ti-nent con-fis-qua dé-cla-riéz
 cha-touil-lér con-ju-gué dé-cou-vrir
 chau-de-ron con-noi-tre dé-fri-chér
 che-mi-nér con-fa-cre dé-gui-sions
 chè-re-ment con-feil-lér de-li-vrât
 chi-ca-neur con-se-quent de-man-dons
 chi-mè-re con-so-lant dé-mon-trér
 cho-co-lat conf-pi-rér dé-pouil-lé
 cho-qual-sions con-ti-nent dé-si-réz
 cin-quan-te con-trac-tiéz dé-sor-mais
 cir-con-cis con-tre-tems dés-ti-nér
 ci-toi-én con-vain-cu dés-truc-teur
 clan-des-tin con-vèr-tir dia-blô-rin
 cla-ves-sin con-voi-teux di-fè-rent
 cli-gne-ment cor-rèc-teur di-gne-ment
 co-ti-gnac cor-rès-pond Di-man-ché
 co-li-que co-til-lon diph-ton-gue
 co-lè-gue cou-ron-nér di-rèc-teur
 co-lom-be cra-que-lin dis-cou-rir
 col-por-teur cré-an-ci-ér dis-cus-sif
 com-ba-tiéz cri-ail-leur dis-lo-quér
 com-bi-nér cri-mi-nèl dis-pu-teur
 com-man-dant cri-ti-quér doc-tri-ne
 com-men-cér cro-che-teur dou-lou-reux
 com-mer-ce crou-pi-on du-pli-que
 com-pa-gnon cui-si-ni-ér E-blou-ir
 com-pé-tent cu-ra-teur é-chan-crér
 com-pli-ment cu-ri-eux é-chan-son
 com-pro-mis Da-moi-seau é-chau-fér
 con-com-bre dé-bar-quer é-che-veau
 con-dam-nér dé-bau-che é-clair-cir
 con-due-teur dé-bi-teur é-clan-che
 con-fes-siéz de-cem-ment é-cla-tant
 é-clip-se

é-clip-se	en-nui-eux	ex-hor-tions
é-cor-cheur	en-ra-geant	ex-pli-quiéz
e-cou-tér	en-sèi-gner	ex-prèl-sif
é-cu-meux	en-sem-ble	ex-trè-me
é-cu-reuil	en-sui-te	Fa-bri-que
e-fec-tif	en-ten-dre	fa-bu-leux
éf-flan-qué	en-tér-rér	fac-ti-on
é-frai-ant	en-trail-les	fai-né-ant
e-gli-se	en-tre-pôt	fan-fa-ron
E-lèc-teur	en-vi-ron	fas-tu-eux
e-le-phant	en-y-vré	fa-ti-guér
e-loi-gnér	é-pa-gneul	fer-men-tiéz
é-mail-lér	é-paif-fi	fè-vri-ér
em-bar-ras	é par-gnér	fiè-re-ment
em-bar-quons	èl ca-lin	fir-ma-ment
em-bour-bér	èl-car-pé	fla-geo-lèt
em-bras-fât	Es-pa-gnol	foi-blès-se
em-brouil-lé	èl-pon-ton	fon-da-teur
é-mi-nent	èl-tur-geon	fou-droi-er
em-pê-chions	é-tein-dre	four-bis-seur
em-pha-se	é-tèr-nèl	fran-che-ment
em-ploi-ér	é-ton-nant	frè-quen-tér
em-préin-te	é-tran-gér	fruc-tu-eux
em-prun-tons	é-tour-neau	fu-ri-eux
en-céin-te	é-tri-ér	fu-tail-le
en-cen-soir	E-vê-ché	Ga-lam-ment
en-chan-teur	e-ven-tail	ga-le-tas
en-ché-rir	èx-ac-teur	gan-te-lèt
en-clu-me	èx-al-tiez	ga-ran-tir
en-dor-mions	ex-cèp-té	gar-ni-son
en-fan-tin	ex-clu-sif	gar-nif-seur
en-graif-fa	ex-em-ple	ga-zouil-liéz
é-nig-me	ex-ha-ler	gé-mif-sant
en-né-mi	ex-hauf-sér	gen-dar-me
		gé-né-reux

46 N. Méthode pour apprendre à bien Lire,

gé-né-reux	hé-rif-son	in-cul-quions
gé-ron-dif	hé-ri-tiér	in-di-gent
gi-boi-eur	Hèr-mi-te	in-di-gne
gin-gem-bre	heur-taf-fiéz	in-dis-crèt
gi-ro-flé	hi-po-cras	in-dul-gent
glan-du-leux	hi-vér-nér	in-sec-tiéz
glif-se-riens	Hol-lan-de	in-fir-me
glif-faf-fiéz	ho-ma-ge	in-fl-i-giez
glo-ri-eux	ho-né-te	in-hé-rent
go-be-lér	hor-lo-geur	in-hu-main
go-de-ron	hô-pi-tal	in-no-cent
go-gue-nard	Hu-gue-not	in-on-dions
gon-do-liér	hui-tiè-me	in-sen-se
gou-pil-lon	hu-mèc-tér	in-si-gne
gour-man-dér	hy-dro-mèt	inf-pèc-teur
gou-ver-nail	hyf-so-pe	inf-ti-gué
Gou-vèr-neur	Ja-co-bus	inf-ti-tut
gra-ci-eux	ja-que-mart	inf-truc-tif
gra-du-el	jar-di-niér	inf-tru-ment
Gram-mai-re	jau-nâ-tre	in-tè-gre
gra-tui-té	jeu-nèf-fe	in-tèl-lèç
gra-veu-re	i-gno-rant	In-ten-dant
gré-ne-tiér	il-luf-tre	in-tèr-dit
gre-nouil-le	im-meu-ble	in-tri-guér
gron-deu-fe	im-mor-tel	in-tro-duit
gro-sèil-le	im-plo-rér	in-ven-tif
guir-lan-de	im-por-tant	in-vo-quér
gu-tu-ral	im-por-tun	jo-li-ment
Ha-bil-lér	Im-pri-meur	jon-quil-le
ha-bi-tant	im-pro-pre	Jou-ail-liér
ha-lèi-ne	im-puif-fant	jou-af-fions
ha-ran-guér	in-cèr-tain	jou-if-fant
har-na-cheur	in-cli-niéz	ju-ge-ment
ha-zar-dér	in-com-plèt	La-bou-reur
		là-che-ment

lâ-che-ment	ma-nuf-crit	non-cha-lent
la-ï-que	ma-quil-leur	Nc-ven-bre
lais-faf-fiéz	maï-fa-crér	nour-rif-son
lais-fè-rent	ma-ti-neux	nou-vèl-le
lam-bre-quin	mé-cham-ment	nou-veau-té
lam-proi-e	Mé-de-cin	nul-le-ment
lan-ga-ge	mem-bra-neux	nu-mé-ral
lan-guif-fant	men-di-ant	Oh-jèc-tér
lan-tèr-nér	men-son-ge	o-bli-giéz
la-ve-ment	men-ti-on	obf-cur-cir
len-de-main	mèr-vèil-leux	ob-fervions
le-van-tin	mé-tho-de	obf-ti-nat
le-vri-ér	meur-tri-ér	o-cul-te
li-bèr-té	mi-ra-cle	Oc-to-bre
li-cor-ne	mix-ti-on	o-fen-fif
Lieu-te-nant	mon-noi-e	o-li-viér
li-ma-çon	monf-tru-eux	O-lim-pe
li-on-ceau	mon-ta-gne	om-bra-geux
lou-an-ge	mor-fon-dre	on-doï-ant
lou-ve-teau	mou-che-ron	o-por-tun
lu-cra-tif	mouf-que-ton	o-près-fent
lu-mi-neux	mou-tar-de	op-ti-on
ly-ri-que	mou-vé-ment	op-ti-que
Ma-ca-ron	moi-é-nant	or-don-nér
ma-ga-zin	Mu-ful-man	or-guèil-leux
Ma-gif-trat	myf-tè-re	or-ne-ment
Ma-jèf-té	Na-cèl-le	ou-bli-ent
main-te-nant	nar-ra-teur	ou-tra-geux
main-te-nir	né-bu-leux	ou-vri-ér
maï-trèf-fe	né-gli-gent	ou-vrif-fiéz
mal-heu-reux	né-toï-ér	Pail-laf-son
man-de-ment	nev-vai-ne	pa-ï-san
man-gea-ble	no-ble-ment	pa-lan-quin
man-quaf-fiéz	noc-tur-ne	pal-pi-tér
		pa-moi-son

48 N. Méthode pour apprendre à bien Lire,

pa-moi-son	pi-queu-re	pro-fon-de
pa-non-ceau	pis-to-lèt	pro-nof-ric
pa-pau-té	pi-tui-teux	pro-lon-gér
pa-pil-lon	plai-san-ter	prom-te-ment
pa-ra-phe	plau-fi-ble	pro-non-cent
par-che-min	pleu-raf-sent	Pro-phète
par-dcn-nions	pon-til-leux	pro-pre-ment
pa-rès-seux	Pos-son-niér	pro-téc-teur
Par-le-ment	pos-si-ble	Pro-tès-tant
pa-roî-troient	pos-fes-seur	pro-vér-be
par-ta-gions	por-ta-tif	pro-vin-ce
par-ti-fiez	ponc-tu-él	Psal-mif-te
pa-ti-ent	po-ten-tat	pu-an-teur
pas-se-ment	pour-sui-vant	pu-bli-cain
pas-se-réau	pra-ti-quér	puis-san-ce
pas-si-on	pré-cé-dent	pu-pi-tre
pas-to-ral	Pré-cèp-teur	pur-ga-tif
pa-ter-nèl	pre-ju-gé	Qua-dran-gle
pa-trouil-lér	prés-cri-véz	qua-dril-le
pau-piè-re	pré-sen-tons	qua-dru-p-le
pèc-to-ral	Pré-si-dent	qua-li-té
péi-gnaf-sions	pré-sen-tir	quel-con-que
pé-chaf-sent	pré-su-mér	quèl-que-fois
pé-né-trant	pré-ten-dant	que-nouil-le
pé-ni-tent	pré-tèx-te	que-rèl-leux
pér-ro-quèt	pré-vins-fiez	quès-ti-on
pèr-sis-tér	pri-mau-té	qui-tan-ce
pèr-son-ne	Prin-ces-se	quo-ti-ent
pèr-vèr-tir	prin-ci-pal	Ra-baif-sér
pe-sam-ment	pri-son-niér	ra-ba-tre
pe-san-teur	pro-blè-me	ra-cour-ci
pe-til-lant	Pro-con-sul	ra-chè-te
phy-fi-que	pro-di-gue	ra-frai-chir
pi-geon-neau	pro-fi-ter	ra-gou-tant
		rail-laf-sions

rail-las-sions	rus-ti-cal	sci-xan-te
rai-son-neur	Sa-blo-neux	so-lem-nel
ra-len-tit	sa-cre-ment	som-mai-re
ra-mai-grir	sa-cris-tain	som-méil-lér
ra-mo-neur	sa-ge-ment	som-me-liér
ra-va-gér	sai-si-rent	somp-tu-eux
re-cla-ment	sal-pê-tre	so-phis-me
re-cou-vré	san-glo-tér	sou-fran-ce
rèc-tan-gle	san-son-nèt	sou-hai-tér
re-cueil-lir	Sar-ra-sin	soup-çon-neux
ré-flé-chir	Sa-tur-ne	sou-plès-se
re-gar-dér	sa-vam-ment	sou-ri-ceau
re-gî-tre	sau-cis-son	sous-si-gne
ré-gle-ment	sa-ve-tiér	scu-ve-nir
re-glis-se	sa-vou-reux	Sou-ve-rain
rè-gne-rons	sau-pi-quèt	spèc-ra-teur
rem-bar-qua	sau-va-ge	splen-di-de
rem-plis-sions	scan-da-leux	sti-pu-lér
ren-con-tre	scé-lé-rat	stu-di-eux
ren-gor-gér	scor-pi-on	sub-jonc-tif
re-pen-tir	scru-pu-leux	sub-ju-guér
ré-pon-du	se-con-dér	sub-stan-ce
re-pous-sent	se-cou-rir	suc-cès-seur
re-pri-mions	sec-ra-teur	su-cri-er
Ré-si-dent	se-duc-teur	su-sra-gant
res-pi-rons	sem-bla-ble	su-per-flu
re-ten-tir	se-mès-tre	su-prè-me
re-tor-quér	sen-si-ble	sul-ten-tér
re-tran-cha	se-pul-crè	syl-la-be
re-vê-che	ser-van-te	syn-ta-xe
ré-veil-leur	sin-cè-re	sys-tè-me
ri-ches-ses	sin-gu-liér	Ta-bou-rèt
ron-fle-ment	so-brè-ment	tè-moi-gnér
ros-so-lis	so-bri-quèt	tem-pé-rant

D

tem-pê-te

tem-pe-te	tor-til-len	ve-nai-son
tem-pli-er	tou-te-fois	ven-dan-gér
tem-po-rél	tra-duc-teur	ver-nif-leur
te-nail-ler	tra-gi-que	vér-ti-cal
ten-dre-ment	trans-gres-sér	vé-til-leur
té-né-breux	tra-ves-tir	veu-va-ge
ten-ra-teur	tri-bu-nal	vi-ci-eux
tès-ta-ment	tri-om-phant	Vi-com-té
Te-trar-que	Tur-quès-que	vic-toi-re
thé-a-tre	Va-car-me	vi-gno-ble
ton-né-liér	vé-hé-ment	vi-gou-reux

vil-la-gecis	villagecis	vo-mi-tif	vomitif
vir-gi-nal	virgin-l	u-sur-per	usurper
vir-gu-le	virgule	vul-gai-re	vulgaire
vi-te-ment	vitement	y-voi-re	yvoire
vi-tri-er	vitriér	y-vrai-e	yvoirae
u-ni-que	unique	y-vro-gnér	yvrognér
U-ni-vèrs	Univèrs	zé-la-teur	zélateur
vo-lon-tiers	volontiers	zin-zo-lin	zinzolin

*Première Leçon**Où les mots les plus longs n'ont que trois Syllabes.**Fable du Corbeau & du Renard.*

UN Corbeau s'étoit perché sur un arbre, pour manger un fromage, qu'il tenoit en son bec. Un Renard, qui l'aperçut, fut tenté de lui enlever le fromage. Pour amuser le Corbeau, il commença à le louer de la beauté de son plumage. Le Renard voyant que le Corbeau prenoit goût à ses louanges, si votre voix, pour lui dire, est aussi belle, que

que votre corps est beau, vous devez être le plus aimable de tous les oiseaux. Le Corbeau fut si content de ce compliment flatteur et si fort de croire le Renard, qu'il se mit à chanter, et laissa tomber le fromage, qu'il avoit au bec. C'est ce que le Renard attendoit. Il s'en fait d'abord, et le mangea aux yeux du Corbeau, qui demeura tout honteux de sa sottise, et de s'être laissé tromper par les fausses louanges du Renard.

Sens Moral.

Lés louanges que nos ennemis nous donnent, sont autant de pièges qu'ils nous tendent pour nous tromper, et pour s'emparer de notre bien. Lés flatteurs sont très dangereux. La flatterie est très dangereuse. Il faut être toujours en garde contre l'un & l'autre.

Seconde Leçon.

Fa. 1: de la Grenouille & du Bœuf.

LA Grenouille ayant un jour aperçu un Bœuf qui païssoit dans une prairie, se flatte de pouvoir devenir aussi grosse que cet animal.

Elle fit de grands efforts pour enfler les rides de son corps, & demanda à ses compagnes si sa taille commençoit à aprocher de celle du Bœuf.

Elles lui dirent, que non. Elle fit donc de nouveaux efforts, pour s'enfler toujours de plus en plus & demanda encore une autrefois aux Grenouilles, si elle égaloit à peu près la grosseur du Bœuf.

Elles lui firent la même réponse que la première fois.

52 *N. Méthode pour apprendre à bien Lire,*

La Grenouille ne changea pas pour cela de dessein ; mais le dernier effort qu'elle fit pour s'enfler fut si violent, qu'elle en creva sur le champ.

Sens Moral.

Les petits se perdent quand ils veulent aller de pair avec les Grands, & les imiter.

La Grenouille fit une grande faute de vouloir comparer sa taille à celle du Bœuf. Les efforts qu'elle fit pour l'égalér furent la cause de sa perte.

Cette Fable peint au naturel les gens du bas étage, qui, oubliant ce qu'ils sont nés, veulent s'égalér aux Grands. Ils veulent être vêtus, logés, nourris, servis comme eux.

Troisième Leçon.

Fable du Chien, du Coq & du Renard.

UN Chien & un Coq voyageant ensemble, le Chien se logeoit la nuit dans le trou d'un arbre & le Coq se juchoit sur les branches. Vers la minuit le Coq se mit à chanter selon sa coutume.

Un Renard qui étoit à l'affût, ne l'eut pas plutôt oui, qu'il s'aprocha de l'arbre dans le dessein de s'en saisir.

Il commence d'enjoler le Coq pour le faire descendre ; proteste qu'il n'a jamais rien entendu de plus charmant que sa voix, & qu'il n'est rien au monde qu'il ne voulût faire, pour avoir le plaisir d'embrasser celui qui venoit de lui donner une si belle chanson.

Parlez en bas au Portier, dit le Coq, qu'il vous ouvre la porte, & je suis à vous.

Le Renard fit ce qu'on lui dit, & le Chien lui sauta dessus dès le moment & le déchira.

Sens

Sens Moral.

On ne songe aujourd'hui qu'à se tromper les uns les autres, & c'est à qui y réussit le mieux.

Lorsqu'on a à faire à un ennemi qui est ou trop rusé, ou trop fort pour nous, il y a de l'adresse à savoir le renvoyer à quelqu'un qui puisse lui tenir tête. Mais il y en a encore plus à savoir se servir de ses propres armes, pour le faire tomber dans le piège même qu'il nous tendoit.

Le Coq savoit que le Renard étoit l'ennemi mortel de toute sorte de volaille; son instinct le portoit à s'en défier et à le craindre. Au lieu que le Renard qui se fioit à son adresse et à ses finesses, & qui ne soupçonnoit pas même qu'un si simple animal pût lui faire la moindre peine, tomba lui-même dans le piège qu'il lui avoit dressé.

La même chose arrive dans ce monde, lorsqu'il plaît à Dieu de confondre les Perverses, & les Tyrans, par les plus vils de tous les instrumens.

Quatrième Leçon.

Fable de l'Ane et du petit Chien.

LE Chien flatoit son maître, et le maître caressoit le chien à son tour. Ces caresses rendirent l'Ane jaloux qui étoit maltraité et battu de tous ceux de la maison. Ne sachant comment faire pour être mieux traité, il s'imagina que s'il flatoit son maître, de la même sorte que le faisoit le Chien, on le nourrirait de bonnes viandes & d'autres bonnes choses. Quelques jours après, l'Ane, ayant trouvé son maître endormi dans un fauteuil, voulut venir

54. *N. Méthode pour apprendre à bien Lire,*

le flater, et lui mit les deux piés de devant sur le visage, commençant à braire pour le divertir. Le maître, éveillé du bruit, et effrayé de voir l'Ane sur lui, appella du secours: on vint, on battit l'Ane à grands coups de bâton, pour le punir de sa hardiesse, et du mal qu'il avoit fait à son maître.

Sens Moral.

Ce qui convient aux uns ne convient pas toujours aux autres.

Cinquième Leçon.

Fable du Cheval et du Lion.

UN vieux Lion ne pouvant plus chasser avec la même vitesse, et le même succès, eut envie de manger un Cheval qu'il trouva en son chemin. Il s'avisâ de passer pour Médecin, et de lui demander des nouvelles de sa santé. Le Cheval, comprenant le mauvais dessein du Lion, lui répondit, qu'il ne se portoit pas trop bien, et que depuis peu il s'étoit mis une épine au pié, où il sentoît beaucoup de mal. Le Lion s'offrit sur le champ à la lui tirer. Le Cheval accepta l'offre, et se mit en posture. Quand le Lion se fut approché, pour tirer l'épine, le Cheval allongea le pié, frapa rudement le Lion au milieu du front, et se mit à fuir de toute sa force, laissant le Lion dans un triste état, et au désespoir d'avoir manqué son coup.

Sens Moral.

Les méchans périssent assez souvent par les mêmes moyens qu'ils mettent en usage pour perdre les autres.

Sixième

Sixième Leçon.

Fable d'un Chien & d'un Cuisinier.

ON préparoit un fort grand félin dans la maison d'un Seigneur. Le Chien de la maison invita un autre chien de ses amis à venir prendre sa part du festin. Ce Chien étranger, étant introduit dans la cuisine, y vit avec joie tous les grands apprêts qu'on y faisoit. Ah, que je vai faire bonne chère! s'écria-t-il, en remuant sa queue, pour témoigner la joie qu'il goutoit par avance; je me remplirai l'estomac de tant de viandes, que je pourrai vivre deux jours sans manger.

Le Chien disoit tout cela en lui même, et flattoit le Cuisinier pour mériter son amitié; mais le Cuisinier, qui ne connoissoit pas ce Chien étranger, et qui craignoit qu'il ne lui jouât quelque mauvais tour, le prit par la queue, et le jeta par la fenêtre.

Lors qu'il s'enfuyoit, en criant de toute sa force, il trouva en son chemin un chien de ses amis, qui savoit bien, qu'on l'avoit invité, pour être du festin. Il lui demanda, comment on l'avoit reçu, & s'il avoit fait bonne chère. Fort bonne, répondit-il, mais j'ai tant bû & je me suis si bien enivré, qu'il ne me souvient plus d'où, ni comment je suis sorti.

Sens Moral.

Il ne faut pas trop compter sur les promesses de ceux qui sont libéraux aux dépens d'autrui. Il ne faut aller chez les gens, que quand on est sûr d'en être bien reçu.

Septième Leçon.

POUR connoître le prix de l'argent, il faut être obligé d'en emprunter.

Il y a bien des gens qu'on estime, parce qu'on ne les connoît pas.

La grande sagesse de l'homme consiste à connoître ses folies.

Il faut de plus grandes vertus pour soutenir la bonne fortune que la mauvaise.

Pour s'établir dans le monde, on fait tout ce qu'on peut pour y paroître établi.

Ne remettez point à demain ce que vous devez faire aujourd'hui.

On ne donne rien si librement que les conseils.

Nous oublions aisément nos fautes, lorsqu'elles ne sont suës que de nous.

Le refus des louanges, est souvent un désir d'être loué deux fois.

Tout le monde se plaint de sa mémoire; mais personne ne se plaint de son jugement.

Il y a plus de gloire à pardonner, qu'il n'y a de plaisir à se venger.

On n'est jamais si heureux, ni si malheureux qu'on le croit.

Parlez peu & parlez bien, si vous voulez qu'on vous regarde comme un homme de mérite.

Nous aurions souvent honte de nos plus belles actions, si le monde voioit tous les motifs qui les produisent.

Le mauvais usage que nous faisons de notre bonheur, est souvent la cause de nos disgrâces.

Ne nous reposons point sur la vertu de nos pères
et

ét de nos aïeuls ; soïons nous-mêmes gens de bien.

Le mérite & la grandeur d'un homme, ne se doit-vent mesurer que sur sa vertu, & non pas sur sa fortune.

C H A P. XIII.

Mots de quatre Syllabes.

A B-so-lu-ment	a-plau-dî-mes
abf-trac-ti-on	a-pli-câ-tes
ac-ces-sci-re	a-pri-voi-ser
ac-ci-den-tèl	a-qua-ti-que
ac-com-mo-dér	ar-bi-trai-re
ac-com-pli-rons	Ar-che-vê-ché
a-cou-tu-mièz	ar-chi-pé-dant
a-cu-sa-teur	ar-gu-men-tér
ad-mi-nis-trér	ar-ron-di-ras
ad-mi-ra-teur	as-fai-son-neur
af-fec-tu-eux	as-sem-blas-sions
af-fir-ma-tif	as-si-du-ment
af-treu-se-ment	as-somp-ti-on
ai-guil-lon-nér	as-su-jet-tir
a-len-con-tre	As-tro-lo-gue
al-li-an-ce	at-mos-phe-re
am-bi-gui-té	auf-té-ri-té
am-bi-ti-eux	au-ten-ti-que
am-pli-fi-ér	Ban-que-rou-tièr
an-gli-cis-me	bar-ba-ris-me
ant-arc-ti-que	Bé-né-dic-tin
an-té-ri-eur	bé-ni-gni-té
a-pos-tro-phe	bis-sex-ti-le
a-par-te-ment	bi-tu-mi-neux
a-par-tièn-drons	blas-phé-ma-teur
	bre-douil-le-ment

58 N. Méthode pour apprendre à bien Lire,

bre-douil-le-ment	Cos-mo-gra-phe
Ca-pri-ci-eux	cou-ron-ne-ment
cap-ti-vi-té	cre-pus-cu-le
ca-ta-lo-gue	De-moi-sél-le
ca-the-chis-me	d-bon-nai-re
Ca-tho-li-que	dé-fec-tu-eux
cér-tai-ne-ment	dé-li-vran-ce
Chi-rur-gi-én	dé-meu-ble-ment
Cho-rc-gra-phe	di-a-lo-gue
cin-quan-tai-ne	di-fa-ma-teur
cir-con-ci-seur	di-for-mi-té
cir-conf-tan-ces	di-gès-ti-on
cir-con-voi-sin	dis-tinc-te-ment
col-la-té-ral	do-mès-ti-que
com-bus-ti-ble	E-cha-fau-dér
com-men-ce-ment	é-chan-til-lon
com-men-ta-teur	é-clair-cis-sons
com-mis-si-on	E-clip-ti-que
com-mu-ni-quér	é-cri-toi-re
com-pa-ra-tif	é-gra-ti-gnér
com-pis-si-on	é-lé-gam-ment
con-cla-vis-te	é-loi-gne-ment
con-for-mi-té	em-bras-sas-sions
con-jec-tu-rions	em-pê-châ-mes
con-ju-gai-son	em-poi-son-nér
con-ju-ra-teur	en-chan-te-ment
con-to-lè-rent	en-or-gueil-lir
con-tem-pla-tif	en-ter-re-ment
con-tem-po-rain	é-pou-van-tail
con-trai-gnis-séz	é-qui-li-bre
con-tro-vér-se	es-ca-mo-teur
con-va-lès-cent	é-tran-glâ-tés
con-voi-ti-se	ex-ac-te-ment
cor-rèc-te-ment	ex-cél-len-ce
	ex-cen-tri-que

éx-cen-tri-que
 èx-clu-si-on
 ex-em-plai-re
 ex-ha-lai-son
 éx-hor-bi-tant
 ex-pé-di-tif
 ex-pli-que-ront
 ex-près-se-ment
 ex-ré-ri-eur
 èx-tra-va-gant
 Fa-ce-ti-eux
 fan-tas-ti-que
 flèg-ma-ti-que
 flê-tril-seu-re
 fon-da-men-tal
 for-ma-lis-te
 four-mil-le-ment
 fré-quen-te-ri-ous
 fron-tif-pi-ce
 fruc-ti-fi-ér
 Ga-le-fre-tiér
 ga-ran-ti-réz
 gar-ga-ris-me
 gar-ni-tu-re
 gau-dé-a-mus
 ga-zouil-le-ment
 gé-né-ra-lat
 gé-né-ri-que
 gen-til-hom-me
 Gé-o-mè-tre
 gès-ti-cu-lér
 glo-ri-fi-ons
 gno-no-mi-que
 gour-man-di-se

gou-vèr-ne-ment
 Gram-mai-ri-én
 gra-tui-te-ment
 Ha-bi-le-ment
 ha-bil-le-ment
 ha-ïf-fa-ble
 ha-ni-cro-che
 hé-bra-ï-que
 hé-ca-tom-be
 hép-ta-go-ne
 hé-ré-ti-que
 heu-reu-se-ment
 hé-xa-mè-tre
 ho-lo-caust-te
 ho-ri-zon-tal
 hu-ma-ni-sér
 hy-po-con-dre
 hy-po-cri-te
 hy-po-thé-quer
 I-do-lâ-tre
 im-men-si-té
 im-mo-dèst-te
 im-pal-pa-ble
 im-pé-ni-tent
 im-pé-tu-eux
 im-pos-si-ble
 im-pro-pre-ment
 in-car-na-din
 in-dé-pen-dant
 in-dam-ni-sér
 in-di-ca-tif
 in-di-gni-té
 in-dul-gen-ce
 in-fi-ni-ment
 in-fruc-tu-eux

66 N. Méthode pour apprendre à bien Lire,

in-fruc-tu-eux
 inf-tru-men-tal
 in-té-gri-té
 in-ten-ti-on
 in-ter-ro-gant
 in-tér-rom-pu
 in-trin-sè-que
 in-tro-dui-rons
 in-vin-ci-ble
 jour-nél-le-ment
 jus-ti-fient
 La-by-rin-the
 la-men-ta-ble
 lé-tar-gi-que
 li-ga-men-teux
 lou-a-ble-ment
 ly-can-thro-pe
 Ma-chi-na-teur
 ma-gni-fi-que
 mal-en-con-treux
 ma-pe-mon-de
 mar-jo-lai-ne
 mé-dail-lif-te
 mi-ra-cu-leux
 mi-san-thro-pe
 mi-fé-ra-ble
 mo-dé-ré-ment
 mor-nar-chi-que
 mor-fon-dî-mes
 mor-ti-fi-ant
 mous-que-tai-re
 mur-mu-ra-teur
 myf-té-ri-eux
 Na-ti-o-nal

né-céf-fi-teux
 né-gli-gè-rent
 né-go-ci-ant
 non-cha-lam-men
 nu-mé-ra-teur
 O-bé-if-sant
 o-bli-qui-té
 ob-ser-va-teur
 oc-ci-den-tal
 op-près-si-on
 or-don-nan-ce
 or-ga-nif-te
 o-ri-gi-nal
 or-to-do-xe
 Or-tho-gra-phe
 ou-bli-â-mes
 ou-vèr-te-ment
 Pa-ci-fi-que
 pa-ral-lè-le
 par-fai-te-ment
 par-ti-ci-pant
 pas-se-men-ti-er
 pa-ti-em-ment
 pèr-fec-ti-on
 pèr-ni-ci-eux
 pèr-plé-xi-té
 pèr-lé-cu-teur
 pèr-sé-vé-rer
 pèr-séc-ti-ve
 pèr-tur-ba-teur
 Pha-ri-fi-én
 phi-lo-so-phér
 phy-lac-té-re
 plain-ti-ve-ment

pon-ti-fi-cat

pon-ti-fi-cat	ref-sou-ve-nir
pré-ci-pi-tér	réf-sus-ci-tér
Pré-di-ca-teur	rèf-tau-ra-teur
pré-fi-xi-on	rhi-no-ce-ros
Pré-somp-tu-eux	rheu-ma-ris-me
pro-di-gi-eux	Sa-cra-mem-tal
pro-nos-ti-queur	sa-cri-fi-ér
pro-phé-ti-sér	sanc-ti-fi-ons
pro-por-ti-on	sanc-tu-ai-re
pro-pri-é-té	sa-ty-ri-que
pro-téc-tri-ce	sca-ra-meu-che
pro-vin-ci-al	schif-ma-ti-que
py-tho-ni-se	se-con-de-ment
Qua-dra-tu-re	sē-di-ti-eux
qua-dru-pli-que	sēi-gneu-ri-al
qua-li-fi-ér	sem-bla-b'e-ment
qua-ran-tai-ne	sen-ten-ti-eux
quēf-ti-on-nér	sēp-ten-tri-on
quin-rēs-sen-ce	sē-ra-phi-que
quo-ti-di-en	sēr-vi-tu-de
Ra-bais-se-ment	sin-cé-re-ment
ra-com-mo-dér	sol-da-tēs-que
re-bar-ba-tif	som-mai-re-ment
rē-ci-pro-que	sou-dia-co-nat
rē-com-pen-sa	souf-crip-ti-on
rē-en-gen-drér	spēc-ta-tri-ce
rē-flē-xi-on	spi-ri-tu-él
rē-for-ma-teur	stra-ta-gē-me
re-frac-tai-re	stu-pi-di-té
re-gim-be-rions	sub-stan-ti-él
re-mon-tran-ce	su-fi-fam-ment
rem-pa-que-tér	su-plan-ta-teur
rē-pré-fail-les	su-prēs-fi-on
res-sen-ti-ment	sym-pa-thi-sē
	sy-na-go-gue

62 N. Méthode pour apprendre à bien Lire,

fy-na-go-gue	té-mé-rai-re
Ta-bèr-na-cle	tem-pé-ra-ment
ra-ci-tur-ne	tèr-mi-nai-son
tau-pi-nam-bour	thé-o-lo-gal
thèr-mo-mè-tre	thèrmomètre
tra-gi-que-ment	tragiquement
tran-qui-li-té	tranquilité
trans-fi-gu-rér	transfigurer
trans-gres-sâ-mes	transgressâmes
tra-vail-las-sent	tarvaillaient
tri-um-vi-rat	triumvirat
tu-mul-tu-eux	tumultueux
Ven-tri-cu-le	Ventricule
vèr-ba-le-ment	vèrbalement
vèr-mil-li-on	vèrmillion
vic-to-ri-eux	victorieux
vi-re-bre-quin	virebrequin
ul-tra-mon-tain	ultramontain
u-ni-que-ment	uniquement
vo-lup-tu-eux	voluptueux
u-sur-pa-teur	usurpateur
Y-vro-gnès-se	Yvrognesse
Zi-be-li-ne	Zibeline
Zo-di-a-que	Zodiaque

Première Leçon

Où les Mots les plus longs, n'ont que quatre Syllabes

Fable du Renard et du Loup.

UN Renard, tombé par hazard dans un puits, étoit sur le point de se noyer, lorsqu'il apperçut un Loup sur le bord du puits. Il le pria très instamment de l'assister dans ce péril extrême, et

et de lui jeter une corde pour se tirer de ce puits. Le Loup, plaignant sa disgrâce, lui fit plusieurs questions pour savoir comment il étoit tombé dans le puits. Ce n'est pas maintenant le tems de discourir, repliqua le Renard ; quand vous m'aurez tiré d'ici, je vous expliquerai à loisir toutes les circonstances de cette aventure.

Sens moral.

Ce n'est pas le tems de haranguer nos amis, ou de leur faire des reprimandes quand ils sont dans l'affliction. Il faut premièrement les secourir, et puis parler, si on a quelque chose à leur dire.

Seconde Leçon

Fable du Sanglier et de l'Ane.

UN Ane ayant rencontré par hazard un Sanglier, se mit à se moquer de lui & à l'insulter.

Le Sanglier frémissant de courroux et grinçant les dents, eut d'abord envie de le déchirer et de le mettre en pièces ; mais faisant aussi-tôt réflexion qu'un misérable Ane n'étoit pas digne de sa colère et de sa vengeance :

Malheureux, lui dit-il, je te punirois sévèrement de ton audace, si tu en valois la peine ; mais tu n'es pas digne de ma vengeance. Ta lacheté te met à couvert de mes coups, et te sauve la vie. Après lui avoir fait ces reproches, il le laissa aller.

Le mépris est l'unique vengeance que l'on doit prendre d'un fort et d'un malheureux.

On voit dans la réponse que le Sanglier fit à l'Ane, le caractère des hommes courageux, qui dédaignent de se venger des misérables dont ils ont été

64 *N. Méthode pour apprendre à bien Lire,*

été offensés; ils ne veulent pas se mesurer contre des lâches.

Un homme généreux ne sauroit se résoudre à ôter la vie à un ennemi qui est à terre, ou qui s'humilie.

La victoire que l'on remporte sur un ennemi foible est trop aisée, & ne fait pas assez d'honneur.

Troisième Leçon.

Fable du Loup & de la Truie.

LA Truie étant prête de mettre bas ses petits, fut visitée par le Loup, qui lui offrit obligeamment de la servir, de la soulager dans son travail, et d'avoir un soin particulier de ses petits cochons. La Truie fut alarmée de la présence d'un ennemi si dangereux: Elle lui répondit, qu'elle n'avoit nullement besoin de lui, et que le plus grand service qu'il pouvoit lui rendre, c'étoit de s'éloigner d'elle le plus promptement qu'il pourroit, et de la laisser en repos, elle et ses petits.

- SENS MORAL.

La compagnie des méchans est toujours dangereuse. Il faut les éviter, lors même qu'ils prétendent nous rendre service.

Quatrième Leçon.

Fable du Lion, et du Rat.

UN Lion, fatigué de la chaleur, et abatu de lassitude, dormoit à l'ombre d'un arbre. Une troupe de rats passa par le lieu, où le Lion reposoit, ils lui montèrent sur le corps pour se divertir,

divertir. Le Lion se réveilla, étendit la pate, & se faisit d'un rat, qui se voyant pris, sans espérance d'échaper, demanda pardon au Lion de son incivilité, & de sa hardiesse; lui représentant qu'il n'étoit pas digne de sa colère. Le Lion, touché de cette humble remontrance, relacha son prisonnier, croyant que c'eût été une action indigne de son courage, de tuer un animal si méprisable, & si peu en état de se défendre.

Il arriva que le Lion, courant par la forêt, tomba dans les filets des chasseurs; il se mit à rugir de toute sa force, mais il lui fut impossible, de se débarrasser.

Le Rat reconnut aux rugissemens du Lion, qu'il étoit pris. Il accourut pour le secourir, en reconnoissance de ce qu'il lui avoit sauvé la vie. En éster, il se mit à ronger les filets, et donna moyen au Lion de se développer, et de se sauver.

Sens Moral.

Lés plus Grands tirent quelque fois du secours de ceux qui paroissent moins en état de leur en donner.

Cinquième Leçon.

LE dérèglement de la conscience est la source de tous les vices de l'homme.

La politesse de l'esprit consiste à penser des choses honêtes & délicates.

Le monde récompense plus souvent les apparences du mérite, que le mérite même.

La vertu n'iroit pas loin, si la vanité ne lui tenoit pas compagnie.

E

NOUS

66 *N. Méthode pour apprendre à bien Lire,*

Nous promettons selon nos espérances, et nous tenons selon nos craintes.

Celui qui vous carésse plus qu'à l'ordinaire, veut vous tromper, ou il a besoin de vous.

Ce qui fait qu'on n'est pas content de sa condition, c'est l'idée chimérique que l'on se forme du bonheur d'autrui.

L'air sérieux & composé est fort trompeur: on s'en sert utilement pour couvrir ses défauts.

Il n'y a pas des gens plus dangereux que ceux qui possèdent l'affection des Princes sans la mériter.

Le véritable honneur consiste toujours à faire ce que notre devoir exige de nous, quelque bas & quelque pénible qu'il paroisse.

La véritable amitié consiste à parler avec sincérité, & à dire ses sentimens sans flatterie.

CHAP. XIV.

Mots. de cinq Syllabes.

A-bré-vi-a-teur
a-bo-mi-na-ble
ac-com-plis-se-ment
a-che-mi-ne-roient
ad-mi-nis-tra-teur
a-fec-ti-on-nér
a-gré-a-ble-ment
Am-bas-sa-dri-ce
an-thro-po-pha-ge
a-pré-hen-si-on
ar-gu-men-ta-teur
as-tro-no-mi-que
a-yér-tis-se-ment

Ba-ra-gou-i-néur
bé-né-dic-ti-on
bi-bli-o-thè-que
Cap-ti-eu-se-ment
ca-thé-cu-mê-ne
cèr-ti-fi-ca-teur
cha-ri-ta-ble-ment
cho-co-la-tiè-re
chris-ti-a-nis-me
cir-conf-ran-ci-ér
com-mu-ni-ca-ble
con-cu-pis-cen-ce
con-san-gui-ni-té
con-sis-to-ri-al

con-sis-to-ri-al
 con-sub-stan-ti-èl
 Dè-bon-nai-re-té
 dé-gour-dis-se-ment
 dè-li-bé-ra-tif
 dé-mo-cra-ti-que
 dé-non-ci-a-teur
 dés-èf-pé-ré-ment
 di-a-lèc-ti-que
 di-vèr-tif-se-ment
 È-bu-li-ti-on
 Ec-clé-si-as-te
 é-fèc-ti-ve-ment
 é-gra-ti-gneu-re
 em-pha-ti-que-ment
 en-thou-si-as-me
 é-qui-no-xi-al
 é-van-gé-li-fèr
 ex-clu-si-ve-ment
 ex-pé-ri-men-ton
 ex-tra-va-gan-ce
 Fa-ci-li-tàs-sions
 fré-quen-ta-ti-on
 fu-ri-eu-se-ment
 Gé-né-ra-le-ment
 gè-nu-flè-xi-on
 Hé-mor-rho-ï-des
 hê-ro-ï-que-ment
 hy-dro-gra-phi-que
 I-gno-mi-ni-eux
 il-lu-mi-nè-rent
 im-mo-dèf-te-ment
 im-mor-ta-li-té
 in-ad-vèr-tan-ce

in-di-fè-rem-ment
 in-èx-tin-gui-ble
 in-tél-lèc-tu-èl
 in-vo-lon-tai-re
 ir-ré-mis-si-ble
 jus-ti-fi-ca-tif
 La-men-ta-ble-ment
 ly-can-thro-pi-e
 Ma-de-moi-sèl-le
 ma-lè-dic-ti-on
 ma-ni-fes-tâ-mes
 mē-cha-ni-que-ment
 mē-ta-mor-pho-sèr
 mul-ti-plic-a-teur
 my-tho-lo-gis-te
 Nē-cēs-sai-re-ment
 nē-go-ci-a-teur
 no-men-cla-tu-re
 O-té-if-san-ce
 obs-ti-na-ti-on
 o-li-gar-chi-que
 or-tho-gra-phi-èr
 Pa-ci-fi-ca-teur
 pa-ra-li-ti-que
 pas-to-ra-le-ment
 pa-tri-mo-ni-al
 per-fè-cu-tè-rent
 pha-ri-sa-ï-que
 ponc-tu-èl-le-ment
 pré-ci-pi-tam-ment
 pré-é-mi-nen-ce
 Prés-by-té-ri-èn
 pro-blé-ma-ti-que
 Qua-dra-gè-si-mal
 qua-dran-gu-lai-re

68 *N. Méthode pour apprendre à bien Lire;*

qua-dran-gu-lai-re	Ta-lif-ma-ni-que
quin qua-gé-fi-me	tem-po-rèl-le-ment
Ré-ci-pro-que-ment	tès-ta-men-tai-re
ré-pré-hen-si-ble	trans-mi-gra-ti-on
ri-gou-reu-se-ment	tur-lu-pi-na-de
Sa-cri-fi-ca-teur	Vèr-si-fi-ca-teur
suc-cès-si-ve-ment	u-sur-pa-tri-ce
su-pèr-fi-ti-ti-eux	Y-vre-gne-ri-e
fym-to-ma-ti-que	

Première Leçon.

Où les mots les plus longs n'ont que cinq Syllabes.

Fable d'un Laboureur & de ses Enfans.

UN Laboureur, fâché de voir la dissention parmi ses enfans, & le peu de cas qu'ils faisoient de ses remontrances, commanda qu'on lui apportât, en leur présence, un faisceau de baguettes, & leur dit de rompre ce faisceau tout à la fois.

Ils firent, l'un après l'autre, de grands efforts pour en venir à bout, mais leur peine fut inutile.

Il leur dit ensuite de délier le faisceau, & de prendre les baguettes séparément pour les rompre, ce qu'ils firent sans aucune peine.

Alors il leur tint ce discours: Vous voyez, mes Enfans, que vous n'avez pu briser ces baguettes, tandis qu'elles étoient liées ensemble; ainsi vous ne pourrez être vaincus par vos ennemis, si vous demeurerez toujours unis par une bonne intelligence; mais si les inimitiés vous désunissent, si la division se met parmi vous, il ne sera pas difficile à vos ennemis de vous perdre.

Sens

Sens Moral.

La dissention est capable de ruiner les forces les plus considérables, mais la bonne intelligence les entretient.

Les divisions des familles, et la discorde qui se rencontre souvent entre les frères, sont les divisions les plus fâcheuses. Souvent elles détruisent les maisons, elles dissipent les biens, elles ternissent l'honneur et la bonne réputation, enfin elles causent des chagrins continuels.

Seconde Leçon.

Fable d'un *Enfant* & de sa *Mère*.

UN jeune enfant, ayant dérobé un livre à l'un de ses compagnons d'étude, le donna à sa mère. Elle prit le livre, sans faire aucune reprimande à son fils; au contraire, elle l'embrassa, et lui fit des caresses. Quand il fut devenu plus grand, il s'accoutuma à dérober des choses d'une plus grande conséquence.

Ayant été un jour pris sur le fait, on le livra entre les mains de la Justice, et il fut condamné à la mort. Sa mère le suivoit en pleurant, tandis qu'on le conduisoit au suplice.

Il demanda permission au Bourreau de parler à sa mère en particulier. Elle approcha son oreille de sa bouche, il la mordit et l'arracha à belles dents. Sa mère et tous les assistans se récrièrent, et lui reprochèrent sa cruauté: lui disant, qu'il ne se contentoit pas d'être un voleur, mais qu'il avoit encore commis une impiété à l'égard de sa mère.

70 *N. Méthode pour apprendre à bien Lire,*

C'est elle seule, répondit-il, qui est la cause de mon malheur; car si elle m'eût fait de sérieuses remontrances, lorsque je lui portai la première fois un livre, que j'avois volé, et qu'elle m'eût bien châtié, je ne serois pas tombé dans le malheur où je suis aujourd'hui.

Sens Moral.

Ceux que l'on ne punit pas d'abord, pour de petites fautes, en commettent de plus grandes dans la suite. De légères punitions, faites à propos, peuvent garantir de châtimens plus honteux. si la mère eut reprimandé et châtié son enfant dès qu'il eût volé le livre, elle n'auroit pas eu le chagrin & la honte de lui voir finir la vie par la main du Bourreau. Une bonne mère châtierra son enfant quand il le mérite, si elle l'aime bien.

Troisième Leçon.

Fable du Loup & du jeune Mouton.

DE S Moutons étoient en sûreté dans leur parc. Les chiens dormoient: et le berger, à l'ombre d'un grand ormeau, jouoit de la flûte avec d'autres bergers voisins.

Un Loup affamé vint par les fentes de l'enceinte, reconnoître l'état du troupeau.

Un jeune Mouton sans expérience, et qui n'avoit jamais rien vu, entra en conversation avec lui.

Que venez-vous chercher ici? dit-il au glouton,

L'herbe tendre & fleurie, lui répondit le Loup.

Vous savez que rien n'est plus doux que de paître
da n

dans une verte prairie emailée de fleurs pour apaiser sa faim, & d'aller éteindre sa soif dans un clair ruisseau.

J'ai trouvé ici l'un et l'autre

Que faut-il davantage? J'aime la Philosophie, qui enseigne à se contenter de peu.

Il est donc vrai, repartit le jeune *Mouton*, que vous ne mangerez pas la chair des animaux, & qu'un peu d'herbe vous suffit?

Si cela est, vivons comme freres, et paissions ensemble.

Aussitôt le *Mouton* sort du parc dans la prairie, où le sobre Philosophe le mit en pièces & l'avala,

Sens Moral.

Défiéz vous des belles paroles des gens qui se vantent d'être vertueux. Jugéz par leurs actions, et non par leurs discours.

Quatrième Leçon.

Fable des deux *Renards*.

DEUX *Renards* entrèrent la nuit par surprise dans un poulailler.

Ils étranglèrent le coq, les poules & les poulets.

Après ce carnage, ils apaisèrent leur faim.

L'un qui étoit jeune & ardent vouloit tout dévorer.

L'autre, qui étoit vieux & avare, vouloit garder quelque provision pour l'avenir.

Le vieux disoit: Mon enfant, l'expérience m'a rendu sage. J'ai vu bien des choses depuis que je suis au monde. Ne mangeons pas tout notre bien en un seul jour. Nous avons fait fortune; c'est un trésor que nous avons trouvé, il faut le ménager.

72 *N. Méthode pour apprendre à bien Lire*

Le jeune répondit: je veux tout manger pendant que j'y suis, & me rassasier pour huit jours.

Car pour ce qui est de revenir ici, chansons, il n'y fera pas bon demain: le maître, pour venger la mort de ses poules, nous assommeroit.

Après cette conversation, chacun prend son parti. Le jeune mange tant qu'il se crève, et peut à peine aller mourir dans son terrier.

Le vieux, qui se croit bien plus sage de modérer ses appetits & de vivre d'économie, va le lendemain retourner à sa proie, et est assommé par le maître.

Sens Moral.

Chaque âge a ses défauts. Les jeunes gens sont fougueux & insatiables dans leurs plaisirs.

Les vieux sont incorrigibles dans leur avarice.

Cinquième Leçon.

Fable du Chat et des Souris.

IL y avoit, dans une maison, une grande quantité de souris. Un chat en fut averti; il y alla, et y vécut, pendant quelque tems, des souris qu'il prenoit chaque jour. Mais, enfin, les souris, s'appércevant que leur nombre diminuoit beaucoup, résolurent de demeurer cachées dans leurs trous, et de ne point s'exposer aux griffes du chat.

Ce chat, fâché de voir que les souris ne paroissent plus, selon leur coutume, et qu'il n'en pouvoit plus prendre, s'avisa de contrefaire le mort, et de se pendre à un clou, avec une corde.

L'une des souris, les plus rusées, s'aperçut de l'artifice du chat. Mon ami, lui dit-elle, en se moquant

quant, si tu étois métamorphosé en pierre, je ne m'y fierois pas pour cela, et je ne m'approcherois pas plus près de toi.

Sens Moral.

Lès sages ne se laissent pas trompér deux fois par lès méchans, quand ils connoissent leurs fourberies. Personne ne peut se garantir de celles d'un homme que l'on croit de bonne foi; mais on n'est pas excusable de se laisser trompér par un fourbe dont on connoit par expérience lès filouteries.

Sixième Leçon.

Fable des *Animaux*, qui tiennent conseil, pour choisir un Roi.

LE Lion étant mort, tous les animaux accoururent dans son antre, pour consoler la Lionne sa veuve, qui faisoit retentir de ses cris les montagnes & les forêts.

Après lui avoir fait leurs compliments, ils commencèrent l'élection d'un Roi: la couronne du défunt étoit au milieu de l'assemblée. Le Lionceau étoit trop jeune & trop foible, pour obtenir la Royauté sur tant de fiers animaux.

Laissez-moi croître, disoit-il, je saurai bien régner, & me faire craindre à mon tour. En attendant je veux étudier l'histoire des belles actions de mon Père, pour égaler un jour sa gloire.

Pour moi, dit le Leopard, je prétens être couronné; car je ressemble plus au Lion que tous les autres prétendans.

Et moi, dit l'Ours, je soutiens qu'on m'avoit fait une injustice, quand on me préféra le Lion; je suis fort,

74 N. *Méthode pour apprendre à bien Lire,*
fort, courageux, carnacier, tout autant que lui; &
j'ai un avantage singulier qui est de grimper sur les
arbres.

Je vous laisse à juger, Messieurs, dit l'Elephant,
si quelqu'un peut me disputer la gloire d'être le plus
grand, le plus fort, & le plus grave de tous les animaux.

Je suis le plus noble & le plus beau, dit le Cheval.
Et moi le plus fin, dit le Renard.

Et moi le plus léger à la course, dit le Cerf.

Où trouverez-vous, dit le Singe, un Roi plus agre-
able & plus ingénieux que moi? Je divertirai chaque
jour mes sujets. Je ressemble même à l'homme,
qui est le véritable Roi de toute la Nature.

Le Perroquet alors harangua ainsi: Puisque tu te
vantes de ressembler à l'homme, je puis m'en van-
ter aussi.

Tu ne lui ressembles que par ton laid visage, &
par quelques grimaces ridicules. Pour moi, je lui
ressemble par la voix, qui est la marque de la raison
& le plus bel ornement de l'homme.

Tais-toi, maudit causeur, lui repondit le Singe;
tu parles, mais non pas comme l'homme; tu dis
toujours la même chose, sans entendre ce que tu dis.

L'Assemblée se moqua de ces deux mauvais co-
pistes de l'homme; & on donna la couronne à l'E-
lephant; parce qu'il a la force & la sagesse, sans a-
voir ni la cruauté des bêtes furieuses, ni la sotte vanité
de tant d'autres qui veulent toujours paroître ce
qu'elles ne sont pas.

Septième Leçon.

Rien n'est plus ennuyeux dans la conversation
que les longs discours dénués d'agrément.

Il n'y a que ceux qui sont effectivement méprisables qui craignent d'être méprisés.

L'usage fréquent des finesses est toujours l'effet d'une grande incapacité, et la marque d'un petit esprit.

On ne sauroit conserver l'amitié, si l'on ne se pardonne réciproquement plusieurs défauts.

Fuyez les procès sur toutes choses. La conscience s'y intéresse, la santé s'y altère, les biens s'y dissipent.

La patience est le remède le plus seur contre les calomnies : le tems, tôt ou tard, découvre la vérité.

Le véritable mérite est toujours accompagné d'honnêteté & de modestie ; comme le faux l'est de vanité, & de fierté.

La plupart des hommes accommodent la religion à leurs intérêts au lieu d'accommoder leurs intérêts à la religion.

CHAP. XV.

Mots de six Syllabes.

A L-lé-go-ri-que-ment	és-sen-ti-èl-le-ment
a-na-thé-ma-ti-sér	ex-cél-len-tif-fi-me
am-bi-ti-eu-se-ment	fa-cé-ti-eu-se-ment
ca-pri-ci-eu-se-ment	His-to-ri-o-gra-phe
com-mé-mo-ra-ti-on	hy-pèr-bo-li-que-ment
con-ti-nu-èl-le-ment	im-pos-si-bi-li-té
dé-fec-tu-o-si-té	in-com-men-su-ra-ble
dé-monf-tra-ti-ve-ment	in-con-tès-ta-ble-ment
dis-si-mu-la-ti-on	ju-di-ci-ai-re-ment
dis-pro-por-ti-on-nér	jus-ti-fi-ca-ti-on
Ec-clé-si-as-ti-que	la-bo-ri-eu-se-ment
	més-in-tel-li-gen-ce

26 N. Méthode pour apprendre à bien Lire,

més-in-tel-li-gen-ce	re-li-gi-on-nai-re
mor-ti-fi-ca-ti-on	ré-mu-né-ra-ti-on
Ma-thé-ma-ti-ci-én	ref-pèc-tu-eu-se-ment
mi-se-ri-cor-di-eux	sa-cra-men-ta-le-ment
o-pi-ni-à-tre-té	sancti-fi-ca-ti-on
or-bi-cu-lai-re-ment	sep-tu-a-gé-nai-re
pèr-ni-ci-eu-se-ment	subst-tan-ci-èl-le-ment
pèr-pen-di-cu-lai-re	su-pèr-in-ten-dan-ce
pèr-pè-tu-èl-le-ment	trans-fi-gu-ra-ti-on
pré-des-ti-na-ti-on	tu-mul-tu-eu-se-ment
phi-si-o-no-mis-te	Thés-sa-lo-ni-ci-éns
pro-non-ci-a-ti-on	vic-to-ri-eu-se-ment
qua-li-fi-ca-ti-on	u-ni-vèr-sa-li-té

CHAP. XVI.

Mots de sept Syllabes.

A R-ti-fi-ci-èl-le-ment	ir-ré-con-ci-li-a-ble
an-ti-chrif-ti-a-nis-me	in-cor-rup-ti-bi-li-té
am-phi-bo-lo-gi-que-ment	igno-mi-ni-eu-se-ment
bé-a-ti-fi-ca-ti-on	Pèr-pen-di-cu-lai-re-ment
conf-ci-en-ci-eu-se-ment	plé-ni-po-ten-ti-ai-re
con-sub-stan-ti-èl-le-ment	ré-con-ci-li-a-ti-on
dés-a-van-ta-geu-se-ment	su-pèr-fi-ci-èl-le-ment
ex-com-mu-ni-ca-ti-on	sep-ten-tri-o-na-le-ment
ex-tra-or-di-nai-re-ment	su-pèr-fi-ti-ti-eu-se-ment
im-pé-né-tra-bi-li-té	tran-subst-tan-ti-a-ti-on

CHAP. XVII.

Mots de huit Syllabes.

A -rif-to-dé-mo-cra-ti-e
in-com-pré-hen-si-bi-li-té
ir-ré-con-ci-li-a-ble-ment
ir-ré-pré-hen-si-bi-li-té
mi-se-ri-cor-di-eu-se-ment

L'Oraison

L'Oraison Dominicale.

NO T R E Père qui es aux Cieux : Ton Nom soit sanctifié. Ton règne vienne. Ta volonté soit faite sur la Terre comme au Ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidién. Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous indui point en tentation, mais délivre nous du malin. Car à toi appartiennent le règne, la puissance & la gloire aux siècles des siècles. *Amen.*

Lés Articles de la Foi Chrétienne.

JE croi en Dieu le Père Tout-Puissant, Créateur du Ciel & de la Terre: & en Jésus-Christ son fils unique Notre Seigneur qui a été conçu du Saint Esprit: Il est né de la Vierge Marie: Il a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, il est mort, & il a été enseveli. Il est descendu aux enfers: Le troisième jour il est ressuscité des morts: Il est monté aux Cieux: Il est assis à la droite de Dieu le Père Tout-Puissant, & de là il viendra juger les Vivans & les Morts: Je croi au Saint Esprit: Je croi la sainte Eglise Universelle: La communion des Saints: La remission des péchés: La résurrection de la chair, & la vie éternelle. *Amen.*

*Lés Dix Commandemens de la Loi de Dieu.**E X O D E, Chap. XX.*

ECoute Israël; Je suis l'Eternel ton Dieu, qui t'ai retiré du païs d'Egypte, de la maison de servitude. *Le*

La Première Table.

I. **T**U n'auras point d'autres Dieux devant ma face.

II. Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut au Ciel, ni ci-bas en la Terre, ni aux eaux dessous la Terre. Tu ne prosternerás point devant elles, & ne les serviras point: Car je suis l'Eternel ton Dieu, le Dieu fort & jaloux, qui punis l'iniquité des Pères sur les Enfans, en la troisième & quatrième génération de ceux qui m'ont en haine, & faisant miséricorde en mille générations à ceux qui m'aiment, & qui gardent mes Commandemens.

III. Tu ne prendras point le nom de l'Eternel ton Dieu en vain: Car l'Eternel ne tiendra point pour innocent celui qui prendra son nom en vain.

IV. Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier: Tu travailleras six jours, & feras toute ton œuvre: Mais le septième jour est le repos de l'Eternel ton Dieu. Tu ne feras aucune œuvre en ce jour-là ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dedans tes portes: Car l'Eternel a fait en six jours le Ciel, la Terre, la Mer, & tout ce qui est en eux, & s'est reposé le septième jour: C'est pourquoi l'Eternel a béni le jour du repos, & l'a sanctifié.

La Seconde Table.

V. **H**Onore ton Père & ta Mère, afin que tes jours soient prolongés sur la Terre, laquelle l'Eternel ton Dieu te donne.

VI. Tu

VI. Tu ne tueras point.

VII. Tu ne paillarderas point.

VIII. Tu ne déroberas point.

IX. Tu ne diras point faux témoignage contre ton prochain.

X. Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain, tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante; ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui soit à lui.

Le Sommaire de toute la Loi, Matth. xxii.

Tu aimeras l'Eternel ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton ame, & de toute ta pensée. C'est ici le premier & le grand commandement: Et le Second semblable à celui-la, est. Tu aimeras ton prochain comme toi même. De ces deux commandemens dépendent toute la Loi & les Prophètes.

C H A P. XVIII.

Noms propres d'une Syllabe.

Air	Dieu	Job	Og	Stix
Aix	Dietz	Juif	Pau	Thorn
Barck	Dort	Juin	Paul	Tiet
Belz	Ems	Kent	Pcsth	Tours
Blair	Fez	Kiel	Puy	Ulm
Caen	Gap	Lintz	Reims	Wells
Chelm	Gran	Marc	Rhin	Worms
Christ	Ham	Mass	Ruth	York
Cus	Hulst	Mets	Saul	Zug.
Dax	Jean	Nort	Seth	

N. B. Wells, Worms, prononcez, Ouels, Ouorms.

C H A P.

C H A P. XIX.

Noms propres de deux Syllabes.

Aa-ron	Char-les	Hen-ri	Nor-mand
A-bél	Chi-ne	Ho-reb	O-bed
Ab-ner	Clé-ment	Hocf-ted	O-phir
A-dam	Cy-pre	Ja-cob	Pa-ris
A-gag	Chrê-tien	Ja-ques	Pier-re
Al-bert	Da-gon	Jé-fus	Pem-brook
Al-pha	Da-niel	Jé-thro	Ra-chel
Am-mon	Du-blin	Ju-de	Ri-chard
Am-non	E-dom	Ju-dith	Ru-ben
A-mos	Ed-gar	Ké-dar	Sam-son
An-dré	Ef-ther	Kings-ron	Si-mon
An-ne	Ef-fex	La-mech	Stock-holm
A-vril	E-ve	Lon-dres	Tho-mas
Ba-al	Fal-mouth	Lou-is	Tou-loi
Ba-bél	Fé-lix	Ma-drid	Tu-rin
Ba-ruch	Fran-çois	Mar-quis	Va-lois
Ber-nard	Ga-za	Ma-thieu	Vé-nus
Ber-trand	Geor-ge	Mo-gol	Ur-bain
Bé-thel	Gof-cén	Na-ples	Xer-xès
Blen-heim	He-man	Nec-tar	Zé-nith
Ca-leb	Hé-breu	No-é	Zim-ri

C H A P. XX.

Noms propres de trois Syllabes.

Abfalom	Antechrist	Barrabas	Caïphe
Afrique	Antoine	Benjamin	Canaan
Algebre	Autriche	Béthléhem	Christophle
Amsterdam	Bâtiste	Bèthpage	Constantin
			Corneille

Corneille	Gabriel	Lyfias	Quimperlai
Didyme	Genèse	Mahomed	Rocheſter.
Edinbourg	Gédéon	Mercuré	Romulus
Egypte	Golgotha	Modène	Samuel
Ephraïm	Hazaël	Montauban	Samedi
Exéter	Huguenot	Nephtali	Sigifmond
Exode	Katigan	Nazareth	Tartare
Europe	Kiangfi	Nottingham	Valentin
Famille	Lazare	Portugal	Vatican
Frédéric	Lydie	Potiphar	Zabulon

C H A P. XXI.

Noms propres de quatre & de cinq Syllabes.

Abimélech	Franconie	Pamphylie
Alexandre	Gèthfemané	Palettine
Barthelemi	Italie	Salysbury
Béthulie	Jérufalém	Samaritain
Capernaüm	Lévitique	Timothée
Céſarée	Montgomery	Valanciennes
Dalmatie	Nicopolis	Xénocrates
Décapolis	Olympique	Zénobie.
Emanuël		

Andalouſie	Hyperbolique	Phyladelphie
Aréopage	Lithuanie	Phyſionomie
Arimathée	Macédoniën	Scandinavie
Bahalpérazim	Méditerranée	Théologiën
Conſtantinople	Méſopotamie	Théſſalonique
Epaphrodite	Nébucadnetsar	Transylvanie.
Géométrie		

NOUVELLE METHODE

POUR APPRENDRE

A BIEN LIRE

ET A BIEN

ORTHOGRAPHER.

SECONDE PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

*D'une Nouvelle Manière pour apprendre à Lire
facilement dans plusieurs sortes de Langues.*

Les Lettres de l'Alphabet se divisent en Voyelles
& en Consonnes.

LES VOYELLES:

A É I O U

A É E I Y O U

LES

LES CONSONNES:

Prononcez

Prononcez

B — be

P — pe

G — gue

C —

K — (que

Q —

D — de

T — te

V — ve

F — fe

H — he

J — je

L — le

M — me

N — ne

R — re

Z — ze

S — se

X — kse

B P G C K Q D T V F H j L M N R Z S X.
B C D F G H j K L M N P Q R S T V X Z.

A B C D E E F G H I J K L M N O P Q R S T U V X Y Z.
a b c d e e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z.
a b c d e e f g b i j k l m n o p q r s s t u v x y z.

OBSERVATIONS.

J'A I ajouté à la seconde Ligne des Voyelles un second E sans Accent, pour apprendre à l'Ecolier à distinguer l'E accentué de l'E qui ne l'est pas, à cause de la différence de leur Son. L'I & l'Y Grec vont de suite; afin qu'on les nomme de même, puisqu'ils ont le même Son.

Et de peur qu'un trop grand Nombre d'Objets, presque aussi différens par leur Figure que par leur Son, présentés tout d'un coup aux yeux d'un Enfant, ne le brouillent & ne le rebutent, j'ai partagé le Nombre des Consonnes en deux Colonnes. & chaque Colonne en deux Parties, afin que, ne lui en offrant que peu à la fois, elles fassent une plus prompte & plus forte Impression sur son Esprit. Je n'ai mis ces mêmes Consonnes en ligne horisontale de la

84 N. Méthode pour apprendre à bien Lire,

manière qu'on les voit, que pour l'accoutumer, par cette Transposition, à connoître les Lettres par tout où il les trouve.

Je n'ai point placé les Lettres de l'Alphabeth dans le même Ordre qu'on les donne ordinairement. Les Consonnes qui ont le même Son & celles qui ont le plus d'Affinité les unes avec les autres, se suivent, pour rendre à l'Ecolier ce raport, cette Affinité plus sensible, & lui en faire trouver l'Etude plus facile & plus agréable.

Par Exemple. Le P vient après le B, parceque le P, en consultant l'Oreille n'est proprement qu'un B prononcé plus fortement : Le C vient après le G, par la même Raison que le C n'est qu'un G prononcé un peu plus fort; & ainsi de T avec D: & d'F avec V: Et ce qui m'oblige à donner au g & au c les noms de *gue* & de *que*, plutôt que ceux de *je* & de *se*; c'est que ces deux lettres ont cinquante fois le son rude, pour une fois qu'elles l'ont doux. Pour le C, le K, & le Q, je ne leur donne que le même Nom, comme j'ai fait à l'I & à l'Y Grec, à cause que ces trois Consonnes ont absolument le même Son.

Cette dernière Raison m'a porté à donner le même Nom d'*é* aux Diphtongues *ei*, *ai*, *eai*, qu'on donne à l'*é* simple, parce qu'on les prononce de la même façon; & le Nom d'*o* aux Diphtongues *au*, *eau*, qu'on donne à l'*o* simple; & encore le Nom d'*u*, que j'appelle confus, aux Diphtongues, *eu*, *oeu*, *ueu*, & ainsi des autres, sans faire nommer aux Enfans les Lettres autrement qu'ils ne les prononcent quand ils les assemblent. Pour rendre ma Pensée plus intelligible, voici de quelle manière j'enseignerois un Enfant, qui connoitroit ses Lettres, à épeler les Mots où il entre de fausses Diphtongues. Par Exemple, Je lui ferois épeler *sain*, s, é, n; *vai*, v, è; *Paul*, P, o, l; *beau*, b, o, &c.

o, &c. sans distinguer les Lettres qui forment ces Diphtongues, & cela, je le continuerois jusqu'à ce qu'il fût lire ces fortes des Mots sans les épeler autrement; parce qu'alors il n'y a plus d'inconvenient à lui faire nommer toutes les Lettres des Mots, si l'on veut. Dans les mots où le *t* a le son de *s*, comme dans tous ceux qui finissent en *tion*, & dans quelques autres, comme dans *captieux*, *factieux*, *partial*, *patient*, &c. je croi qu'on feroit mieux d'y faire sonner le *t*, que de le changer en *s*, pour éviter l'embarras que cette difficulté causeroit à l'Enfant. Voilà les plus générales Observations de cette Nouvelle Méthode d'apprendre à lire, qu'on pourroit mettre en usage, non seulement dans le François, mais encore dans plusieurs autres Langues.

On trouvera peut-être d'abord quelque Difficulté à s'assujettir à nommer les Lettres d'une manière si simple & si brève, & à se conformer à une Méthode qui paroît par tout si singulière; mais on sentira bientôt, avec un peu de réflexion, sur tout si on se donne la peine de la mettre en Pratique, les grands Avantages qu'elle a sur la vieille Méthode.

J'appliquerai à mon Sujet la Réflexion judicieuse que fait le célèbre Mr. Rolin sur le Bureau Typographique, ou Nouvelle Méthode d'enseigner à lire, qu'il recommande dans son Traité sur l'Education des Enfants. *A ce mot de nouveauté, dit il, il est assés ordinaire, & assés naturel qu'on entre en défiance, & qu'on se tienne sur ses gardes: Disposition qui est sage & fort raisonnable, quand elle nous porte à examiner de bonne Foi & sans prévention, ce qu'on nous propose de nouveau; Mais il n'y auroit rien de plus opposé à l'équité & à la droite raison, que de rejeter & de condamner une Méthode précisément parce qu'elle est nouvelle. On doit au contraire savoir bon gré à un*

86 N. Méthode pour apprendre à bien Lire,
Auteur, quand même il ne réussiroit pas parfaitement
d'avoir proposé au Public ses vues & ses pensées; c'est
par ce moyen que les Arts & les Sciences se perfectionnent.
Il faut donc pour juger sainement de la nouvelle Mé-
thode de lire dont il s'agit, l'examiner avec un Esprit
impartial & libre de tout préjugé.

CHAP. II.

L'Orthographe est la manière de mettre par écrit,
& de présenter aux yeux le langage prononcé.

Comme l'Orthographe est pour tout le monde, on
a suivi dans cette Méthode celle qui se trouve au-
jourd'hui la plus conforme à l'usage, & que la plu-
part des meilleurs Auteurs emploient, comme la plus
naturelle & la moins embarrassante.

Les Lettres sont les Caractères qu'on emploie
dans l'écriture pour désigner les sons dont on se sert
pour parler. Il y a deux sortes de sons; les uns
apelés *voyelles*; les autres *consonnes*.

Les Voyelles sont apelées ainsi, par ce qu'elles
expriment ou forment seules divers sons de la voix
humaine; il n'est besoin pour cela que de la seule
ouverture de la bouche.

Les Consonnes sont apelées ainsi, parce qu'elles
ne forment point de son que conjointement avec
quelqu'une des Voïelles.

La Syllabe est un son complet, qui est quelquefois
composé d'une seule Lettre, mais pour l'ordinaire de
plusieurs: d'où vient qu'on lui a donné le nom de
syllabe, *assemblage*.

Par exemple, il y a deux syllabes dans *a-mi*, trois
dans *é-per-du*, quatre dans *i-mi-ta-ble*, cinq dans
o-do-ri-fé-rant, & six dans *u-ni-ver-sa-li-té*.

Une Voïelle peut faire une syllabe, comme vous
pouvez voir par la première lettre de ces cinq mots.

La Diphthongue, est l'assemblage de deux de trois
ou de quatre Voïelles.

Celles

Celles qui forment deux sons différent, sont de vraies Diphtongues: comme *ie* dans *mien*; *ieu* dans *cieux*; *ia* dans *Dia-cra*, &c.

Celles qui ne forment ensemble qu'un son simple, sont fausses ou impropres: comme *ai*, dans *fais*, *ai* dans *peu*, ou dans *four*, *ie* dans *étoient*, &c.

On appelle Mot ce qui se prononce à part & s'écrit à part. Il y en a d'une syllabe, comme *moi*, *tu*, *lui*, *mien*, &c. qu'on appelle Monosyllabes: & de plusieurs comme *pè-re*, *pon-ti-fe*, *mi-se-ri-cor-di-eux*, &c. qu'on nomme polysyllabes.

On appelle Phrase quelque façon de parler que ce soit, composée de plusieurs mots, Exemple; *Dieu a créé toutes choses. Où allez vous?* &c.

On appelle Période deux ou plusieurs Phrases jointes ensemble, de manière que l'une dépende de l'autre pour former un sens complet. Exemple, Si je dis, *La vertu mérite d'être estimée; nous l'estimons jusque dans nos ennemis*: Ce sont-là simplement deux Phrases qui ne forment point une période: mais si je dis, *La vertu mérite tellement d'être estimée que nous l'estimons jusque dans nos ennemis*; c'est la une période, parce que de ces deux Phrases, l'une ici suppose l'autre & en dépend, pour former un sens complet.

On appelle Style la manière d'enoncer une suite de mots, de phrases, & de périodes dans le goût de la langue où l'on parle.

CHAP. II.

Du Son des Voyelles.

A.

Cette Voyelle garde la même Prononciation presque partout, excepté dans

Prononcez		Prononcez	
Pays ou	{ pèis	Païsan	pèisân
Païs		Egaïer	éguaïer

Taïer

88 N. Méthode pour apprendre à bien Lire,

Prononcez		Prononcez	
Paler	piér	Efraler	efrèier
Balaier	balèier	Effaler	effèier
Bégaler	bégèier	Tutaler	tutèier
Eraier	frèier	Métaler	metèier

Il y a trois sortes d'E, savoir l'e bref, muet, obscur, ou féminin; l'e fermé, ou masculin, & l'e ouvert, E Féminin.

On l'appelle ainsi, parceque le son en est fort foible, Ex. Cane, grace, ferme, donnerai, &c.

On ne le prononce point du tout, A la fin d'un mot, lorsque le mot suivant commence avec une Voyelle, ou une h muète: Ex. Pauvre entre-prise, comme impossible, elle honore, &c. Prononcez Pau vrentreprise, Co m'impossible, E lonore, &c.

2. Entre le g et l'a, & le g et l'o: Ex. Logea, George, &c. Prononcez, Loja, Jorje, &c.

3. Dans Jean et affeoir, prononcez Jan, affoir.

4. L'E féminin ne se prononce point à la fin des mots, précédé d'une Voyelle, et alors cette Voïelle est longue: Ex. Année, Marie, rient, créent, remuent, pronon-chez, ané, Mari, ri, cré, remu, &c.

L'E féminin se supprime dans le, je, me, te, se, ce, de, ne, que, lorsque, jusque, presque, puisque, quoi-que, quand le mot qui suit commence avec une Voïelle, ou une h muète: Ex.

Le enfant	Ecrivez avec une A- postrophe et prononcez	l'enfant
Le homme		l'homme
Je aime		j'aime
Me aime-t-on?		m'aime-t-on?
Te en vas-tu?		t'en vas-tu?
Se en va-t-il?		s'en va-t-il?
Ce est fait		c'est fait

De c

De or	Ecrivez avec une A postrophe et prononcez	d'or
Ne allez pas		n'allez pas
Que on boive		qu'on boive
Lorsque elle		lorsqu'elle
Jusque au soir		jusqu'au soir
Presque autant		presqu'autant
Puisque il est		puisque'il est
Quoique ingrat		quoiqu'ingrat

Communément on met aussi une Apostrophe après le mot entre, quand il fait partie des Verbes réciproques : ainsi au lieu d'écrire, S'entre aimer, S'entre aider; écrivez s'entr'aimer, s'entr'aider, &c.

E Masculin.

On l'appelle ainsi, parcequ'il a le son plus fort que l'e féminin. On le trouve

1. A la fin des Participes passifs: Ex. Aimé, lavé, &c.

2. N. B. On marque toujours l'e masculin d'un Accent aigu, à la fin d'une Syllabe.

3. Dans les mots terminés en ez. Ex. Aimez, Donnez, lavez, mangez, &c.

4. Dans les mots qui finissent en er: Ex. Parler, Donner, colier, figuier; &c.

Excepté 1. Dans Altier, Am r, hiver, enfer.

2. Dans les Monosyllabes qui finissent en er; Ex. Mèr, fèr, fièr, hièr, chér, &c.

3. Dans les mots qui viennent du Latin: Ex. Patèr, Frat. r, Jupiter, Nigèr, &c.

L'e des mots terminés en er de ces trois Exceptions, est marqué d'un Accent grave pour le distinguer de l'é masculin.

E Ouvert.

On l'appelle ainsi, parcequ'on le prononce la bouche plus ouverte que l'é masculin.

1. Dans les dernières syllabes des mots terminés en et ou ets, ces, res: Ex. Proj. t, forêts, abcs, progrès, &c.

2. Dans

90 N. Méthode pour apprendre à bien Lire,

2. Dans les monosyllabes: Ex. Mès, chér, lès, près, &c.

3. L'E est ouvert dans les mots où il est marqué d'un Accent circonflexe: Ex. Même, fête, être, forêt, &c.

Les Grammairiens appellent cet è, très-ouvert, parce qu'il se prononce plus long, & la bouche encore plus ouverte.

Cet & cette dans le discours familier, se prononcent st, ste: Ex. Cethomme, Cete femme, prononcez sthomme, stefemme.

En et en se prononcent comme an: Ex. Empêché, Sentir, pron. anpêché, santir, &c.

Mais l'E garde sa Prononciation,

1. Dans les mots étrangers: Ex. Bénjamin, hymen, amén, &c.

2. Devant deux nn suivis d'un e; comme Ennemi, garénne, étrénne, je prénne, &c.

3. Dans la syllabe ien, lorsqu'elle ne finit pas par un t: Ex. Mién, Tiéns, viéns, parviéns, Chrétien, maintiens, &c.

On pron. nec de même il vient, il tiént, il maintiént, &c. quoiqu'il y ait un t; parceque ces mots suivent la prononciation des premières Personnes je viens, je tiens, je maintiens, &c.

En à la fin des troisièmes Personnes du pluriel, se prononce comme l'e muet: Ex. Ils parlent, eurent, fussent, pron. parle, eure, fuisse, &c.

I.

Cette Voïelle garde le son propre.

Im et in se prononcent ain: Ex. Vin, simple, pron. vain, fainple, &c.

Mais l'i garde le son propre, lorsque im ou in est suivi dans le même mot d'une Voyelle, ou d'une h muète: Ex. In-animé, In-onde, In-égal, in-hérent, &c.

In a le même son dans fin et divin devant un substantif qui commence par une voyelle: Ex. Fin or, Divin esprit, pron. fi nor, divi nesprit, &c.

REMARQUE

REMARQUE.

Quand la première Personne du pluriel du Présent de l'Indicatif, finit par *ions*, il faut ajouter un *i* aux premières Personnes du pluriel de l'Imparfait de l'Indicatif, & du Présent du Conjonctif, pour distinguer ces deux tems d'avec le Présent de l'Indicatif:

Indicatif.		Conjonctif.	
Présent.	Imparf.	Présent.	
Nous { paions,	paï-ions,	Nous { paï-ions,	
voions,	voi-ions,	voï-ions,	
Vous { paieez,	paï-iez,	Vous { paï-iez,	
voiez,	voi-iez,	voï-iez.	

O.

Cette Voye le n'a point de difficulté en François: excepté dans Noël prononcez Nouel.

U.

U garde le son propre: lorsqu'il est suivi d'une *m* ou d'une *n* dans la même syllabe, on le prononce eu: Eu. Humble, lundi, un, pron. heumblé, leundi, eun, &c.

Il faut être exact à distinguer, autant par la figure, que par le son, l'*u* & l'*i* voyelles de l'*v*, & de l'*j* consonnes, qui n'ont rien de commun que le nom.

On tencit parfaitement bien d'appeler ces deux Consonnes *v* & *j*, *ve* & *je*: L'Enfant, à qui on les apprendroit ainsi, ne manqueroit jamais de les placer où elles doivent être.

Y.

Cette Voyelle n'a point d'autre son que l'*i* Voyelle; ce qui fait qu'il n'est presque plus d'usage en notre Langue que dans les trois ou quatre Occasions suivantes.

1. Dans les mots Yeux, yvoire, yvre, yeuse.
2. Quand y seu forme un mot: Ex. Y peniez vous? Il y a Y va-t-on?
3. L'y grec s'emploie souvent par des écrivains habiles.

102 N. Méthode pour apprendre à bien Lire,
bi es au milieu de deux Voyelles, pourvu que la seconde
de ces deux Voyelles ne finisse pas le mot; comme dans
payer, voyons, moyen, &c. C'est un des meilleurs
usages qu'on puisse faire de l'y grec.

4. Dans les mots dérivés du Grec, comme Mystère,
syllabe, physique, hydropique, &c.

Il paroît fort indifférent qu'on mette un i, ou un y grec,
dans les mots de ce dernier Exemple.

CHAP. IV.

De la Prononciation des Diphtongues.

LA Diphtongue est l'assemblage de deux, de trois,
ou de quatre Voïelles. Celles qui forment deux
sons différens, sont de vraies Diphtongues.

Celles qui ne forment ensemble qu'un son simple,
sont fausses, ou impropres.

Des vraies Diphtongues.

Il n'y a proprement que neuf Diphtongues: sa-
voir, ia, ie, ieu, io, ui, oua, oué, oui.

ia.

Ces deux voïelles ne font une Diphtongue que dans les
mots Diable, fiacre, Diacre, fiancer, et dans viande.

ie.

ie, est Diphtongue propre.

1. Dans les mots terminés en tié: Ex. Pitié, amitié,
moitié, &c.

2. Dans les Monosyllabes: Ex. Pié, grief, hier, &c.
Viên et leurs dérivés; comme Je conviens, tu pré-
viens, &c.

3. Dans les mots terminés en ier: Ex. Collier, premier.
Exceptez 1. les mots suivans, Licenci-er, Ecui-er,
Grui-er, et les Infinitifs en ier: Ex. Vari-er, fi-er,
mandi-er, &c.

Exceptez 2. Les mots où ier est précédé de deux Con-
sonnes qui dependent d'une même syllabe: Ex. Tabli-er,
Sangli-er, baudi-er, Févri-er, &c.

4. ie

4. *ié* est Diphtongue propre dans la seconde Personne du pluriel de tous les Imparfais : Ex. Vous aviez, seriez, mangeassiez, &c.

ieu.

ieu est Diphtongue propre dans Adieu, Dieu lieu, Matthieu, milieu, pieu, essieu, Monsieur, yeux, aïeux, mieux, cieus, vieux.

Partout ailleurs, *ieu* se prononce en Prose de la même manière : Ex. Mali-cieus, Pré-cieus, O-dieus, &c. Cependant les Poètes en font deux Syllabes.

io.

io, cette Diphtongue ne se trouve que dans les Verbes Nous avons, nous donnassions, &c.

Dans la Prose on prononce *sion* et *tion*, à la fin des mots, comme s'il n'y avoit qu'une Syllabe : Ex. Aversion, ambition, pron. Avers-ion, ambi-tion, &c.

Quand *oi* est une Diphtongue propre, on la prononce comme un *a* & un *é* ouvert.

1. Dans les Monosyllabes : Ex. Moi, foi, pron. Moè, foè, &c.

2. Lorsque *oi* est suivi d'un *é* Féminin : Ex. Proie, joie, pron. proè, joè, &c.

Exceptez Monnoie, pron. monnè.

3. Dans les Verbes et dans les Noms en *oir* et en *oire* : Ex. Voir, mouchoir, poire, pron. voèr, mouchoèr, poèr, &c.

4. Au Présent de l'Indicatif des Verbes : Ex. Je croi, tu fois, il voit, pron. croè, soè, voèt, &c.

Croi, crois, fois, se prononcent dans le Discours familier crè, sè.

5. *oi* est une Diphtongue propre dans la plupart des Noms de Nation & de Pais. Ex. Gaulois, Genoïs, Siamois, pron. Gauloè, Genoè, Siamoè, &c.

6. Devant *g* et *n* : Ex. Poignard, joindre, pron. poègnard, jonèdre, &c.

7. *oi*

94 N. Méthode pour apprendre à bien Lire,

7. oi se prononce oe devant une Voïelle: Ex. Voiant, joi-eux, pron voë-iant, joëieux, &c.

Exceptez Croiant, noir, Nétoier, pron, créiant, néier, nétéier, &c.

Oua.

Cette Diphtongue ne se trouve guère que dans Ouâte, ouaille, pouacre.

Ouè.

Cette Diphtongue n'est guère que dans Fouet, & mouelle.

Oui.

Cette Diphtongue n'est guère que dans le mot, Oui, du Verbe ouïr.

Remarquez que l'o s'aspire ordinairement dans l'Adverbe oui en cette Occasion, le oui et le non; & non pas, l'oui et le non. Cependant on dit, je croi qu oui, & non pas, je croi que oui.

ui est partout L iphtongue propre: Ex. Lui, suis, cuit, nuit, &c

Excepté quelque mots où est précédé d'un g ou d'un q. Ex. Guide, qui, pron. ghide, ki, &c.

Des Diphtongues impropres ou fausses.

Aa, ae, ai, ou ay, ao, aou, au, eau, ea, eai, ei, eo, eoi, eoie, eu, eui, uei, oei, oeu, oi, oo, ou, ue, ui.

Aa. Ces deux Lettres ont le Son d'un à long dans Aaron, aage, aagé, Isaac, bailler, prononcez & écrivez Aron, âge, agé, Ifac, bâiller.

Ae Ces deux Lettres ne sont jointes en une Syllabe, que dans le Nom de Ville. Caen prononcez Can,

Ai a le son d'un è ouvert, ou d'un ê très-ouvert: Ex. Aigle, frais, pron. ègle, frès &c.

ai a le son de l'é masculin.

I. A la fin des Noms & des Verbes: Ex. Mai, je Sai, pron. mé, fé, &c.

2. Dans

2. Dans les mots où cette fausse Diphtongue est suivie d'une Syllabe: Ex. Aiglon, aigreur, pron. églon égreur, &c.

Excepté quand la suivante est faible: c'est-à-dire, quand elle finit par un e féminin: alors ai se prononce comme un è ouvert, ou comme un è très ouvert: Ex. J'aide, j'aime, j'aie, vraie, pron. j'ède, j'ème, j'è, vrè, &c.

ai, se prononce comme un e féminin dans

	Prononcez		Prononcez
Faisons	fesons	Faïsiez	fesiez
faisois	fesois	faisoient	fesoient
faisoit	fesoit	faisant	fesant
faisons	fesons		

ai, se prononce différemment dans le verbe haïr, Ex.

	Prononcez		Prononcez
Je hais	bês	Nous haïssons	ba-iïssons
Tu hais	bês	Vous haïssez	ba-iïssiez
Il hait	bêt	Ils haïssent	ba-iïssent,

Et hai à l'Impératif, prononcez hé.

Dans tout le reste du Verbe, l'a est séparé de l'i, comme dans ha-ïr.

Quand ai est suivi de deux l ou d'une l finale, l'a garde le son qui lui est propre: l'i n'est mis que pour marquer qu'il faut mouler l: Ex. Mail, bail, travailler, ailleurs, &c.

Aim et ain ont un son confus: Ex. Faim, main, fain, vain, &c.

Ce n'est que de vive Voix qu'on peut bien désigner le véritable Son de ces Syllabes.

Quand il suit un e après ain, la fausse Diphtongue ai a le son d'un è ouvert: parceque l'n appartient à l'e qui vient après: Ex. Graine, Semaine, prononcez. grène, semène, &c.

96 *N. Méthode pour apprendre à bien Lire,*

Ao. L'o de ces deux Voyelles est muet dans Paon, faon, Laon, pron. Pan, fan, Lan. La plupart écrivent Pan et Fan sans o. On prononce fa-oner.

L'a est muet dans le Nom de Rivière Sa-one, pron. Sone.

Aou. L'a est muet dans Saoul, faouler, Aout, prononcez soul, souler, out. Les deux premiers s'écrivent mieux sans a.

Au, Eau. Ces deux fausses Diphtongues ont le même son. Elles se pron. comme un o: Ex. Auteur, chapeau, pron. oteur, chapeau, &c. Excepté, fleau, pron. flé-o.

Ea. L'e ne sonne point dans cette fausse Diphtongue, et on ne le met que pour adoucir la Prononciation du g qui le précède: Ex. Mangea, mangeasse, prononcez manja, manjasse, &c.

Eai. Il en est de même de ces trois Voyelles que de deux précédentes. L'e ne s'y met que pour adoucir la Prononciation du g: Ex. Je mangeai, rangeai, pron. manjé, ranjé, &c.

Ee. Ces deux Voyelles ont le son d'un è ouvert: Ex. Beeler, seeller, pron. et écrit. bêler, sêler, &c.

Ei. a le son de ai: Ex. Plein, Reine, pron. plain, Raine, &c.

Quand ei précède deux ll, ou une l finale, l'i se perd et l'e est mouillée Ex. Soleil, vermeil, veiller, treillis, &c.

Lo, eoie, eoi. L'e ne se met dans ces trois Diphtongues que pour adoucir le son du g qui le précède: Ex. Geor-ge, Ils mangeoient, pron. Jorje, manjé, &c.

Ces deux Diphtongues oie, eoie, ont le son d'un è ouvert et ne se trouvent qu'à la troisième Personne du pluriel de tous les Imparfais: Ex. Ils étoient, ou elles parleroient, &c.

Eu. Cette Diphtongue a un son confus dans Beurre, jeune, peu, deux &c.

Mais elle a le son d'un u seulement.

1. Dans les Participes passifs: Ex. Eu, veu, receu, pron. u, vû, reçu, &c.

2. Dans

2. Dans les *Prétérits simples*, & dans les *Imparfais* qui en sont formés : Ex. Je feus, feusse, peus, peusse, &c. pron. sus, fusse, pus, pusse, &c.

N. B. Bien des gens retranchent l'e de ces tems là.

3. Dans les *Noms Verbaux* : Ex. La veue, doreure, pron. vue, dorure, &c. Et dans les mots suivans ; à Jeun, Meur, Seureté, Seur, Europe, Assurer, Eustache, Heureux, Meurier, Meure, pron. à jun, sur, sureté, Urope, Ustache, &c.

N. B. Bien des gens ôtent l'e de ces Mots, excepté des sept premiers.

eui, uei.

Ces deux fausses *Diphthongues* se prononcent comme eu, & l'i ne sert que pour rendre liquide l, ou les l qui suivent : Ex. Deuil, recueil, feuille, &c.

Oe a le son d'un é masculin dans

Oecuménique

Oeconome

Oeconomie

Oedipe

prononcez
&
écrivez

écuménique

économe

économie

Edipe

Oei. Ces trois *Voyelles* ont le son eu, & ne se trouvent que dans Oeil, oeillade, oeillet, oeillère, oeilleton, pron. euil, euillade, euillet, euillère, euilleton.

Oeu. Cette *Diphthongue* a le son confus d'eu. Ex. Oeuf, boeuf, cœur, mœurs, soeur, &c. Pron. euf, beuf, keur, meurs, seur, &c.

Oi. Quand ces deux *Voyelles* font une fausse *Diphthongue*, elles ont le son de l'é ouvert.

1. Dans les *Imparfais* des *Verbes* : Ex. J'avois, j'aurois, pron. j'avé, j'auré, &c.

2. Dans les *Noms de Nation* & de *Païs* : Ex. François, Anglois, pron. Francé, Anglè, &c. Excepté dans

G

Sué-

Suédois, Gaulois, *pron.* Suédoè, Gauloè, &c. *Voiez la vraie Dipthongue oi.*

3. Dans les Verbes, Paroître, Connoître, Croître, Croire, & leurs composés, & dans les Mots suivans, Froid, endroit, foible, droit, adroit, étroit, fois, soit, soions, soiez, soient, roide, roideur, roidir, *pron.* con-nêtre, parêtre, crêtre, crère, frêd, &c.

On prononce tous ces mots le plus souvent en è dans le discours familier ; mais on les prononce en oè dans le Discours soutenu de la déclamation.

Soit dans ainsi-soit-il, se prononce toujours soèt, & dans soit, Fiat & Sive.

Ou. Le son de cette Dipthongue, se trouve dans Bouche, filou, moulin, &c.

Quand il suit un i, cette Lettre ne sert qu'à rendre les l suivantes liquides : Ex. Quenouille, mouiller, fenouil, &c.

ue, ui.

Quand ces Voyelles font une Dipthongue impropre, l'u se perd : Ex. Guérir, quitter, *pron.* gherir, kiter, &c.

CHAP. V.

Des Consonnes.

Avant que de parler de chaque consonne en particulier, je donnerai touchant l'Orthographe & la Prononciation quelques Règles générales qui sont suivies par la plupart de ceux qui entendent le mieux notre langue.

1. Règle.

On prononce d'une manière plus douce dans la Conversation, que dans le Discours public, & on fait

fait moins sonner les Consonnes finales devant les Voyelles.

2. Règle.

On met rarement une double Consonne lorsqu'on n'en prononce qu'une : Par Exemple, on écrit, Abatre, accorder, apeler, ariver, &c. au lieu de Abbatre, accorder, appeller, arriver, &c.

3. Règle.

On retranche les Consonnes de presque tous les Mots où elles ne se prononcent jamais, lorsque ce retranchement ne fait point d'équivoque : par Exemple, on écrit présentement, Ajouter, prompt, tems, sujet, être, tête, &c. au lieu de ajouster, prompt, temps, subject, estre, teste, &c.

On garde quelquefois des Lettres inutiles en de certains Mots suivant leur origine, pour les distinguer de quelques autres Mots qui se prononcent de la même manière. Voyez à la fin de ce Traité le recueil des Mots qu'on prononce de même, mais qu'on orthographie différemment.

4. Règle.

Quand il y a deux, ou trois Consonnes à la fin d'un Mot, qui est suivi de quelque Ponctuation, ou d'un autre Mot qui commence par une Consonne, on ne prononce que la première des Consonnes, & même souvent on n'en prononce aucune, comme dans les Mots qui finissent en st, & en ts, & dans quelques autres. Les Exemples rendront la chose claire.

Exemples.

Les Ducs	Prononcez	Lé Duc
Les Chefs		Lé Chef
Ils sont seuls		I son seul
Exempts d'Impôts		Exen d'impö
Vingt soldat		Vin soldâ
Le corps humain		Le cor umain
Une forest		Une forè
Je mets, &c.		Je mê, &c.

Il faut excepter de cette Règle les Mots suivans, dans lesquels les deux dernières Consonnes se prononcent toujours.

Arc, talc, direct, indirect, Turc, Fisc, Zest, Ouest, busc, musc, correct, exact, Marc, Mars, *Noms d'Hommes.*

Christ [*quand ce Nom n'est pas joint à celui de Jesus*] & presque tous les Noms étrangers de Païs, de Villes, &c.

Quoique le t ne se prononce jamais devant l's, on le conserve toujours lorsqu'il est après un Voyelle: Ex. Je promets, un mets, des habits, &c.

5. Règle.

Les Consonnes finales se prononcent dans presque tous les Noms propres étrangers: Ex. Achab, Minos, Ajax, Isac, David, &c.

B.

Cette Consonne a le son du p à la fin des Syllables: Ex. Ab-fous, Job, pron. apfous, Jop, &c.

Le b est muet dans plomb, prononcez plon.

C.

C.

Ca, ce, ci, co, cu, *pron.* ka, fe, fi, ko, ku.

C désigne le son du k devant, a, o, u ; après quelle que ce soit des voyelles a, e, i, o, u ; & à la fin d'un mot, ou d'une syllable : Ex.

Pronon.	Pronon.	Pronon.
Cable <i>kable</i>	bac <i>bak</i>	ta-bac <i>tabak</i>
corde <i>korde</i>	pec <i>pek</i>	sec <i>sec</i>
culte <i>kulte</i>	fic <i>fic</i>	as-pic <i>aspic</i>
connu <i>konnū</i>	choc <i>chok</i>	E-noc <i>Enok</i>
cumin <i>cumin</i> , &c.	Duc <i>Duk</i> , &c.	Turc <i>Turk</i> , &c.

De même que devant l & r, avec lesquelles c entre dans une infinité de syllables, &c.

N. B. Je me suis exprès étendu dans cet endroit-ci, afin de confirmer, par ces exemples, ce que j'ai dit sur le c & le g à la page 83, de la seconde partie de ce Traité.

Quand au dessous du c, il y a une cédille, (ç) alors même devant a, o, u, le c a le son de l's : Ex. Deça, garçon, reçu, *pron.* de-sa, gar-son, re-su.

C devant e, i, désigne le son propre de l's : Ex. Celle, civil, *pron.* selle, sivil, &c.

On prononce le c à la fin des Mots ; comme dans Avec, roc, pic, suc, &c. Mais il est muet dans Almanac, blanc, clerc, franc, jonc & Marc, Nom appellatif. Il est aussi muet devant une Consonne dans Broc, sac, estomac, cotignac, tabac ; & dans quelques autres : Ex. Un Broc de Vin, un Estomac plein, *pron.* Bro de Vin, estoma plein, &c.

Ch a un son qui approche du sifflement : Ex. Chagrin, choquer, chaise, &c.

Mais ch a le son du k dans quelques Mots qui viennent du Grec, particulièrement dans les Noms propres : Choeur, Choriste, Christ, Chrétien, Bacchus.

D.

De D a beaucoup d'afinité avec le t

Le D est muet à la fin des Mots : Ex Bléd, nud, verd, chaud, pron. blè, nu, ver, chau, &c.

D est indifférent dans laid & froid. Quand on l'y prononce, il a le son du t, mais il est toujours muet devant une Consonne.

On prononce aussi le d comme un t devant une Voyelle, ou une h muete dans grand, & second : Ex Grand Orateur, Grand Homme, Second Article, pronon. gran torateur. gran thomme, secon tarticle.

D a encore le même son dans l'Adverbe quand, & à la troisième Personne du présent de l'Indicatif devant il, elle, on : Ex. Quand il est, Quand on veut, Que vend-il ? Defend-elle ? Perd-on ? prononcez. quan til est, quan ton veut, que ven til ? defen telle ? per ton ? &c.

On doit toujours prononcer Pié à terre, & jamais Pié ta terre.

F.

Cette Consonne se prononce à la fin des Mots : Ex. Fief, vif, neuf, soif, &c. Mais elle est muete dans Cief, Baillif, éteuf, chef, chef-d'oeuvre, pron. clé, &c.

F a le son de v devant une Voyelle, ou une h muete : Ex. Du beuf à la mode, Du vif argent, Neuf heures, Neuf hommes, &c. pron. Du beu va la mode, Du vi vargent, Neu veures, Neu vommes, &c.

L'f est muet au pluriel, beufs, oeufs, & neufs, &c.

F est aussi muet dans neuf, beuf, oeuf devant une Consonne : Ex Neuf cens hommes, Du beuf rôti, pronon. Neu cens hommes, Du beu rôti, &c.

G.

Ga, ge, gi, go, gu. pron. Ga, je, ji, go, gu.

Le g devant a, o, u, a un son rude : devant e, i, il a le son d'un j consonne : Ex. Galant, gomme, gueule, &c. Gèrme, rougir, pron. jerme, roujir, &c.

Le g est muet à la fin des mots. Ex. Long, feing, pron. lon, fein, &c.

Mais il a le son dit c dans Joug, bourg, pron. jouc. bourc. Et dans sang en cette Phrase ; Suër sang & eau, pron. fuer san ké eau.

Les deux Lettres gn sont toujours jointes dans une même Syllabe : Ex. Di-gne, Sei-gneur, ensei-gner, &c.

Le g est muet dans Signer, signifier, pron. liner, sinifier, & leurs dérivés.

Quoique le g soit muet dans vingt, doigt, & legs, on l'y conserve pourtant ; afin de les distinguer de vint, doit, les.

H.

Cette Lettre est muet dans les noms François qui la tiennent du Latin dont ils sont formés. Ex. Les hommes, Une heure, Exhorter, pronon. lé zommes, u neure, exorter, &c.

Il faut excepter de cette Règle héros, hennir, hâle, &c.

Outre cette Règle, voici une Liste des Mots les plus communs où l'h est aspirée, aussi bien que dans leurs dérivés, & leurs composés.

Hacher
Haie

Hameau
Hanche

Haras
Harceler

Havre
Haut

G 4

Haillon

Haillon	Haneton	Hardes	Hazard
Haïr	Hanter	Hardi	Hennir
Hâle	Haper	Haricot	Héros
Halebarde	Haran	Hâte	Héraut
Hériffer	Hola	Heulète	Huit
Hêtre	Honte	Houx	Hure
Heurter	Hoqueton	Houffe	Hurler,
Hibou	Hors	Huee	Éc.
Hideux	Houblon	Huguenot	

L'H est aspirée au pluriel du mot *Henri* : mais au singulier, l'usage est partagé. Elle est aspirée aussi aux mots *Hollande*, *Hongrie* : Ex *La Hollande*, *la Hongrie*. Dans le discours familier l'en dit, *Du fromage d'Hollande*, *Du vin d'Hongrie*, Éc.

L'h ne se prononce pas dans le milieu des mots : Ex. *Christ*, *Théologie*, pron. *Crist*, *Théologie*, Éc.

L'h ne se prononce pas non plus dans *Héroïne*, *héroïque*, *héroïsme* ; quiqu'elle se prononce en *Héros*.

J.

Cette Consonne se prononce *je*. On ne s'en sert jamais que devant une *Voyelle* : Ex. *Jaques*, *jetter*, *journal*, *juste*, Éc.

K.

Cette Lettre n'a lieu que dans quelques mots étrangers : Ex. *York*, *Pécod*, pron. *Yorc*, *Pécod*, Éc.

L.

L a le son d'un u dans *Col*, *licol*, *mol*, *fol*, *sol*, prononcez, *Cou*, *licou*, *mou*, *fou*, *sou*.

Excepté *mol* & *fol* suivis d'une *Voyelle* : Ex. *Mol* & *spongieux*, *Fol amour*. On prononce aussi *B-mol*.

Pré-

Présentement la plupart écrivent ces mots-là comme on les prononce.

Mais on prononce & on écrit, Le col de la vessie, Le col de la matrice, Le col de pertuis.

L ne se prononce pas dans il devant une Consonne, ni même devant une Voyelle quand il y a Interrogation : Ex. Il-fait, Va-t-il ? pron. i-fait, va-t-i ? &c.

L est encore muete dans Quelque, quelqu'un, quelconque, pron. Quèque, quèqu'un, quèconque.

Et dans Ils, fils : Ex. Ils ont, Ils font, Ses fils, Fils & filles, pron. i zon, i fon, fé fi, fi zé fille.

L ne se prononce point non plus dans Fusil, perfil, filleul, linceul, Gentil, Outil, cul, nombril, chenil, barril, fourcil.

Mais elle se mouille un peu dans les finales de Babil, Avril, peril, oeil, Brésil [païs.] mil [grain.] & dans le mot Gentilhomme. Au pluriel on prononce Gentizommes.

Quand deux Il sont précédées d'un i, elles ont ordinairement un son Liquide : Ex. Fille, ailleurs, meilleur, Juillet, &c.

On doit excepter les mots qui commencement par ill. Ex. Illustre, illusion, pron. il-lustre, il-lusion, &c. Et les mots suivans, Achille, Camomille, Argille, Pupille, Cédille, Imbécille, Distiller, Tranquille, Syllabe, Ville, Mille, Pron. Achile, Camomile, Argile, Pucile, Cedile, &c.

N. B. Pour ôter l'embarras que cette Orthographe cause, on feroit mieux d'écrire ces mots avec une seule l ; excepté ville, qui n'ayant qu'une, l, pourroit faire équivoque avec l'Adjectif Féminin vile (vilis).

M.

M garde le son propre. Quand il y en a deux précédées d'un a, ou d'un o, elles n'ont le son que d'une m : Ex. Comme, homme, pron. come, home, &c.

Mais précédées d'un i, elles se prononcent chacune avec leur son propre : Ex. Immédiat, immobile, pron. im-médiat, im-mobile, &c.

M finale a le son d'une n nazale ; c'est à dire, qu'on pron. un peu du nez, dans Nom, faim, pron. non, fain, &c.

Excepté dans la plupart des Noms propres : Ex. Abraham, Amsterdam, Jérusalem, Stockholm, Mathusalem, Ephrem, &c.

M a encore le son d'une n devant b, m, n, p, f, t, Ex. Combien, Emmener, Colonne, Exemple, Samson, Comte, prononcez combien, enmener, colonne, exemple, Sanfon, conte, &c. Excepté dans Hymne, indemnité, calomnie, insomnie.

N.

On ne prononce ordinairement qu'une n, lorsqu'il y en a deux précédées d'un a, ou d'un o : Ex. Année, bonne, pron. Anée, bone, &c.

N a le son foible ou nazal.

1. Devant une Consonne : Ex. Content, entend, fondre, penser, &c.

2. A la fin des mots : Ex. Mien, bon, fin, mon, &c. Excepté dans Amèn, Hymèn, examèn. Et dans les Adjectifs immédiatement suivis de leur Substantif : Ex. Divin amour, Bon ami, Aucun, éfet, pronon. divi namour, bo nami, aucu néfet, &c.

3. N a toujours le son nazal dans benin, malin.

N a le son de l'n nazale & de l'n Consonne dans en et on suivis de leurs régimes : Ex. On admire, En Europe, pron. on nadmire, en neurope.

Ailleurs l'n a le son purement nazal : Ex.

N'être bon à rien. Voit-on en France.

Donnez-en à tous. Fin & délicat.

L'n est toujours muete à la troisième Personne du pluriel des Verbes qui finissent par ent. On l'y conserve pourtant ; parceque ce retranchement changeroit la Prononciation : Ex.

Ils aiment, aimoient, aimèrent, aimeroient, aimassent, pron. aime, aimè, aimère, aimasse, &c.

P.

P. garde le Son propre. Il est muet dans Baptême, Baptiste, baptiser, baptistère, prisane, compter, septième, pseume, pseautier. pron. Batême, batiser, &c. tisane, seaume, &c.

Mais on le prononce dans Baptismal, Psalmiste, psalmodier, psalmodie, Psalérion, septante, septuagénnaire, septuagésime, Septembre, septentrion.

La plupart des Ecrivains écrivent présentement sans p. Baptiste, baptistère, Baptême, Baptiser, niepce, prompt, Nepveu, exempt, temps, dompter, nopce, &c.

Ecrivez ainsi, tems, nôce, exempt, domter, batême, &c.

Ph a le son d'une f : Ex. Philosophe, phénix, Physique, &c. Pron. Filosofo, fénix, fysique, &c.

Q.

Qua, que, qui, quo, quu, Pron. ka, ke, ki, ko, ku.

On prononce le q à la fin des mots, coq et cinq. Mais il est muet dans ces mêmes mots, lorsqu'il est suivi d'une

Cin-

Consonne : Coq d'Inde, Cinq femmes, *Pron.* co d'Inde, cin femmes.

Il est toujours muet dans laqs, prononcez là.

Q. En François est toujours suivi de l'u (excepté dans les deux exemples ci-dessus) avec lequel il ne forme que le son simple de K: *Ex.* Quelque, quiter, quoique, *Prononcez* kelke, kiter, koike, &c.

Mais on prononce l'u dans Equestre, équiangle, quin-quagésime : *Pron* Eku-estre, ekui-angle, kuin-ku-agesime.

Changez qu en kou dans

Aquatique	et prononcez,	akouatique
Equateur		Ekouateur
Quadrature		kouadrature
Quadragénnaire		koudragénnaire
Quadragésime		kouadragésime

R.

L'R a un son rude au commencement des mots : *Ex.* Rente, reste, rimeur, Roi, &c.

Elle a le son plus doux entre deux Voyelles : *Ex.* Lire, Baron, Charité, Cure, &c.

R se prononce **1** Dans les Monosyllabes : *Ex.* Car, leur, pour, sur, &c.

2. Dans les Mots qui finissent par ar, ard, et art, *Ex.* Nectar, départ, regard, &c.

3. On prononce l'r à l'a fin des mots suivans : *Ex.* A-mer, enfer, martyr, cancer, Desir, soupir, hiver, saphir.

Et dans les Noms Propres, comme Jupiter, Lucifer, Niger, &c.

Excepté dans Oger, Didier, *Pron.* Ogé, Didié, &c.

R

R est indifférente, 1. Dans les Noms en eur, qui font euse au Féminin : Ex. Parleur, menteur, causeur, &c.

2. Dans quelques Noms en oir, qui ont plus d'une Syllabe : Ex. Miroir, mouchoir, tiroir. Pron. Miroi, ou miroir, mouchoi, ou mouchoir, &c.

N. B. Cela n'est que pour le Discours familier ; car dans le Discours grave, on prononce toujours l'r.

R est muète à l'Infinitif des Verbes de la 1. & 2. Conjugaison : Ex.

Parler Arabe, chanter et rire, finir un discours, &c. Pron. Parlé arabe, chante et rire, fini un discours, &c.

2. R est muet dans les Noms en er et ier qui ont plus d'une Syllabe. Ex. Danger, métier, Pron. dangé, métié, &c.

3. Dans Plaisir, loisir, Monsieur, Pron. Plaisi, loisi, Monfieu.

4. Dans les Noms Verbaux, comme Le dormir, le souvenir, Pron. Dormir, &c.

On ne prononce jamais Pr dans Messieurs, toujours, Pron. Messieu, toujours.

5. Prononcez aussi sans r, dans le Discours familier notre, votre, autre, sur, quatre, devant une Consonne. Ex. Notre frère, votre femme, autre fois, sur la table, quatre guinées. Pron. Not frere, vot femme, aut fois, su la table, quat guinées, &c.

Remarquez qu'il faut prononcer doucement Pr finale devant une Voïelle ou une h muète dans le Discours soutenu, et en lisant des vers. Ex. Parler arabe, chanter et rire, finir un Discours, &c. Pron. Parlé arabe, chanté ré rire, fini run discours, &c.

S.

L'S a le son du Z. 1. Entre deux Voyelles. Ex. Rose, maison, user, Pron. Roze, maizon, uzer, Excepté dans Préséance, présentir, présentiment.

2. S a le son du z dans les Mots où elle est suivie de f, b, v, g, j ; Ex. Présbitère, Transversal, disgrâce, Thisbé, Asdrubal, Transvaser, Esdras, disjoint, Transgresser ; & les suivans, Transfiger, Transaction, Transition, & leurs dérivés, pronon. Prezbitère, Tranzversal, dizgrâce, Thizbé, &c.

3. A la fin des Mots suivis d'une Voïelle, ou d'une h muète : Ex. Nous avons, vous avez, ils ont, les hommes, &c. Pron. Nou zavons, vou zavez, i zont, lé zhommes, &c.

L's finale ne se prononce point devant les Consonnes, ni à la fin des Périodes : Ex. Mes parens, nous donnons, &c. Pron. Mé paren, nou donnou, &c. Excepté dans les Mots suivans, & les Noms propres étrangers : Ex. Vis, une vis ; agnus, sinus, bolus, Iris, calus, Vénus, &c.

L's est encore muète lorsqu'elle est précédée d'une des Consonnes, c, f, l, r, q, quoique devant une Voïelle. Ex. Des sacs ouverts, des chefs invincibles, périls inévitables, trésors immenses, des coqs admirables, &c. Prononc. Des sac ouverts, des chef invincibles, péril névitables, trésor immenses, des coq admirables, &c.

Si l's est précédée de er, ou de ier dans les Noms Substantifs, on prononce cette s finale devant une Voïelle ou une h muète, mais sans prononcer l'r : Ex. Dangers infinis, métiers incommodes, ouvriers habiles, &c. pron. Dangé zinfinis, métié zincommodes, ouvrié zhabiles, &c.

La double ff se prononce comme une seule f forte. Ex. Poisson, ressembler, ressentir, dessus, dessous, pron. Poi-son, re-sembler, re-sentir, de-sus, de-sous.

On supprime le son de l's au commencement de schisme, prononcez chisme.

Depuis un tems on retranche l's de la plupart des Mots où elle ne se prononce plus, ce qui ôte un grand embarras pour les étrangers, & pour les enfans qui apprennent à lire ; par Exemple, on écrivoit autrefois avec une s, Pasque, teste, trosne, estre, receust, punist, feste, beste, &c. pron & écriv. Pâque, tête, trône, être, reçût, punit, fête, bête, &c.

On retient, & on prononce l's dans

Apostat }
Apostolat }
Baptismal }
Bestial }
Bastoner }
Bastonnade }
Correspondre
Démonstration
Destruction
Espion
Hospitalier
Bourg-maître
Epistolaire, &c.

Mais on écrit, & on prononce sans s

Apôtre
Batême
Bête
Bâton
Répondre
Démontrer
Détruire
Epier
Hôpital
Maître
Epître, &c.

Prononcez l's dans Christ.

Dans Jésus-Christ, Prononcez Jésus-Cri.

Remarquez que plusieurs Personnes mettent un z au pluriel des Mots dont le singulier se termine en é Masculin : par Exemple, au lieu d'un z mettez une s au pluriel :

Sing.

Sing. Bonté, amitié, aidé, porté, &c.

Plur. Bontés, amitiès, aidés, portés, &c.

T.

Ti devant o, a, e, et n'étant point au commencement d'un Mot, se prononce avec le son de l's : *Ex.* Action, martial, patience, *Pron.* Action, marſial, paſſience, &c.

T. garde le son propre. 1. Dans les Mots terminés en tie, tié, & tier : *Ex.* Partie, ortie, amitié, métier, &c. Excepté dans Primatie, prophétie, Chiromantie, *pron.* Primacie, prophécie, Kiromancie, &c. & dans les autres Mots en mantie, & les Noms des Païs ; comme Galatie, Dalmatie, *pron.* Galacie, Dalmacie.

2. Dans les Noms terminés en tién, *Ex.* Chrétien, ſôutien, &c.

Quand il y a un t à la fin de la même Syllabe, le premier t a le son d'un c. *Ex.* Quotient, patient, *Pron.* quocient, pacient, et ſes dérivés.

3. Dans les verbes. *Ex.* Nous châtions, vous châtiez, ils châtient, je châtai, &c.

Nous portions, &c. nous fortions, &c. nous étions, &c.

4. Quand tion ſuit l'x ou l's, *Ex.* Mixtion, baſtion, queſtion, digeſtion, &c.

T ſonne toujours dans Mat, fat, rapt, huit, ſept, zeſt, Judith, Brut, Eſt, Oueſt, Zénith.

Cette Lettre eſt indifférente à la fin des autres Mots, quand elle eſt précédée d'une Voïelle. *Ex.* Etat ou éta ; éſet, ou éſe, voit, ou voi, &c.

Elle

Elle ne sonne jamais au pluriel, ni devant une Consonne : Ex. Des états, des fagots, des éfets, &c. pron. Des età, dé fagô, des éfê, &c.

Un lit de plume, un éfet dangereux, &c. pron. Un li de plume, un éfê dangereux, &c.

Mais elle se prononce devant une Voyelle, Ex. Un tribut acablant, il fait un livre, &c. pron. Un tribu ta cablant, i fai tun livre, &c.

Le t final, dans le discours familier, ne se prononce point d'ordinaire, même devant une Voyelle précédée d'r ou d'n : Ex. Une mort affreuse, un départ affligeant, un fort imprenable, vent horrible, un enfant enoué, un pédant importun. Pronon. Mor affreuse, depar affligeant, for imprenable, ven horrible, enfah enjoué, pédan, importun, &c.

Excepté dans l'Adjectif mis avant son Substantif, & dans l'Adverbe fort : Ex. Savant ouvrage, fort habile, fort heureux ; pron. savan ouvrage, for thabile, for theureux.

Ailleurs il ne faut pas prononcer le t, ni dans la Conjonction et : Ex. Savant et honête, prompt et violent, &c. pron. Savan é honête, pron. é violen, &c.

Il est toujours muet dans Août, aspect, respect, suspect : Ex. Mois d'Aoùt & de Mars, aspect agreable, respect infini, suspect au Roi, pron. Moi d'Où & de Mars, aspec agreable, respec infini, suspce au Roi, &c.

On prononce le t dans le Mot Cent devant un Substantif, ou un Adjectif, qui commence par une Voyelle, ou une h muête. Ex. Cent écus, cent hommes, pron. Cen tēcus, cen thommes, &c.

Mais il est muet devant un autre Mot : Ex. Cent un, cent onze, un cent ou deux, pron. Cen un, cen onze, un cen ou deux.

On prononce toujours le t dans vingt devant un nom de Nombre : Ex. Vingt & un, vingt-deux, vingt-trois, vingt-quatre, vingt-cinq, pron Vinté un, vin te deux, vin te trois, vin te quatre, vin te cinq, &c.

Presque tous ceux qui écrivent bien, retranchent le t dans le pluriel des Noms de plus d'une Syllabe, dont le singulier se termine par nt : Ex. Sing. Un enfant, un bâtiment, un savant. Plur. Des enfans, des bâtimens, des savans.

Mais les Monosyllabes retiennent le t : Ex. Sing. Une dent, un pont, un point &c. Plur. Des dents, des ponts, des points, &c.

Excepté cent, qui change le t en s au pluriel. Ex. Un cent, deux cens, &c.

V.

L'V Consonne se prononce ve. Cette Lettre (non plus que j) ne se met jamais qu'au commencement d'une Syllabe, & devant une Voyelle : Ex. Vanité, a-vanie, ari-vera, ache-vé, &c.

Règle infailible pour bien placer l'v, & l'j Consonnes. Toutes les fois que vous formés un espèce de sifflement fort doux, en prononçant une Syllabe, mettez seurement l'une ou l'autre de ces deux Lettres, en écrivant : l'j Consonne, au lieu de l'i Voyelle, lorsque le sifflement est clair ; & l'v Consonne au lieu de l'u Voyelle, lorsque le sifflement approche du souffle.

X.

On prononce cette Lettre ks. 1. *Au commencement d'une Syllabe.* Ex. Xer-xès, Xénophon, sexe, réflexion, &c. pron. Kferksès, Ksénophon, seksè, réflexion, &c.

2. *Devant une Consonne.* Ex. Texte, expert, pron. tekste, ekspert, &c.

3. *A la fin d'un Mot :* Ex. Ajaz, Stix, Phénix, pron. Ajaks, Stiks, Phéniks.

X a le son du k devant un c : Ex. Ex-cepté, excité, ex-cellent, pron. ekcepté, eckcité, eckcellent, &c.

X se prononce comme une s dans Excuser, excommunier, pron. escuser, escommunier, & leurs dérivés.

X à la fin d'une Syllabe, devant une Voyelle, ou une h muète, a le son de gz : Ex. Ex-emple, ex-aucer, examèn, ex-act, ex-ode, ex-horter, pron. egzemple, egzauzer, egzamèn, egzact, egzode, egzhorter, &c.

X a le son de deux s dans St. Maixant, Solxante, Bruxelles, Auxerre, Auxonne, pron. St. Maissant, Soissant, Brusselles, Aufferre, Auffonne.

Xaintes, Xaintonge, pron. Saintes, Saintonge.

X a le son du z dans Deuxième, sixième, dixième, fixain, dix-sept, dix-huit, dix-neuf, pron. deuzième, sizième, dizième, sizain, diz-sept, diz-huit, diz-neuf.

L'X finale ne se prononce que devant une Voyelle, & alors elle a le son du z : Ex. Dix écus, six enfans, maux horribles, beaux enfans, pron. di zècu, si zenfans, mau zorribles, beau zenfans, &c.

Dix & six, prononcez dis, sis, avec une s, quand vous prononcez ces Mots seuls.

Z.

Cette Consonne se prononce dans, viz. Elle est muete à la fin des Mots, Ex. Vous aviez, étiez, chez, nez, pron. avié, étié, ché, né, &c.

Remarque.

On ne doit employer le z final, que dans les Verbes ; c'est-à-dire dans les Mots précédés de vous : Ex. Vous avez, vous aviez, vous auriez, vous aurez, vous parlez, vous donnez, &c. Et dans les Mots qui ne changent point, comme nez, chez, assez, &c.

Plusieurs Personnes mettent le z au pluriel des Noms dont le singulier se termine en é Masculin ; mais il vaut mieux employer l's. Voiez ce qui est dit à la Lett. s.

CHAP. VI.

Règles pour la Distinction & la Division des Syllabes.

1. Règle.

Quand il y a une Consonne entre deux Voyelles dans les Mots qui ont plusieurs Syllabes, la Consonne est jointe à la Voyelle qui suit : Ex. A-mi, fa-re, di-ra, di-nous, pi-que, &c.

2. Règle.

Quand il y a dans un Mot deux Consonnes qui se suivent, la première finit la Syllabe qui précède, &c la

la seconde commence la Syllabe qui suit. *Ex. Al-le-beur-re, don-nons, har-di, bom-me, per-du, &c.*

3. Règle.

Quand deux Consonnes entrent dans la même Syllabe, au commencement d'un Mot; elles sont inséparables au milieu, & à la fin. *Ex. Bla-mé, hum-blement; clé-ment, ra-cle-ra, flé-trir, ra-flâ-mes; bru-ne, a-bru-ti, frère, a-fran-chi, chi-mère, cou-ché; Phi-lis, So-phi, &c.*

4. Règle.

Quand deux ou trois Voyelles se suivent dans un même Mot, & que la dernière est marquée de deux Points, celle-ci commence toujours la Syllabe. *Ex. Tu-ër, ai-gu-ë, jou-ër, jou-ir, ha-ir, Sa-ül.*

5. Règle.

Lorsqu'une Voyelle suit ou précède une fausse ou une vraie Diphtongue, cette Voyelle entre dans une Syllabe distincte de celle où la Diphtongue se trouve: *Ex. Plai-e, veu-e, vou-ons, jou-ir, lieu-e, essui-er, plui-e, oi-e, gru-au, pi-eux, a-ieu, ri-eur, pri-iez, fi-ions, pa-iên, asse-iez, &c.*

C H A P. VII.

Des Accens, de l'Elision, du Tiret, des Lettres Majuscules, ou Capitales, des deux Points sur une Lettre, et enfin de la Ponctuation.

IL y a trois sortes d'Accens, l'aigu (´) le grave (˘) et le circonflexe (ˆ).

L'aigu se doit mettre uniquement sur l'é qu'on appelle masculin. Exemples : *bonté, prémédité, préféré, &c.*

Le grave se met sur l'é ouvert. Exemples : *règle, accès, j'appelle, &c.* On ne le met jamais au milieu des Mots, que quand l'é finit la Syllabe, ni à la fin, que lorsqu'il suit une *s*.

On marque encore de l'Accent grave les Mots *là, de là, où, ça, ès* ; et le Mot *à*, dans tous les endroits où il n'est point Verbe. Exemple *à droite, à gauche, à propos, à la Comédie.* Mais on écrit toujours sans Accent, il *a*, il y *a*, eu, elle *a* été, &c.

Le Circonflexe se met sur une Voyelle longue, lorsqu'on en retranche une Voyelle, ou une *s* muête. Ex. *âge*, au lieu d'*aage* ; *bêler*, au lieu de *beeller* ; *rôle*, au lieu de *rosse* ; il *receût*, au lieu de il *receust*, &c.

On emploie mal à propos un Circonflexe sur une Voyelle brève, comme sur l'*o* dans *notre* & *votre* suivis de leur Substantif ; car alors l'*o* y est toujours bref. Ex. *Notre livre, votre serviteur, &c.* L'*o* n'est long dans ces deux Mots, que lors que *le, la*, et *les* précède. Exemples : *la vôtre, le vôtre, la nôtre, les nôtres, les vôtres, &c.*

L'ELISION,

C'est aussi fort mal à propos qu'on le met dans les Participes, *pû, vû*, qu'on devroit écrire ainsi, *pu, vu*, &c.

L'ELISION.

L'*Elision* est le retranchement d'une Voyelle, finale, telle que *a, e, i*, devant une autre Voyelle qui commence un mot : Pour marquer ce retranchement, on met au dessus une Virgule, qu'on appelle *apostrophe*.

Cette suppression de Voyelle se fait aux Mots *la, le, je, me, te, se, ce, de, ne, que, jusque, presque, quoique, lorsque, puisque*, voyez en les Exemples à la Lettre *e* Feminin, page 84.

L'*e* se supprime aussi dans l'Adjectif *grande* suivi immédiatement de quelques uns des Substantifs : Comme, *la grand'messe, grand'chambre, grand'salle, grand'chère, grand'mère, grand'peur, grand'pitié, grand'chose* : Mais dans ces Mots (excepté *grand'mère*) on pourroit souvent ne point faire d'élision à la fin du mot *grande*, et en particulier quand il est précédé de quelque particule, telle que *une, la plus, très fort*, &c. Exemples : *Une grande Chambre, la plus grande chère, très grande peur*, &c.

Remarquez que l'*i* ne se supprime que dans la particule *si* suivie immédiatement d'*il* ou *ils*. Ex. *s'il vient, s'ils veulent*, & non pas, *si il vient, si ils veulent*, &c.

LE TIRÉT.

C'est une petite Ligne comme celle-ci (--) elle se met communément entre le *ti* du Verbe interrogatif & les Pronoms personnels, *il, elle, on, ils, elles*. Exemples : *Vient-il ? lit-elle ? voit-on ? disent-ils ? parlent-elles ?*

Quand le *ti* est détaché du Verbe, & qu'il n'est ajouté que pour éviter le baillement, on le met communément entre deux Tirets : Ex. *crie-t-il ? viendra-t-elle ? va-t-on ?*

On met aussi communément le Tirét entre deux ou plusieurs Mots qui n'en font qu'un seul composé : comme, *avant-coureurs, porte-manteau, &c.*

On s'en sert aussi à la fin d'une Ligne & d'une Syllabe, lorsqu'on est obligé de transporter le reste d'un Mot à la ligne suivante : Exemple : *vani-té.*

Des Lettres CAPITALES, MAJUSCULES, ou INITIALES.

On se sert des Lettres Capitales pour marquer les Noms propres, les Noms qui tiennent lieu de Noms propres, les Noms de Sciences, d'Arts & de Professions, le premier Mot d'une Période, & d'un Vers, & les Lettres qui signifient un Mot entier. Exemples.

1. Pierre, Jean, la France, Londres, la Tamise, &c.
2. Le Législateur des Juifs, le Psalmiste, &c.
3. La Philosophie, la Physique, la Musique, &c.
4. Un Magistrat, un Général, un Docteur.

5. Le Monde récompense plutôt les apparences d'umérîte, que le mérite même.

6. Travaillez pour la gloire & qu'un sordide gain
Ne soit jamais l'objet d'un illustre Ecrivain, &c.

7. S. M. S. A. R. pour Sa Majesté, Son Altesse
Roïale, &c.

Des deux Points sur une VOYELLE.

On se sert des deux Points pour marquer que la Voyelle sur laquelle on les met, ne fait point une même Syllabe, ou une même Diphtongue improprie avec la Voyelle qui précède immédiatement: Ces deux Points ne se mettent que sur *e, i, u*. Ex. *Is-ra-ël, No-ël, Po-ëte, Lou-ër, Redargu-ër.*

Ca-in, Ha-ir, Pa-is, Lou-is, Ephra-ïm, Mo-ïse.

Caperna-üm, Esa-ü, Saül, Ré-üffir, Ema-üs.

De la PONCTUATION.

La Ponctuation est la manière d'employer divers Signes, pour distinguer différentes Parties du Discours.

Il y a quatre Sortes de Signes; savoir,

La Virgule (,).

Le Point avec la Virgule (;).

Les deux Points (:).

Et le Point (.).

La Virgule sert à distinguer les Noms, les Verbes & les Adverbes, & les différentes Parties d'une Période, qui ne sont pas nécessairement jointes ensemble. Exemples pour les Noms: *Le Roi, la Reine, les Princes, toutes les Personnes de Qualité, &c. lui ont*

ont donné des Marques de leur Estime. Ex. pour les Verbes. Quand on veut obtenir quelque faveur, il faut courir, briguer, flater, & faire souvent mille bassesses. Ex. des Adverbes; De force, ou de gré, tôt, ou tard, il faut quitter le Monde.

Le Point avec la Virgule marque un Sens plus complet que la Virgule. Exemple. Un Prince qui aprenoit à jouer des Instrumens, ayant touché une Corde pour une autre, & se formalisant de ce que son Maître l'en reprochoit; si c'est comme Roi, répondit le Maître, vous avez droit de le faire; si c'est comme Musicien, vous faites mal.

Les deux Points marquent un Sens un peu plus parfait que le point avec la Virgule, Exemple: Il lui représenta que le País étoit riche: qu'il étoit fertile en blé, & en pâturage: que les Habitans avoient beaucoup d'estime, & de tendresse pour lui: enfin il n'oublia rien pour lui persuader qu'il ne devoit pas mépriser un avantage présent, & certain, pour courir après des espérances imaginaires.

Il est assés difficile, & peu important de bien connoître quand il faut mettre deux Points, ou un Point avec une Virgule.

Le Point marque un sens entièrement achevé.

Il y en a de trois sortes, le Point simple [.], le Point interrogant [?], & le Point admiratif [!].

Le Point simple sert à marquer la fin d'une Période, qui est sans Interrogation, & sans admiration.

Le Point interrogant se met après une Interrogation. Ex. Où allez-vous? Qu'avez-vous fait? &c.

Le Point admiratif s'emploie pour marquer l'Admiration ou l'Ironie, Exemples: Que vous êtes beau! Qu'il est mignon! La grande Victoire! &c.

On se sert de plusieurs Points pour marquer que le Sens est imparfait. Exemple : *Je ne veux point que . . . si vous . . . &c.*

Le Point se met encore après un Nombre. Exemple : *Le 26 Mars 1744.*

CH A P. VIII.

Mots qu'on prononce de même, ou fort approchant, & qu'on Orthographie différemment.

<i>A</i> , il y a	<i>allant</i> , s'en allant
<i>à</i> , a la fin	<i>alène</i> , de cordonnier
<i>ab</i> ! Interjection	<i>baleine</i> , respiration
<i>abaisse</i> , humilie	<i>allée</i> , promenoir
<i>Abesse</i> , Religieuse	<i>aller</i> , se mouvoir, &c.
<i>aboi</i> , bruit que fait le chien	<i>aiman</i> , sorte de pierre
<i>aboïs</i> , détresse	<i>aimant</i> , aiant de l'amour
<i>ail</i> , sorte de plante	<i>amandé</i> , boisson d'amandes
<i>aille</i> , qu'il aille	<i>amendé</i> , repentir
<i>ai</i> , ai-je ?	<i>André</i> , nom d'homme
<i>ais</i> , planche	<i>endroit</i> , lieu
<i>est</i> , il est	<i>an</i> , année
<i>et</i> , vous et moi	<i>en</i> , il en veut
<i>eh</i> ! Interjection	<i>ancre</i> , de vaisseau
<i>aile</i> , d'un oiseau	<i>encre</i> , pour écrire
<i>elle</i> , elle veut	<i>antre</i> , trou
<i>êle</i> , sorte de bière	<i>entre</i> , entre nous
<i>air</i> , élément, &c.	<i>arts</i> , sciences
<i>aïre</i> , terre unje, &c. batue	<i>arrhes</i> , gages
<i>erre</i> , il erre	<i>arête</i> , de poisson
<i>erres</i> , des erres	<i>arrête</i> , arrête-toi
<i>alan</i> , sorte de chien	<i>au</i> , au Roi

124 N. Méthode pour apprendre à bien Lire,

<i>eau</i> , pour boire	<i>boi</i> , du v. boire
<i>os</i> , à ronger	<i>bon</i> , cela est bon
<i>bo</i> , interjection	<i>bond</i> , saut
<i>autel</i> , où l'on sacrifie	<i>bouchon</i> , de bouteille
<i>bôtel</i> , maison de Grand	<i>bouchons</i> , fermons
<i>avant</i> , auparavant	<i>boue</i> , limon
<i>avent</i> , fête	<i>bout</i> , extrémité
<i>autan</i> , vent de midi	<i>boît</i> , du v. bouillir
<i>autant</i> , tout autant	<i>brocher</i> , des bas
<i>ôtant</i> , du v. ôter	<i>brochet</i> , sorte de poisson
<i>Bal</i> , ou l'on danse	<i>bouillie</i> , sorte d'aliment
<i>bale</i> , boulet	<i>bouillir</i> , cuire dans l'eau
<i>Bâle</i> , ville en Suisse	<i>Cap</i> , pointe de terre
<i>bail</i> , sorte de contract	<i>cape</i> , grand voile, &c.
<i>baille</i> , donne	<i>ça</i> , interjection
<i>bâille</i> , ouvre fort la bouche	<i>sa</i> , la sienne, &c.
<i>balai</i> , à nétoier	<i>fas</i> , tamis
<i>balet</i> , danse	<i>Caen</i> , ville en Norm.
<i>ban</i> , publication	<i>Cam</i> , titre de souv.
<i>banc</i> , siège	<i>camp</i> , campement
<i>bas</i> , plus bas	<i>quand</i> , lorsque
<i>bât</i> , sorte de selle	<i>quant</i> , pour ce qui est de
<i>bat</i> , il bat	<i>cabot</i> , secousse
<i>bâton</i> , morceau de bois	<i>cabos</i> , confusion
<i>batons</i> , nous batons	<i>cache</i> , celer
<i>Bel</i> , l'idole Bel	<i>cachet</i> , sceau
<i>belle</i> , féminin de <i>beau</i>	<i>car</i> , conjonction
<i>bêle</i> , l'agneau bêle	<i>quart</i> , la 4 ^e . partie
<i>baux</i> , plur. de bail	<i>carte</i> , à jouer
<i>beau</i> , fort beau	<i>quarte</i> , deux pintes
<i>beauté</i> , très-agréable	<i>ce</i> , ce vin,
<i>boté</i> , qui a des botes	<i>se</i> , se repentir
<i>bois</i> , pour bruler	<i>ceint</i> , d'une ceinture

Sain,

<i>sain</i> , en santé	<i>chaire</i> , du prédicateur
<i>Saint</i> , sacré	<i>cher</i> , mon cher
<i>sein</i> , gorge	<i>champ</i> , sur le champ
<i>seing</i> , signature	<i>chant</i> , modulation de la
<i>cinq</i> , 5.	<i>voix</i>
<i>celle</i> , que j'aime	<i>chaud</i> , chaleur
<i>selle</i> , de cheval	<i>chaux</i> , pour bâtir
<i>scel</i> , sceau	<i>chassie</i> , des yeux
<i>sel</i> , pour saler	<i>chassis</i> , des fenêtres
<i>Cène</i> , repas sacré	<i>ceigne</i> , de ceindre
<i>saine</i> , qui est en santé	<i>saigne</i> , de saigner
<i>scène</i> , décoration	<i>Cigne</i> , oiseau aquatique
<i>seine</i> , sorte de filet	<i>signe</i> , marque, &c.
<i>cent</i> , 100	<i>cire</i> , à cacheter
<i>sang</i> , des veines	<i>Sire</i> , titre de Roi
<i>sans</i> , sans faute	<i>ci</i> , ici
<i>sens</i> , le bon sens	<i>si</i> , en cas
<i>sent</i> , du v. sentir	<i>claire</i> , terre grasse
<i>s'en</i> , s'en va-t-il ?	<i>clé</i> , de la porte
<i>Censé</i> , réputé	<i>clair</i> , transparent
<i>sensé</i> , qui a du sens	<i>clerc</i> , celui qui écrit
<i>cerf</i> , fort d'animal	<i>clause</i> , condition
<i>serf</i> , esclave	<i>close</i> , fermée
<i>ces</i> , ces gens-là	<i>choeur</i> , de l'Eglise
<i>ses</i> , les siens, &c.	<i>coeur</i> , de l'homme
<i>sai</i> , je sai	<i>cocher</i> , qui mène un ca-
<i>saie</i> , sorte de brosse	<i>rosse</i>
<i>cet</i> , cet enfant	<i>cochet</i> , jeune coq
<i>sept</i> , 7.	<i>coi</i> , tranquille
<i>fait</i> , que fait-il ?	<i>quoi</i> ? je ne sai quoi
<i>chaine</i> , de fer	<i>coin</i> , angle
<i>chêne</i> , sorte d'arbre	<i>coing</i> , sorte de fruit
<i>chair</i> , à manger	<i>coler</i> , avec de la cole
	<i>colet</i> ,

colet, rabat, &c.	crud, qui n'est pas mur
Comte, Mr. le Comte	cru, j'ai cru
compte, calcul	cuir, de cuir
conte, fable	cuire, au feu, &c.
comptant, suputant	creuser, rendre creux
content, satisfait	creuset, où l'on purifie l'or,
contant, disant	&c.
coq, un coq	curé de paroisse
coque, d'un oeuf	curer, nétoier
cor de chasse	curée, carnage
corps humain	cypres, sorte d'arbre
cors des piés	ci-près, tout-près
cour, la cour du Roi	Dais, pavillon
ours, courant	dez à jouer
court, bref	dé, pour coudre
cou, col	des, des gens, &c.
coût, prix	dès, dès à présent
coup, action, &c.	dam, dommage
cordier, qui fait des cordes	dans, en
cordiez, vous cordiez	dents de la bouche
courier, messager	danse, la danse
couriez, vous couriez	dense, épais
crain, crain-Dieu	dépend, il dépend
crin, poil	dépens, frais
cran, entailleure	dis, je dis
crane de la tête	dix, 10
craie pour marquer	doit, il doit
crée, Dieu crée tout	doigt de la main
croi, je vous croi	don, un don
crème du lait	donc, donques
chrême, oignement	dont, de qui, du quel, &c.
croi, je croi	doré, avec de l'or
croix, +	dort, il dort

d'où, de quel endroit	fête, jour consacré
doux, douceur	fan, un faon
Echo, son repété	fend, fend du bois
écot, part, &c.	fau, pour faucher
étang, réservoir d'eau	faut, il faut mourir
étant, du v. étendre	faux, point véritable
etain, laine peignée	fausse, point véritable
étain, sorte de métal	fosse, tombeau
éteint, du v. éteindre	faire, quelque chose
étaie, soutien	fer, sorte de métal
été, j'ai été	fi, si le vilain
Été, une des 4 saisons	fil, mon fils
être, exister	fis, je fis
hêtre, sorte d'arbre	filer, faire du fil
épais, épaisseur	filet, ret
épée, sorte d'arme	foi, créance
épi, de blé	foie, du corps
épie, il épie	fois, plusieurs fois
eut, il eut	fouet, fouéter
ut, note de musique	fond, fond en pleur
exaucer, accorder	fonds, capital d'un bien
exhausser, élever	font, du v. faire
Face, visage	flan, sorte de manger
fasse, qu'il fasse	flanc, côté
faim, apétit	frai, des poissons
fin, la fin, le bout	frais, fraîcheur
feint, fait semblant	fraix, dépens
faits, actions	froid, froideur
faix, charge	frèt, d'un vaisseau
faisan, sorte d'oiseau	futaie, bois de futaie
faisant, du v. faire	futé, rusé
faites, votre devoir	fumier, du fumier
faite, sommer	força, il me força

forçat,

forçat, galérien
 Gens, les gens
 Jean, nom d'homme
 j'en, suis aise
 grace, faveur
 grasse, de graisse
 graisse, gras
 Grèce, pais
 gril, pour griller
 gris, couleur grise
 guères, peu
 guerre, art militaire
 gai, joieux
 guè, d'un rivière
 guet, faire le guet
 Haie, une haie
 hai, je vous hai
 hé! interjection
 hale, d'une ville, &c.
 hâle, grande chaleur
 haut, en haut
 ho! interjection
 hauts, exaltée
 hote, panier
 hôte, maître du logis
 ôte, ôte-toi de là
 boue, bêche
 boux, chêne sacré
 Feune, jeune fille
 jeûne, abstinence
 jura, fit serment
 jurat, Echevin
 il, il est

île, terre entourée d'eau
 ils, ils font
 y, il y a
 La, la Reine
 là, celui-là
 làs, fatigué
 laqs, pièges
 lacer, avec un lacet
 lasser, fatiguer
 lê, de mouffeline
 lai, sorte de bête, &c.
 lais, baliveau
 les, les gens
 legs, dons par testament
 laid, désagréable
 lait, à boire
 laisse, laissez
 lesse, atache
 lest, balast
 leste, beau
 lende, bruière
 lende, oeuf de pou
 lie, de vin, &c.
 lis, fleur, &c.
 lit, où l'on couche
 lieu, endroit
 lieue, 3 m. de chemin
 lire, un livre
 lyre, sorte d'instrument
 livrée, marque, enseigne
 livrer, rendre, &c.
 lut, il lut ce livre
 lute, sorte d'exercice

luth,

lutb, sorte d'instrument	marché, place publique
loue, loué une maison	marcher, aller, &c.
loup, sorte de bête	matin, & soir
Ma, le mienne	mâtin, sorte de chien
mât, de vaisseau	maux, pluriel de mal
mais, conjonction	mot, expression
mes, les miens	Maur, S. Maur
met, viandes	maure, homme noir
Metz, v. en Lorraine	mord, du v. mordre
messe, messe des Pap.	mors, d'une bride
main, la main	menton, bas du visage
maint, plusieurs	mentons, du v. mentir
Maire, magistrat	métier, profession
mer, océan	mettiez, vous mettiez
mère, qui a des enfans	meure, sorte de fruit
mail, jeu de mail	mur, muraille
maille, sorte de monnoie	meurs, je me meurs
manes, l'ame	mœurs, manières
manne, du ciel	mi, moitié ou demi
mal, qui n'est pas bien	mie, de pain
male, une male	mis, je mis
mâle, & femelle	mil, ou mille, 1000.
marc, sorte de poids	mile, espace de chemin
Mars, mois de Mars	mire, il se mire au miroir
marc, amas d'eau	mirent, ils mirent
Marc, S. Marc	mirrhe, sorte de drogue
marque, signe	moi, moi-même
marais, où l'eau croupit	mois, de l'année
marée, flux & reflux	mon, le mien
maître, Chef	mont, montagne
mettre, placer, &c.	mou, tendre
marchand, négociant	mouë, grimace
marchant, du v. marcher	Né, du v. naître

nez, du visage	pend, il pend
ni, ni vous, ni moi	panse, ce cheval
nid, d'oiseau	pense, à ce que tu dis
nie, du v. nier	par, par ci, par là
neud, jointure	pare, orne
neufs, des habits neufs	pars, va-t-en
On, on dit, &c.	part, portion
ont, ils ont	parc, un parc
oignon, un oignon	parque, la parque
oignons, du v. oindre	parant, ornant
oui, ouida	parent, de parentage
oui, entendu	pari, gageure
ouvrier, un ouvrier	Paris, ville
ouvriez, vous ouvriez	parti, un parti
Pain, à manger	partie, portion
peint, du v. peindre	partir, s'en aller
pin, sorte d'arbre	passion, la passion
pair, égal	passions, nos passions
pere, de famille	pension, une pension
paire, couple	pensions, nous pensions
pers, je pers	Paul, nom d'homme
paî, du v. paître	pole, du Nord, du Sud
paie, du v. païer	Pau, ville en Bearn
paix, tranquillité	Po, riv. en Italie
pairle, terme de blason	peau, qui couvre la chair
perle, colier des perles	pot, sorte de vaisseau
pal, terme de blason	pause, repos
pâle, blême	pose, pose cela là
palais, maîs. de souverain	pomme, sorte de fruit
palet, sorte de jeu	paume, de la main
palez, sorte de piliers	pécher, ofenser
pan, de la robe	pécher, sorte d'arbre
paon, sorte d'oiseau	perce, ouvre

Perse, la Perse*peu*, un peu*peux*, je peux*Peuplier*, sorte d'arbre*peupliez*, vous peupliez*pie*, sorte d'oiseau*pis*, pire*pieu*, poteau*pieux*, dévot*pic*, instrument de fer*pique*, sorte d'arme*piquer*, avec une pointe*piquet*, sorte de jeu*pilier*, un pilier*piller*, butiner*pilon*, un pilon*pilons*, nous pilons*pinçon*, sorte d'oiseau*pinçons*, nous pinçons*peinte*, de peinture*pinte*, sorte de mesure*placer*, se placer*placet*, requête*plaie*, une plaie*plais*, je me plais*plain*, uni, plat*plein*, rempli*p'aine*, une plaine*p'eine*, remplie*p'li*, habitude*plie*, sorte de poisson*p'lu*, du v. plaie*plus*, d'avantage*poids*, à peser*pois*, sorte de légume*poix*, poix-résine*poil*, de la barbe*poile*, à frire*poing*, main fermée*point*, pas*police*, règlement de ville*polisse*, qu'il polisse*pond*, fait des œufs*pont*, passage au dessus de
l'eau*porc*, petites ouvertures*port*, port de mer*portier*, qui garde la porte*portiez*, vous portiez*pruce*, de la main*pousse*, poussez*pou*, sorte d'insecte*poux*, tâter le poux*pulpe*, partie charnue*prup*, du vaisseau*pré*, prairie*près*, proche*prêt*, préparé*prie*, demande*pris*, j'ai pris*prix*, valeur*prima*, surpassa*Primat*, Métropolitain*pronom*, terme de Gram.*pronons*, publions*puce*, sorte d'insecte

<i>pusse, je pusse</i>	<i>rotie, un rotie</i>
<i>puits, un puits</i>	<i>rotir, cuire devant le feu</i>
<i>puis, je puis</i>	<i>rue, une rue</i>
<i>Q. voiez la lettre C.</i>	<i>rut, terme de chasse</i>
<i>Raie, ligne</i>	<i>roussie, cuir de Moscovie</i>
<i>rais, raïon</i>	<i>roussir, faire roux</i>
<i>raiz, égal</i>	<i>Sachet, petit sac</i>
<i>rets, filets</i>	<i>sachez, aïez à savor</i>
<i>raïon, un raïon</i>	<i>saut, faire un sot</i>
<i>raïons, éfaçons, &c.</i>	<i>seau, sorte de vaisseau</i>
<i>rang, tour, ordre</i>	<i>seau, cachet</i>
<i>rend, rendez</i>	<i>sot, sans esprit</i>
<i>raisonner, parler avec sens</i>	<i>Saul, nom d'homme</i>
<i>résonner, retentir</i>	<i>sole, sorte de poisson</i>
<i>récent, nouveau</i>	<i>salon, chambre</i>
<i>ressens, je ressens</i>	<i>salons, avec du sel</i>
<i>Reine, une Reine</i>	<i>Saumur, ville en France</i>
<i>rène, d'un bride</i>	<i>saumure, liqueur salée</i>
<i>Rennes, ville en Bretagne</i>	<i>savon, pour blanchir</i>
<i>ris, je ris</i>	<i>savons, nous savons</i>
<i>riz, du riz</i>	<i>saumon, sorte de poisson</i>
<i>roc, rocher</i>	<i>sommons, citons</i>
<i>rauque, enroué</i>	<i>Somme d'argent</i>
<i>rouer, sur la roue</i>	<i>Pseaumes, de David</i>
<i>rouët, de Tisserand, &c.</i>	<i>sanglier, sorte de bête</i>
<i>rouant, rompant</i>	<i>sangliez, vous sangliez</i>
<i>Rouen, ville en Norm.</i>	<i>sellier, faiseur de selles</i>
<i>roue, une roue</i>	<i>Celier, cave à vin</i>
<i>roux, sorte de couleur</i>	<i>seur, certain</i>
<i>romp, brise</i>	<i>sur, au dessus</i>
<i>rond, de figure ronde</i>	<i>scie, pour scier</i>
<i>rot, vent par la bouche</i>	<i>si, en cas, &c.</i>
<i>rôt, du rôti</i>	<i>six, 6</i>

scieur, qui scie	tâche, chose à faire
sieur, le fleur	taire, se taire
sicle, ancienne monnaie	terre, la terre
Cicle, révolution	taï, taï-toi
scions, nous scions	tes, les tiens
Sion, montagne	thé, du thé
soi, soi-même	taillon, sorte de taxe
soie, de la soie	taillons, coupons
soit, quoiqu'il soit	talion, loi du talion
souhait, désir	tan, passer en tan
soir, nuit	tant, de quantité
seoir, as-soir	tems, le tems
son, le sien	tend, tendez
sont, ils sont	tendron, jeune tendron
sommelier, bouteiller	tendrons, nous tendrons
sommeiller, s'endormir	taise, qu'il se taise
sonner, la cloche, &c.	thèse, proposition
sonnet, poème	teint, complexion
soir, roux	thim, sorte d'herbage
sors, va dehors	tint, il tint parole
sort, destinée	tapi, acroupi
sou, 4 fardins	tapis, un tapis
sous, dessous	Tante, soeur de mère, &c.
soulier, chaussure	tente, sorte de couvert
souiller, tacher	taupe, sorte d'animal
souffler, faire du vent	tope, soit
souflet, coup au visage	Tar, Riv. en Langued.
sui, suivez	tard, il est tard
sui, de la cheminée	tiran, un tiran
suis, je suis	tirant, en tirant
Ta, la tienne	toi, toi-même
tas, amas	toit, couvert d'une maison
tache, souillure	ton, le tien

thon,

<i>thon</i> , forte de poisson	<i>ver</i> , vermisseau
<i>tond</i> , il tond ses moutons	<i>verre</i> , à boire
<i>toue</i> , touage	<i>vers</i> , vers vous
<i>tout</i> , le tout	<i>vert</i> , couleur verte
<i>toux</i> , la toux	<i>vaut</i> , il vaut mieux
<i>tord</i> , tordez	<i>veau</i> , un veau
<i>tort</i> , vous avez tort	<i>vos</i> , les vôtres
<i>tortu</i> , de travers	<i>vante</i> , loue
<i>tortue</i> , une tortue	<i>vente</i> , une vente
<i>tribu</i> , race, &c.	<i>verser</i> , répandre
<i>tribut</i> , impôt	<i>verset</i> , un verset
<i>trin</i> , aspect,	<i>vice</i> , défaut
<i>train</i> , suite, &c.	<i>visse</i> , je visse
<i>tu</i> , tu veux	<i>vile</i> , abject
<i>tue</i> , ôte la vie	<i>ville</i> , cité
<i>Vain</i> , orgueilleux	<i>veux</i> , je veux
<i>vin</i> , du vin	<i>voeu</i> , résolution
<i>vingt</i> , 20	<i>voie</i> , moïen
<i>vint</i> , il vint	<i>voix</i> , son que forme la
<i>vaine</i> , orgueilleuse	bouche
<i>veine</i> , où le sang coule	<i>vol</i> , larcin
<i>vend</i> , vendez	<i>vole</i> , il vole
<i>vent</i> , air agité	<i>vîte</i> , promptement
<i>vair</i> , terme de blason	<i>vites</i> , vites-vous.

DES CARACTERES ARABES, & des CHIFRES
ROMAINS, & de FINANCE.

I.
II.
III.
IV.
V.



<i>un</i>	1
<i>deux</i>	2
<i>trois</i>	3
<i>quatre</i>	4
<i>cing</i>	5
	VI.

Et à bien Orthographe.

135

VI.	<i>six</i>	6
VII.	<i>sept</i>	7
VIII.	<i>huit</i>	8
IX.	<i>neuf</i>	9
X.	<i>dix</i>	10
XI.	<i>onze</i>	11
XII.	<i>douze</i>	12
XIII.	<i>treize</i>	13
XIV.	<i>quatorze</i>	14
XV.	<i>quinze</i>	15
XVI.	<i>seize</i>	16
XVII.	<i>dix sept</i>	17
XVIII.	<i>dix-huit</i>	18
XIX.	<i>dix-neuf</i>	19
XX.	<i>vingt</i>	20
XXX.	<i>trente</i>	30
XL.	<i>quarante</i>	40
L.	<i>cinquante</i>	50
LX.	<i>soixante</i>	60
LXX.	<i>septante</i>	70
LXXX.	<i>Quatre vingts, ou huitante,</i>	80
XC.	<i>Quatre vingt dix, ou nonante,</i>	90
C.	<i>Cent</i>	100
CC.	<i>Deux Cens</i>	200
CCC.	<i>Trois Cens</i>	300
CCCC. ou CD	<i>Quatre Cens</i>	400
D.	<i>Cinq Cens</i>	500
DC.	<i>Six Cens</i>	600
DCC.	<i>Sept Cens</i>	700
M.	<i>Mille</i>	1000
MDCCXLIV.	<i>Mille sept cens quarante quatre</i>	1744

This Day is Published,

In a neat POCKET VOLUME (Price bound 1 s. 6 d.)

*Dedicated to and designed for the Use of her Royal
Highness the Princess of Wales.*

*Recommended by Dr. S. Clarke, Dr. D. Waterland,
and Dr. I. Watts,*

The THIRD EDITION, of

T H E
Royal English GRAMMAR,
CONTAINING

**What is necessary to the Knowledge of the
ENGLISH TONGUE,**

Laid down in a plain and familiar Way.

**For the Use of young GENTLEMEN and
LADIES.**

To which are added,

**Lessons for Boys at School, shewing the Use of the
Parts of Speech, and the joining Words together in
a Sentence.**

By JAMES GREENWOOD,
Sur-Master of St. Paul's School.

**Printed for JOHN NOURSE, at the Lamb opposite
Katherine-Street, in the Strand.**

